

Passionnement

Comédie musicale en 3 actes.

Paroles de Maurice Hennequin et Albert Willemetz. Musique de André Messager.
Représentée pour la première fois au Théâtre de la Michodière à Paris, le 16 janvier 1926.

© Salabert. Enregistrée en accord avec les Éditions Durand.

PERSONNAGES :

WILLIAM STEVENSON, *milliardaire américain*

KETTY STEVENSON, *son épouse*

JULIA, *leur bonne*

ROBERT PERCEVAL

HÉLÈNE LE BARROIS, *amante de Robert*

M. LE BARROIS, *son mari* (rôle parlé)

HARRIS, *capitaine de L'Arabella*

AUGUSTE, *domestique de Robert* (rôle parlé)

JOHN, *domestique des Stevenson* (rôle parlé)

Au 1^{er} acte : un salon du yacht L'Arabella. Aux 2^e et 3^e actes : à la Villa des Roses.

Passionnement

Musical comedy in three acts.

Words by Maurice Hennequin and Albert Willemetz. Music by André Messager.

First performance: Théâtre de la Michodière, Paris, 16 January 1926.

© Salabert. Recorded by agreement with Éditions Durand.

DRAMATIS PERSONÆ:

WILLIAM STEVENSON, *an American billionaire*

KETTY STEVENSON, *his wife*

JULIA, *their maid*

ROBERT PERCEVAL

HÉLÈNE LE BARROIS, *Robert's lover*

M. LE BARROIS, *her husband* (spoken role)

HARRIS, *captain of the Arabella*

AUGUSTE, *Robert's servant* (spoken role)

JOHN, *Stevenson's servant* (spoken role)

Act One: a saloon on the yacht Arabella. Acts Two and Three: the villa des Roses.

Acte premier

Le salon de L'Arabella, le yacht de Stevenson. Au fond, trois hublots par lesquels on aperçoit la mer. À droite, deuxième plan, un escalier praticable qui conduit sur le pont. Au premier plan, à droite, une porte. Entre cette porte et l'escalier, une bibliothèque avec des livres reliés. À gauche, deux portes. Ameublement genre studio. Une table à gauche avec un fauteuil de chaque côté. À droite, petite table sur laquelle se trouvent des cigarettes, des allumettes, etc. Au fond, un canapé. Au lever du rideau, Ketty est assise à droite de la table, elle feuillette un journal illustré, Stevenson est près de la petite table et lit un journal. Julia, derrière la table, met sur un plateau les tasses du petit déjeuner. Paraît Harris, par l'escalier, il a une longue-vue à la main.

Scène 1

Stevenson, Ketty, Julia, Harris

(Introduction)

OI HARRIS

Terre, terre droit devant nous !

JULIA, KETTY, STEVENSON, *se levant*

La terre, et où ?...

HARRIS, *prêtant sa longue vue*

Là, voyez-vous...

Ce ruban d'argent au lointain

Dans le clair soleil du matin,

C'est la terre.

JULIA, KETTY, STEVENSON

C'est la terre !

JULIA

Est-ce la côte d'Angleterre ?

Act One

The saloon of the Arabella, Stevenson's yacht. Stage rear, three portholes through which the sea can be seen. Mid stage right, a practical staircase leading to the deck. Front stage right, a door. Between this door and the stairs, a bookcase with bound volumes. On the left, two doors. Studio-style furniture. A table on the left with an armchair on each side. On the right, a small table with cigarettes, matches, etc. on it. Towards the rear, a sofa. As the curtain rises, Ketty is sitting to the right of the table, flipping through a magazine; Stevenson is beside the small table and reading a newspaper. Julia, behind the table, is putting the breakfast dishes on a tray. Enter Harris from the staircase, with a telescope in his hand.

Scene 1

Stevenson, Ketty, Julia, Harris

(Introduction)

HARRIS

Land, land ahoy!

JULIA, KETTY, STEVENSON, *standing up*

Land, where?

HARRIS, *lending them his telescope*

Over there, do you see?

That silver ribbon in the distance

In the bright morning sunlight,

Is land.

JULIA, KETTY, STEVENSON

It's land!

JULIA

Is that the coast of England?

HARRIS
D'Angleterre ?
Voulez-vous bien vous taire !
Ne voyez-vous pas ce liseré bleu
Ces nuages blancs, ces petits toits rouges ?

HARRIS
Of England?
Don't be silly!
Don't you see that blue skyline,
Those white clouds, those little red roofs?

JULIA
On dirait que ça bouge un peu.

JULIA
It looks as if it's moving a bit.

STEVENSON
Mais non, c'est le bateau qui bouge !

STEVENSON
Of course not, it's the boat that's moving!

HARRIS
Tout ce blanc, ce rouge et ce bleu,
Non, ce n'est pas la côte anglaise,

HARRIS
All that white, red and blue,
No, it's not the English coast,

JULIA
Qu'est-ce alors !

JULIA
Then what is it?

KETTY
Oui, dites-nous le ?

KETTY
Yes, tell us!

HARRIS, *se découvrant*
Eh ! bien, c'est la côte française !

HARRIS, *doffing his cap*
Well then, it's the French coast!

KETTY
Oui, j'aurais dû la reconnaître,
Que de charme et que de beauté,
Cette côte a bien mérité
La légende qu'elle a fait naître.

KETTY
Yes, I should have recognised it:
What charm and beauty!
That coast well deserves
The legend it has given birth to.

STEVENSON
Quelle est-elle ?... On vous la demande,
Ketty !...

STEVENSON
What legend? We're asking you,
Ketty!

JULIA
Oh ! contez-nous cette légende.

JULIA
Oh! Tell us the legend.

KETTY
La voici...

KETTY
Here it is...

(Légende)

- 02 (i.)
 Quand l'Éternel, au Paradis
 Eut fait l'homme d'un peu de terre,
 Ce dernier et premier lui dit :
 Tout seul, je suis bien solitaire.
 Dieu, qui n'était pas regardant,
 Voulut bien corser son programme :
 Prenant une côte d'Adam,
 Un beau jour, il créa la femme.

Avec ses ravissants contours
 Elle vous séduit et vous tente ;
 En elle on découvre toujours
 De nouveaux coins qui vous enchantent !
 Par un petit frisson du cœur
 Même invisible,
 on la devine
 Puis, quand elle apparaît, divine,
 Il semble alors que se dessine
 Tout le bonheur !

- (ii.)
 Par la femme, Adam fut tenté
 Dans l'Eden, il croqua la Pomme,
 Et de ce lieu de volupté
 Dieu congédia la femme et l'homme.
 Mais quand ils furent descendus,
 Afin que sur terre ils se plaisent,
 Pour eux, du Paradis perdu,
 Il tira la côte française !...

Avec ses ravissants contours, etc.

[Dialogue]

KETTY

À combien sommes-nous de la côte,
 Capitaine ?

HARRIS

Sept milles environ, Mister Stevenson...
 Dans vingt-cinq minutes, nous entrerons

(Légende)

- (i.)
 When the Lord, in Paradise,
 Had made Man from a lump of clay,
 The latter, the very first man, said to him:
 All alone, I feel very lonely.
 God, who wasn't the difficult sort,
 Was happy to raise his game:
 Taking one of Adam's ribs,
 One fine day, he created Woman.

With her lovely curves
 She seduces and tempts us;
 In her we constantly discover
 New nooks and crannies that enchant us!
 Even when she's invisible,
 you can sense her presence
 From a little frisson in the heart;
 Then, when she appears, divine,
 It seems that all's set fair
 For happiness!

- (ii.)
 Adam was tempted by Woman
 In Eden: he bit the apple,
 And from that place of sensual delights
 God expelled both Woman and Man.
 But when they had fallen,
 So that they might enjoy themselves on earth,
 Just for them, from their Paradise Lost,
 He plucked the coast of France!

With her lovely curves, etc.

[Dialogue]

KETTY

How far are we from the coast,
 Captain?

HARRIS

About seven nautical miles, Mr Stevenson.
 In twenty-five minutes we'll be entering

dans le port de Trouville...

KETTY, *avec joie*

Plus que vingt-cinq minutes !

HARRIS

Il est onze heures, je crois.

STEVENSON

Onze heures.

KETTY, *regardant l'heure à son bracelet-montre*

Onze heures cinq, Capitaine !

STEVENSON

Onze heures cinq, vous êtes sûre ?

KETTY

Regardez, mon ami...

STEVENSON, *furieux*

Onze heures cinq !... Oh ! Oh !...

(à Harris) Capitaine ?

HARRIS

M. Stevenson ?

STEVENSON

Qu'est-ce que je vous avais dit, en quittant New York ? Que je voulais être à Trouville le dix août à onze heures précises !

HARRIS

Oui, M. Stevenson.

STEVENSON, *de plus en plus furieux*

Et nous n'arriverons qu'à onze heures et demie ! Une demi-heure de retard !...

HARRIS

Il y a eu du brouillard, ce matin... nous avons dû ralentir...

STEVENSON, *même jeu*

Il ne fallait pas ralentir !

HARRIS

Mais...

STEVENSON

Il n'y a pas de mais ! Je suis le maître à bord de mon yacht et quand je donne un ordre, j'entends qu'on l'exécute, qu'il y ait du brouillard ou non !

JULIA, *à part*

Quelle brute que cet homme-là !

STEVENSON

Qu'on force la vapeur !

Trouville harbour.

KETTY, *joyfully*

Only twenty-five minutes!

HARRIS

It's eleven o'clock, I think.

STEVENSON

Eleven o'clock.

KETTY, *checking the time on her wristwatch*

Five past eleven, Captain!

STEVENSON

Five past eleven, are you sure?

KETTY

Look, dear...

STEVENSON, *furieux*

Five past eleven! Oh! Oh!

(to Harris) Captain?

HARRIS

Mr Stevenson?

STEVENSON

What did I tell you when I left New York? That I wanted to be in Trouville on the tenth of August at eleven o'clock sharp!

HARRIS

Yes, Mr Stevenson.

STEVENSON, *increasingly furious*

And we won't arrive until half past eleven! Half an hour late!

HARRIS

There was fog this morning – we had to slow down...

STEVENSON, *as furious as ever*

You shouldn't have slowed down!

HARRIS

But...

STEVENSON

No buts! I am master on board my yacht and when I give an order, I intend it to be carried out, whether there's fog or not!

JULIA, *aside*

What a brute that man is!

STEVENSON

Make full steam ahead!

HARRIS

Bien, M. Stevenson !

STEVENSON

Et si pareille chose se renouvelle, j'aurai le regret de me priver de vos services. Vous avez compris, Capitaine ?

HARRIS

J'ai compris, M. Stevenson !

STEVENSON

All right !... (*à part, pendant que le capitaine sort par le deuxième plan droite*)
J'ai eu tort de prendre un capitaine canadien ?

JULIA, *à part*

Quelle brute !

STEVENSON, *à Julia*

Et vous, qu'est-ce que vous fichez là ?

JULIA, *qui est en train de desservir le petit-déjeuner*

Je dessers le petit-déjeuner.

STEVENSON

Desservez vite et filez !

JULIA, *à mi-voix*

Quelle brute !

STEVENSON

Hein, quoi ?... Qu'est-ce que vous avez dit ?

JULIA, *d'un air innocent*

Moi ?

STEVENSON

J'ai entendu « brute ».

JULIA, *protestant*

Oh ! M. Stevenson !... Pas brute ! abrupte.

Je pensais aux côtes de la Normandie... et je me disais : les côtes de la Normandie paraissent abruptes !

STEVENSON

Abruptes ! ouais !

JULIA, *sortant par l'escalier emportant le plateau, à part*

Quelle brute !

HARRIS

All right, Mr Stevenson!

STEVENSON

And if this happens again, I regret I will have to dispense with your services. Is that understood, Captain?

HARRIS

Understood, Mr Stevenson!

STEVENSON

All right! (*aside, while the Captain exits mid stage right*) Was I wrong to hire a Canadian captain?

JULIA, *aside*

What a brute!

STEVENSON, *to Julia*

And what are you doing here?

JULIA, *who is clearing away the breakfast dishes*

I'm clearing up breakfast.

STEVENSON

Do it quickly and get out!

JULIA, *in an undertone*

What a brute!

STEVENSON

Huh, what? What did you say?

JULIA, *affecting an innocent expression*

Who, me?

STEVENSON

I heard 'brute'.

JULIA, *protesting*

Oh, Mr Stevenson! Not 'brute'! 'Route'. I was thinking about the coast of Normandy... and I thought: what a lovely route we're taking!

STEVENSON

'Route'! Yes, I'm sure!

JULIA, *going out by the stairs with the tray, aside*

What a brute!

Scène 2

Stevenson, Ketty, puis Julia et John

[Dialogue]

STEVENSON

Je ne peux pas la souffrir cette fille-là !
Encore une Canadienne !

KETTY, *protestant*

Oh ! William !

STEVENSON

Oui... je sais... vous avez beaucoup d'amitié
pour elle, et elle en abuse !

KETTY

Qu'est-ce qu'elle vous a fait, cette pauvre
Julia ?

STEVENSON

Il ne manquerait plus qu'elle m'eût fait
quelque chose ! (*changeant d'idée et
tapant sur la table*) Une demi-heure de
retard !

KETTY

Voyons, mon ami, pour venir de New York
à Trouville, une demi-heure de retard, ce
n'est rien !

STEVENSON

Rien ! Vous croyez ça ! Une demi-heure de
retard peut faire manquer une affaire ! Et
si je viens en France, ce n'est pas, vous le
savez, pour aller faire la fête à Deauville...

KETTY

Je sais, mon ami.

STEVENSON

C'est pour conclure une affaire ! (*avec
satisfaction et rayonnant*) Une affaire
magnifique !

KETTY

Les affaires ! Toujours les affaires !

STEVENSON, *avec force*

Toujours !

KETTY

Vous ne pensez donc qu'à ça ?

Scene 2

Stevenson, Ketty, then Julia and John

[Dialogue]

STEVENSON

I can't stand that girl! And she's a
Canadian too!

KETTY, *protesting*

Oh, William!

STEVENSON

Yes, I know... You're on very friendly terms
with her, and she takes advantage of them!

KETTY

What has poor Julia done to you?

STEVENSON

It would be even worse if she *had* done
something to me! (*changing the subject
and thumping the table*) Half an hour late!

KETTY

Come now, dear, to get from New York to
Trouville, a delay of half an hour is
nothing!

STEVENSON

Nothing! Do you believe that? Half an
hour's delay can make you miss a deal!
And if I come to France, it's not, you
know, to live it up in Deauville...

KETTY

I know, dear.

STEVENSON

It's to close a deal! (*beaming with
satisfaction*) A terrific deal!

KETTY

Business! Always business!

STEVENSON, *forcefully*

Always!

KETTY

Is that all you think about?

STEVENSON, *naïvement*

À quoi voulez-vous que je pense ?

KETTY, *souriant*

Mais... à moi... votre femme.

STEVENSON

Je pense aussi à vous. J'y pense à mes moments perdus.

KETTY

Vos moments perdus !... Délicieux !

STEVENSON

Plâit-il ?

KETTY

Rien, rien !...

STEVENSON, *avec enthousiasme*

Les affaires, mais c'est toute ma vie !... J'ai créé des villes, creusé des canaux, construit des chemins de fer, fondé des banques, trusté le sucre, le charbon, le cuivre, le corned-beef... etc., etc. Plus de cent Sociétés par actions ou en commandite, dont le tiers seulement, hélas, ont fait faillite !

KETTY

Comment, hélas ?

STEVENSON

C'est avec les affaires qui ont fait faillite, que l'on gagne le plus d'argent !

JULIA, *entrant par la droite, 2^e plan*

Pardon...

STEVENSON, *furieux*

Encore vous ?

JULIA

J'ai oublié de prendre la théière, M. Stevenson.

STEVENSON, *exaspéré*

La théière ! Et c'est pour ça ! (*apercevant John par la droite, 1^{er} plan*) Et toi, qu'est-ce que tu veux, toi ?

JOHN, *crainitif*

C'est le secrétaire de M. Stevenson qui m'envoie... Il reçoit en ce moment un sans-fil...

STEVENSON, *naïvely*

What else should I think about?

KETTY, *smiling*

Well... me – your wife.

STEVENSON

I think of you too. I think of you in my spare time.

KETTY

Your spare time! How delightful!

STEVENSON

I beg your pardon?

KETTY

No, nothing!

STEVENSON, *enthusiastically*

Business is my whole life! I've created cities, dug canals, built railroads, founded banks, gained monopolies on sugar, coal, copper, corned beef and so on. More than a hundred joint stock companies or limited partnerships, only a third of which, alas, have gone bankrupt!

KETTY

What do you mean, alas?

STEVENSON

It's with bankrupt businesses that you earn the most money!

JULIA, *entering mid stage right*

Excuse me...

STEVENSON, *furieux*

You again?

JULIA

I forgot to take the teapot, Mr Stevenson.

STEVENSON, *exasperated*

The teapot! And that's why you're back! (*noticing John at front right*) And you, what do you want?

JOHN, *apprehensively*

Mr Stevenson's secretary sent me... He's currently receiving a telegraph message...

STEVENSON, *vivement*

C'est de mon bureau de New York ! J'y vais... (à *Ketty*) Attendez-moi, *Ketty*, je reviens tout de suite... (à *John*) Passe devant, toi ! (Il lui lance un coup de pied qui l'envoie rouler dans la coulisse.) Passe donc, animal !

STEVENSON, *with alacrity*

It's from my New York office! I'm on my way... (to *Ketty*) Wait for me, *Ketty*, I'll be right back... (to *John*) Go on ahead, you! (He gives him a kick that sends him stumbling into the wings.) On you go, you dumb beast!

Scène 3

Ketty, Julia puis Stevenson

[*Dialogue*]

JULIA, *regardant sortir Stevenson*

A-t-on jamais vu un brutal pareil !

KETTY, *sévèrement*

Julia !

JULIA, *tirant la langue*

Tiens !

KETTY, *indignée*

Eh ! bien, Julia, qu'est-ce que tu fais ?

JULIA

Je donne de l'air à ma langue !

KETTY

Je te défends, tu entends...

JULIA

Dire que vous avez renoncé au théâtre pour épouser ce *business man* défraîchi, grossier, autoritaire, violent, mal élevé et devant qui tout le monde tremble...

KETTY, *voulant la faire taire*

Julia !

JULIA

Vous que tous les directeurs s'arrachaient ! Vous l'étoile du Lycéum-Théâtre, la créatrice de « Margaret », cette opérette qu'on a jouée plus de mille fois à New York !

KETTY, *même jeu*

Julia ! Julia !

JULIA

Oh ! Vous ne m'empêchez pas de dire

Scene 3

Ketty, Julia, then Stevenson

[*Dialogue*]

JULIA, *watching Stevenson go out*

Has anyone ever seen such a brutal man?

KETTY, *severely*

Julia!

JULIA, *sticking out her tongue*

There!

KETTY, *indignantly*

Julia, what are you doing?

JULIA

I'm airing my tongue!

KETTY

I forbid you, you hear...

JULIA

To think that you gave up the theatre to marry that shabby, coarse, authoritarian, violent, ill-bred businessman who makes everyone tremble...

KETTY, *trying to silence her*

Julia!

JULIA

You, whom all the theatre managers were fighting over! You, the star of the Lyceum Theatre, the star of *Margaret*, an operetta that has been performed more than a thousand times in New York!

KETTY, *still trying to silence her*

Julia! Julia!

JULIA

Oh, you won't stop me from giving you a

tout ce que j'ai sur le cœur ! Moi qui n'étais que votre habilleuse et qui suis devenue votre femme de chambre pour ne pas vous quitter, tenez, il y a de ces moments où j'enrage ! Renoncer à un si bel avenir !

KETTY

Julia !

JULIA

Mais non !... Vous avez voulu vous marier comme les camarades. Un vent d'hyménée a soufflé sur les théâtres de New York... C'est une épidémie comme la grippe espagnole !

KETTY

Veux-tu te taire !

JULIA

Peux pas ! Je suis lancée !

KETTY

Julia !

JULIA

Et quand je pense qu'il voulait vous empêcher de venir en France et qu'il n'a consenti à ce que vous l'accompagniez qu'à une condition – et quelle condition ! – ne paraître devant un étranger qu'avec une perruque blanche et avec des lunettes bleues !

KETTY, *soupirant*

Que veux-tu, il est jaloux !

JULIA

Il est complet partout, cet homme-là !

KETTY

Julia !

JULIA

Et vous allez vous déguiser en vieille dame, vous ! Oh !

KETTY

J'avais tant envie de connaître la France !

JULIA

C'est égal...

piece of my mind! I was only your dresser, and I became your maid so as not to leave you, but there are times when I work myself into a rage! To give up so beautiful a future!

KETTY

Julia!

JULIA

But no! You wanted to get married like all your pals. A wave of nuptials surged over the theatres of New York... An epidemic, like the Spanish flu!

KETTY

Will you be quiet!

JULIA

I can't! I'm just getting started!

KETTY

Julia!

JULIA

And when I think that he wanted to prevent you from coming to France and that he only agreed to your accompanying him on one condition – and what a condition! Never to appear before a foreigner except with a white wig and blue glasses!

KETTY, *sighing*

What can you expect, he's jealous!

JULIA

He's got absolutely every quality, that man!

KETTY

Julia!

JULIA

And you're going to dress up as an old lady! Oh!

KETTY

I was so keen to get to know France!

JULIA

Even so...

KETTY

Tu n'as donc pas envie de la connaître, toi ?

JULIA

Oh ! si !

KETTY

Un pays dont on dit tant de bien et tant de mal.

JULIA

Ce qui m'attire, moi, c'est moins le bien que le mal !

KETTY

Oh ! Julia ! Je suis sûre qu'à ma place tu aurais fini par accepter...

JULIA

À votre place, j'aurais commencé par étrangler mon mari... On aurait causé après !...

(Entre Stevenson par la droite, 1^{er} plan, il est radieux et se frotte les mains.)

STEVENSON

Le pétrole est monté hier, d'un dollar !

JULIA

Encore une bonne nouvelle pour les pauvres gens !

STEVENSON

Hein quoi ?

JULIA

Dame ! Ils payeront le pétrole plus cher !

STEVENSON, *sèchement*

Emportez votre théière et gardez pour vous vos réflexions stupides !

JULIA, *sortant par l'escalier et à part, montrant la théière qu'elle emporte*

Avec quel plaisir je la lui flanquerais à la tête !

KETTY

Don't you want to get to know France too?

JULIA

Oh yes!

KETTY

A country of which people say such good things, and such bad.

JULIA

What attracts me is not so much the good things as the bad!

KETTY

Oh! Julia! I'm sure that, if you were I, you would finally have agreed...

JULIA

If I were you, I would have started by strangling my husband... We would have talked afterwards!

(Enter Stevenson front right, beaming and rubbing his hands.)

STEVENSON

Oil went up by a dollar yesterday!

JULIA

More good news for poor people!

STEVENSON

Eh, what's that?

JULIA

Well, obviously! They'll pay more for their oil!

STEVENSON, *curtly*

Take your teapot with you and keep your stupid thoughts to yourself!

JULIA, *going out by the stairs; aside, indicating the teapot she is taking away*

How I'd love to hit him over the head with it!

Scène 4

Ketty, Stevenson

[Dialogue]

STEVENSON

Ils payeront le pétrole plus cher ! (avec dédain, haussant les épaules) Décidément, les femmes ne comprendront jamais rien aux affaires. (haut) Ma chère Ketty !

KETTY

Mon ami ?

STEVENSON

Dans quelques instants nous serons arrivés et vous n'oubliez pas à quelle condition je vous ai autorisée à m'accompagner ?

KETTY, soupirant

Perruque blanche et lunettes bleues !

STEVENSON

Parfaitement !

KETTY, avec dépit

Je suis vraiment touchée de la confiance que vous avez en moi !

STEVENSON

Oh ! ce n'est pas que je n'aie pas confiance en vous ! Et nous irions en Angleterre ou dans tout autre pays, que je n'aurais pas exigé...

KETTY

Alors, c'est parce que nous allons en France ?

STEVENSON

Uniquement !... Une jolie femme, fût-elle la plus vertueuse, y court des dangers...

KETTY

Oh !

STEVENSON

Je connais les Français ! Si, en Amérique, les hommes ne pensent à l'amour qu'à leurs moments perdus, en France, ils

Scene 4

Ketty, Stevenson

[Dialogue]

STEVENSON

They'll pay more for their oil! (disdainfully, shrugging his shoulders) One thing's for sure, women will never understand anything about business. (raising his voice) My dear Ketty!

KETTY

Yes, dear?

STEVENSON

We'll be there in a few moments. You aren't forgetting the condition on which I allowed you to accompany me?

KETTY, sighing

White wig and blue glasses!

STEVENSON

Exactly!

KETTY, piqued

I'm really touched by your confidence in me!

STEVENSON

Oh, it's not that I don't have confidence in you! And if we were going to England or any other country, I wouldn't have demanded...

KETTY

So it's because we're going to France?

STEVENSON

That's the only reason! A pretty woman, even the most virtuous, is in danger there...

KETTY

Oh!

STEVENSON

I know what Frenchmen are like! In America, men think of love only in their spare time, but in France, they consider

considèrent que le seul temps perdu est celui qu'ils ne consacrent pas à l'amour !

KETTY, *à part*

Les Françaises ont de la chance.

STEVENSON

Aussi ne peuvent-ils voir une jolie femme sans la désirer et sans lui faire la cour... Rien ne les arrête !... Il n'est pas de ruses qu'ils n'emploient, de pièges qu'ils ne lui tendent... Et ils y mettent toute la ténacité, toute l'intelligence que nous, Américains, nous réservons aux affaires.

KETTY

Mais...

STEVENSON

Du reste, en France, c'est bien connu, tous les maris sont cocus !

KETTY

Oh !

STEVENSON

Tous ! Voyez les pièces françaises, lisez les romans, pas une femme qui ne trompe son mari, pas un mari qui n'ait une maîtresse ! Tous débauchés, pervers... jusqu'aux jeunes filles qui font la noce !

KETTY, *protestant*

Oh ! les jeunes filles, vous allez fort !

STEVENSON

Non ! J'ai lu *La Garçonne*.

KETTY

Croyez bien, William, que si quelqu'un se permettait vis-à-vis de moi...

STEVENSON

Je n'en doute pas... mais je ne veux pas vous exposer... Et puis, comme ça, je serai plus tranquille. On respecte les cheveux blancs !

KETTY

Passe encore pour les cheveux, mais des lunettes bleues ! Dispensez-moi des lunettes, William !

that the only spare time is the time they don't devote to love!

KETTY, *aside*

French women are lucky.

STEVENSON

So they can't see a pretty woman without desiring her and courting her... They stop at nothing! There are no tricks they won't use, no traps they won't set for her... And they do so with all the tenacity, all the cunning that we Americans reserve for business.

KETTY

But...

STEVENSON

Besides, in France, it's well known that all husbands are cuckolds!

KETTY

Oh!

STEVENSON

All of them! Just look at French plays, read their novels: there's not a wife who doesn't cheat on her husband, not a husband who doesn't have a mistress! All of them debauched, perverted... even young girls at parties!

KETTY, *protesting*

Oh! Young girls! You're exaggerating!

STEVENSON

No! I've read *The Bachelor Girl*.

KETTY

Believe me, William, if someone were to allow himself to behave to me...

STEVENSON

I don't doubt it... but I don't want to expose you... And then, that way, I'll be more relaxed. People respect white hair!

KETTY

Well, the hair is one thing, but blue glasses! Please spare me the glasses, William!

STEVENSON

Non ! Non ! À l'éclat de vos yeux, on devinerait tout de suite... Ils sont troublants, vos yeux !

KETTY, *flattée*

Ah ! vous trouvez ?

STEVENSON

Si je trouve... Ils m'ont fait faire la seule bêtise de ma vie !

KETTY, *vexée*

Comment, une bêtise ?

STEVENSON

Non... je veux dire... Enfin, je me comprends... Et maintenant, Kitty, vous allez me jurer que pendant votre séjour en France...

KETTY

Jurer ? Ma parole ne vous suffit pas ?

STEVENSON

J'aime mieux un serment !

STEVENSON

No! No! Seeing the sparkle of your eyes, people would guess at once... Your eyes are very alluring!

KETTY, *flattered*

Ah! You think so?

STEVENSON

Definitely... They made me do the only stupid thing I've ever done in my life!

KETTY, *offended*

What do you mean, stupid thing?

STEVENSON

No, I meant to say... Well, I know what I mean... And now, Kitty, you're going to swear to me that during your stay in France...

KETTY

Swear? My word isn't enough for you?

STEVENSON

I'd prefer an oath!

(Duo)

03 STEVENSON

Il ne faut pas croire
aux serments des femmes
Qui les font si légèrement.
Pourtant, aujourd'hui, de vous je réclame
Un solennel engagement !

KETTY

Pourquoi vouloir des promesses
Si connaissant nos faiblesses,
Vous savez bien
Qu'elles ne serviront de rien ?

STEVENSON

Si, si, j'y tiens,
Jurez-le en cette seconde
Sur ce que vous avez de plus cher au monde.

(Duet)

STEVENSON

One shouldn't believe
in the oaths of women
Who swear them so lightly.
And yet, today, I ask of you
A solemn commitment!

KETTY

Why look for promises
If, knowing our weaknesses,
You're perfectly well aware
That they will be useless?

STEVENSON

Yes, yes, I insist:
Swear it this very moment
On the dearest thing you have in the world.

KETTY

Ce que j'ai de plus cher ?...
Alors, je le jure, mon cher...
Sur ma zibeline,
Mon manteau d'hermine,
Sur les perles fines
De mes trois colliers.

STEVENSON

Tout cela ne peut vous lier !

KETTY

Alors, je le jure
Charmante gageure
Sur toutes les factures
De mon couturier !

STEVENSON

Tout cela ne peut vous lier !

KETTY

Mais j'y pense, que je suis bête
Je le jure sur votre tête !

STEVENSON

Oh ! permettez, j'y tiens,
vous semblez l'oublier !
Non ! Je veux un serment terrible !
Vous allez jurer sur la Bible !
*(Il va prendre un volume relié dans la
bibliothèque.)*

KETTY

Sur la Bible !

STEVENSON

Sur la Bible,
C'est le seul serment admissible !
(Il dépose le volume sur la table.)

KETTY

Et que faut-il jurer, grands dieux ?

KETTY

The dearest thing I have?
Then I'll swear it, my dear...
On my sable,
My ermine coat,
On the fine pearls
Of my three necklaces.

STEVENSON

None of that can bind you to your oath!

KETTY

Then I'll swear
(A charming challenge!)
On all the bills
From my dressmaker!

STEVENSON

None of that can bind you to your oath!

KETTY

But now I think of it, how silly I am:
I'll swear it on your head!

STEVENSON

Oh please, I insist,
you seem to forget!
No! I want a fearsome oath!
You will swear on the Bible!
*(He turns to take a bound volume from the
bookcase.)*

KETTY

On the Bible!

STEVENSON

On the Bible,
That is the only acceptable oath!
(He places the volume on the table.)

KETTY

And what must I swear, for heaven's sake?

STEVENSON

Pour masquer vos bras, je le veux,
Vous porterez de grandes manches,
Pour cacher vos yeux, vos cheveux,
En France ! Vous aurez, jurez-le
D'un ton ferme et d'une voix franche –
Perruque blanche
Lunettes bleues !

KETTY, *jurant sur la Bible*

Pour masquer mes bras tous les deux,
Je porterai de grandes manches.
Pour cacher mes yeux, mes cheveux,
En France, je porterai, Monsieur,
J'en fais serment d'une voix franche –
Perruque blanche
Lunettes bleues !

ENSEMBLE

C'est juré ! Sur la Bible, c'est sacré.
C'est juré.

[Dialogue]

STEVENSON

Ma chère Ketty, si l'affaire qui m'amène
en France réussit, et elle réussira, je vous
offrirai le plus beau collier de perles du
monde.

KETTY, *avec joie*

Le plus beau collier de perles du monde !

STEVENSON

Ah ! Ah !... Vous commencez à vous
intéresser... Apprenez donc que ma
fortune égalera à elle seule toutes celles
des milliardaires de la 5^e Avenue réunies !

KETTY

Oh !

STEVENSON

Je ne serai plus seulement le premier
business man des États-Unis, mais le roi
du pétrole !

STEVENSON

To conceal your arms, I want you
To wear long sleeves.
To hide your eyes and your hair
In France, you will wear – swear it
In a firm tone and a sincere voice –
A white wig
And blue glasses!

KETTY, *swearing on the volume*

To conceal both my arms,
I'll wear long sleeves.
To hide my eyes and my hair
In France, I will wear, Sir,
– I swear it in a sincere voice –
A white wig
And blue glasses!

BOTH

It is sworn! On the Bible, it is sacred.
It is sworn.

[Dialogue]

STEVENSON

My dear Ketty, if the business that brings
me to France succeeds – and it will – I'll
give you the most beautiful pearl necklace
in the world.

KETTY, *joyfully*

The most beautiful pearl necklace in the
world!

STEVENSON

Ah! Ah! You're starting to get interested...
So let me tell you that my fortune by itself
will equal that of all the billionaires on
Fifth Avenue put together!

KETTY

Oh!

STEVENSON

I will no longer be merely the foremost
businessman in the United States, but the
Oil King!

KETTY

Le roi du pétrole !

STEVENSON

Oui ! Enfoncée, la Royale Dutch !...
(mystérieusement) Écoutez-moi, gardez ça
 pour vous... au Colorado... un domaine de
 quarante mille hectares que j'ai fait
 prospector en secret et qui renferme des
 gisements de pétrole d'une valeur
 incalculable.

KETTY, *étonnée*

Au Colorado ?... Et vous venez en France !...

STEVENSON

Ce domaine appartient par héritage à un
 Français... Robert Perceval, en ce moment
 à Deauville, et à qui j'ai câblé de New
 York que j'arriverais ce matin dans le port
 de Trouville à onze heures, à bord de
 L'Arabella... Comprenez-vous maintenant
 pourquoi je voulais être à l'heure ?

KETTY

Oui, mon ami... *(À ce moment, on entend
 la sirène du yacht.)* Ah ! nous entrons dans
 le port !

STEVENSON, *regardant l'heure*

Nous avons gagné dix minutes !... *(voyant
 que Ketty se dirige vers l'escalier)* Eh bien,
 où allez-vous ?

KETTY

Sur le pont, mon ami.

STEVENSON, *vivement*

Non, non, pas ainsi !... Du quai, on vous
 verrait ! Allez d'abord dans votre cabine...
(Il va sonner.)

KETTY

Quoi ! Vous voulez déjà que...

STEVENSON

J'attends ce Robert Perceval, et vous avez
 juré sur la Bible : perruque blanche et
 lunettes bleues !

KETTY

Allons, je vais me faire une vieillesse !

KETTY

The Oil King!

STEVENSON

Yes! I'll wipe the floor with Royal Dutch
 Petroleum... *(mysteriously)* Now listen,
 keep this to yourself: in Colorado, there's
 a territory of a hundred thousand acres
 that I have secretly prospected and
 which holds oil deposits of incalculable
 value.

KETTY, *astonished*

In Colorado? And you've come to France?

STEVENSON

The heir to the land is a Frenchman,
 Robert Perceval. He's in Deauville at the
 moment, and I cabled him from New York
 that I would arrive in Trouville harbour at
 eleven o'clock this morning, on board the
Arabella. Now do you understand why I
 wanted to be on time?

KETTY

Yes, my dear. *(The yacht's horn sounds.)*
 Ah! We're coming into the harbour!

STEVENSON, *checking the time*

We've gained ten minutes! *(seeing that
 Ketty is heading for the stairs)* And where
 are you going?

KETTY

On deck, dear.

STEVENSON, *sharply*

No, not looking like that! You could be seen
 from the quayside! First go to your cabin...
(He goes to ring the bell.)

KETTY

What! You already want me to...

STEVENSON

I'm expecting this Robert Perceval, and
 you swore on the Bible: white wig and
 blue glasses!

KETTY

All right then, I'll go and add thirty years
 to my life!

Scène 5

Stevenson, puis John

[Dialogue]

STEVENSON, seul

Une vieillese momentanée ! Aucune confiance dans les Français !

JOHN, entrant par la droite, et tremblant

M. Stevenson a sonné ?

STEVENSON

Oui... Une personne se présentera à bord... M. Robert Perceval, tu l'introduiras immédiatement.

JOHN

Oui, M. Stevenson. (*John va pour sortir.*)

STEVENSON, le rappelant

Ah ! John !... Tu diras au capitaine Harris que j'ai à lui parler.

JOHN

Oui, M. Stevenson. (*Fausse sortie*)

STEVENSON, le rappelant

Ah ! John !... Dis à Julia de venir également, j'ai des ordres à donner.

JOHN

Oui, M. Stevenson. (*Il remonte un peu, puis se retournant comme précédemment*)
M. Stevenson ?

STEVENSON

Quoi ?

JOHN, tremblant

Rien, je croyais que M. Stevenson allait me rappeler...

STEVENSON, furieux

Veux-tu filer, idiot !

Scene 5

Stevenson, then John

[Dialogue]

STEVENSON, alone

Thirty years just temporarily! Don't trust the French!

JOHN, entering from the right, trembling

Mr Stevenson rang?

STEVENSON

Yes. A gentleman will come on board – Mr Robert Perceval. Bring him to me at once.

JOHN

Yes, Mr Stevenson. (*He prepares to leave.*)

STEVENSON, calling him back

Ah! John! Tell Captain Harris I want to talk to him.

JOHN

Yes, Mr Stevenson. (*He moves further away.*)

STEVENSON, calling him back

Ah! John! Tell Julia to come too, I have orders to give.

JOHN

Yes, Mr Stevenson. (*He goes some way up the stairs, then turns around as before.*) Mr Stevenson?

STEVENSON

What?

JOHN, trembling

Nothing, I thought Mr Stevenson was going to call me back...

STEVENSON, furious

Will you get out of here, you idiot!

Scène 6

Stevenson, puis Harris, puis Julia

[Dialogue]

STEVENSON, seul

Remettons la Bible à sa place... (Il prend le volume relié qu'il avait posé sur une table, l'ouvre machinalement et pousse un cri de surprise.) Sapristi, je me suis trompé de volume !... J'ai pris *La Garçonne*. Elle a prêté serment sur *La Garçonne*. (Il remet le volume sur la table en voyant entrer Harris.)

HARRIS, entrant par la droite, 2^e plan

Vous avez à me parler, M. Stevenson ?

STEVENSON

Oui, Capitaine... (voyant Julia qui entre)
Venez aussi, Julia...

JULIA, à part

Qu'est-ce qu'il veut encore ?

STEVENSON

Capitaine Harris, vous répétez à l'équipage ce que je vais vous dire.

HARRIS

Oui, M. Stevenson.

STEVENSON

Et vous, Julia, vous avertirez à l'office...

JULIA

Oui, M. Stevenson.

STEVENSON

Bien que nous soyons en France, j'entends que les lois américaines soient scrupuleusement respectées par tous, non seulement à bord, mais à terre, défense absolue de boire de l'alcool.

JULIA, HARRIS

Oui, M. Stevenson.

STEVENSON

Ni champagne, ni vins, ni liqueurs, ni bière. De l'eau, comme moi. Jamais une goutte d'alcool n'a touché mes lèvres...

Scene 6

Stevenson, then Harris, then Julia

[Dialogue]

STEVENSON, alone

Let's put the Bible back in its place... (He takes the bound volume, which he had placed on a table, opens it mechanically and utters a cry of surprise.) By jingo, I took the wrong book! I picked out *The Bachelor Girl*. She swore her oath on *The Bachelor Girl*! (He puts the volume back on the table when he sees Harris coming in.)

HARRIS, entering mid stage right

You have something to say to me, Mr Stevenson?

STEVENSON

Yes, Captain... (seeing Julia coming in) You come too, Julia...

JULIA, aside

What does he want now?

STEVENSON

Captain Harris, you will repeat to the crew what I am about to tell you.

HARRIS

Yes, Mr Stevenson.

STEVENSON

And you, Julia, will warn them in the galley...

JULIA

Yes, Mr Stevenson.

STEVENSON

Although we are in France, I wish everyone to respect American laws scrupulously, not only on board but also ashore: it is absolutely prohibited to drink alcohol.

JULIA, HARRIS

Yes, Mr Stevenson.

STEVENSON

No champagne, no wine, no spirits, no beer. Just water, like me. Not a drop of alcohol has ever touched my lips...

(Couplets)

04 (I.)
 Si l'Amérique est le plus grand pays
 du monde,
 Si nos pendules ne retardent pas
 d'une seconde,
 Si nous avons de très grands ports,
 De grands succès dans tous les sports,
 De grands bateaux, de grands hôtels,
 un grand confort,
 Si nos artistes au cinéma sont les plus forts :
 Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks,
 Mary Pickford...
 Si nous avons des voitures Ford,
 Cette grandeur terrestre et maritime
 Qui nous fait richissimes,
 Cette force qui nous anime
 Et qui supprime
 Le mal, la débauche et le crime,
 Enfin, notre valeur intrinsèque
 Ne s'obtient qu'avec
 Le régime, gim...
 Le régime sec !

(II.)
 Si chaque personne peut chez nous
 devenir vieille
 C'est que très sobre, elle ne prend pas
 de la bouteille !
 C'est en buvant toujours de l'eau
 Qu'on achète des valeurs à lots ;
 Ceux qui s'envoient la Veuve Clicquot
 et de la fine,
 Ils ont bientôt l'air misérable
 et mauvaise mine
 Tandis que nous,
 qui ne buvons jamais d'alcool,
 On a des bonnes mines de pétrole !
 Cette grandeur terrestre et maritime, etc.

(Couplets)

(I.)
 If America is the greatest country
 in the world
 If our clocks don't run
 a second late,
 If we have great ports,
 Great successes in all kinds of sports,
 Great ships, great hotels,
 great luxury,
 If our movie stars are the biggest:
 Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks,
 Mary Pickford...
 If we have Ford cars,
 That greatness on land and sea
 Which makes us so rich,
 That force which impels us forward
 And eliminates
 Evil, debauchery and crime,
 In short, our intrinsic worth,
 Can only be achieved by staying
 On the wag, the wag...
 The wagon!

(II.)
 If everyone can grow old
 in our country,
 It's because they stay sober and never touch
 the bottle!
 It's thanks to drinking nothing but water
 That one can buy stocks and shares;
 Those who knock back Veuve Clicquot
 and Champagne Cognac
 Soon grow miserable
 and look dreadful,
 While we,
 who never drink alcohol,
 Have fine oil wells!
 That greatness on land and sea, etc.

[Dialogue]

STEVENSON

C'est compris, n'est-ce pas ? Défense absolue, sous peine de renvoi immédiat !

JULIA & HARRIS

Oui, M. Stevenson.

STEVENSON, *sortant par la droite, 1^{er} plan*

All right !

[Dialogue]

STEVENSON

Is that understood? Absolute prohibition, on pain of immediate dismissal!

JULIA, HARRIS

Yes, Mr Stevenson.

STEVENSON, *exiting front right*

All right!

Scène 7

Julia, Harris

[Dialogue]

JULIA

Monte là-dessus et tu verras New York !

HARRIS

Le régime sec en France ! Il ne nous a pas regardés !

JULIA

Boire de l'eau dans un pays où le champagne coule à flots !

HARRIS

Vous aimez le champagne, Julia ?

JULIA

Je l'adore !

HARRIS

All right ! J'en apporterai une bouteille ce soir, je la dissimulerai sous ma pèlerine et nous la boirons cette nuit quand vous viendrez me rejoindre dans ma cabine, ô petite Julia !

JULIA, *secouant la tête*

La petite Julia n'ira plus vous rejoindre la nuit, capitaine !

HARRIS

Pourquoi ?

JULIA

Harris, c'est fini nous deux.

HARRIS

Fini ?

Scene 7

Julia, Harris

[Dialogue]

JULIA

Climb up there and you'll see New York!

HARRIS

To stay on the wagon in France! He couldn't care less about us!

JULIA

To drink water in a land where champagne flows freely!

HARRIS

Do you like champagne, Julia?

JULIA

I love it!

HARRIS

All right! I'll bring a bottle this evening and hide it under my waterproof. We'll drink it tonight when you come to join me in my cabin, my little Julia!

JULIA, *shaking her head*

Little Julia won't be joining you at night any longer, Captain!

HARRIS

Why?

JULIA

Harris, it's all over between us.

HARRIS

All over?

JULIA

L'expérience a assez duré comme ça, et elle n'a rien donné !

HARRIS

Que voulez-vous dire ?

JULIA

La vérité, hélas ! Harris, je me suis offerte à vous la première nuit après le départ de New York... Je suis allé vous trouver dans votre cabine... quand tout le monde dormait...

HARRIS

Vous vous êtes assise sur mes genoux...

JULIA

Et je vous ai dit en baissant les yeux :
« Capitaine, voulez-vous jouer avec moi ? »

HARRIS

Et nous avons joué !

JULIA

Nous avons joué toutes les nuits...
(*tristement*) et pourtant, je sors de vos bras, vierge comme j'y étais tombée.

HARRIS, *protestant*

Comment, vierge ?

JULIA

C'est une façon de parler... (*tristement*)
Harris, j'ai beau faire l'amour, ça me fait autant d'effet que si je comptais le linge avec la blanchisseuse !

HARRIS

Oh !

JULIA

Pas la plus petite sensation... pas le plus petit frisson... Mon tempérament est encore dans les langes !

HARRIS

Oh !

JULIA

Et le ciel m'est témoin que j'y mets une bonne volonté, une persévérance ! Si je vous disais que j'ai eu autant d'amants qu'il y a de jours dans un mois ?

JULIA

The experience has gone on long enough, and it hasn't produced any result!

HARRIS

What do you mean?

JULIA

It's the truth, alas! Harris, I gave myself to you the first night after leaving New York. I went to find you in your cabin... when everyone was asleep...

HARRIS

You sat on my lap...

JULIA

And I lowered my eyelids and said, 'Captain, would you like to have play with me?'

HARRIS

And play we did!

JULIA

We played every night... (*sadly*) And yet I leave your arms as much of a virgin as I entered them.

HARRIS, *protesting*

What do you mean, a virgin?

JULIA

It's a figure of speech... (*sadly*) Harris, however much I make love, it has as much of an effect on me as if I were counting the items of laundry with the laundress!

HARRIS

Oh!

JULIA

Not the slightest sensation... not the slightest thrill... My sex life is still in its infancy!

HARRIS

Oh!

JULIA

And heaven is my witness that I've invested plenty of goodwill and perseverance! What if I were to tell you that I've had as many lovers as there are days in a month?

HARRIS

Autant d'amants qu'il y a de jours dans un mois ?... Février, j'espère.

JULIA

Oui, mais année bissextile !

HARRIS

Oh !

JULIA

Le premier a été le pompier du théâtre...
C'est lui qui a ouvert le feu !

HARRIS

Un pompier !

JULIA

Puis je me suis donnée à un Mexicain, à un Argentin... J'ai même tâté du Japon !

HARRIS

Oh ! Vous avez joué aussi avec un Japonais ?

JULIA

Avec deux... Ils sont si petits !

HARRIS

Oh ! Oh !

JULIA, *tristement*

Et rien, toujours rien ! Quand je suis montée à bord, à New York, je me suis dit : peut-être qu'avec un capitaine... sans compter qu'il y a le roulis et le tangage !

HARRIS

Julia !

JULIA

À quoi bon insister... Je n'ai plus d'espoir que dans un Français !

HARRIS

As many lovers as there are days in a month! February, I hope?

JULIA

Yes, but in a leap year!

HARRIS

Oh!

JULIA

The first one was the duty fireman in the theatre... He was the one who fired first!

HARRIS

A fireman!

JULIA

Then I gave myself to a Mexican, to an Argentinian... I even had a taste of Japan!

HARRIS

Oh! You've also played with a Japanese man?

JULIA

With two of them... They're so small!

HARRIS

Oh! Oh!

JULIA, *sadly*

And nothing, still nothing! When I came on board, in New York, I said to myself: maybe with a captain... not to mention the effect of the boat rolling and pitching!

HARRIS

Julia!

JULIA

What's the point of persisting? The only hope I have left is a Frenchman!

(Couplets)

05 (i.)

L'amour est un oiseau rebelle,
Dit une très vieille chanson ;
Par expérience personnelle
Je reconnais qu'elle a raison.
Mais avec cet oiseau volage
Entre nous la difficulté

(Couplets)

(i.)

'Love is a rebellious bird',
Says a very old song;
From personal experience
I agree that the song's quite right.
But, just between ourselves,
The difficulty with that fickle bird

N'est pas tant de le mettre en cage
Que de le forcer à chanter.
Or, hélas, pour moi chaque fois
Le méchant est resté sans voix.

Je ne suis pas très exigeante,
Je cherche un bel oiseau qui chante
Car jamais encore je n'ai ouï
Ce merveilleux petit coui-coui
Qui nous rend toute frissonnante.
J'ai déjà fait des tas d'essais
Mais aujourd'hui renaît mon espérance.
Qui sait ?
Je touche peut-être au succès
En touchant la terre de France !

(II.)

J'ai connu des oiseaux des îles
Des gros, des moyens, des petits
Je n'ose pas dire par mille
Uniquement par modestie !
Sans bonheur,
je fis des mélanges
J'eus des bengalis espagnols,
J'eus des bouvreuils, j'eus des mésanges
Mais j'eus surtout des rossignols.
Ils roucoulaient, mais c'est affreux
Jamais pour moi, toujours pour eux.

Je ne suis pas très exigeante,
Je cherche un bel oiseau qui chante
Car jamais encore je n'ai ouï
Ce merveilleux petit coui-coui
Qui nous rend toute frissonnante.
Voulant faire un suprême essai
Dans les Français, je mets mon espérance.
Qui sait ?
L'amour peut-être bien que c'est
Un p'tit oiseau qui vient de France !

Is not so much to put it into the cage
As to get it to sing.
Now, alas, for me, every single time
The wicked thing has remained mute.

I'm not very demanding:
I'm looking for a handsome songbird
Because I've never yet heard
That wonderful little 'cheep-cheep'
That thrills a woman through and through.
I've already tried out a great many,
But today my hopes are revived.
Who knows?
Maybe I'm within sight of success
Now I'm in sight of France!

(II.)

I've known birds from the islands,
Big ones, medium-sized ones, small ones,
I don't dare say by the thousand,
Though only out of modesty!
Without achieving happiness,
I've tried a mixture:
I've had Spanish budgerigars,
I've had bullfinches, I've had chickadees.
But, above all, I've had nightingales.
They warbled, all right, but sad to say,
Never for me, always for themselves.

I'm not very demanding:
I'm looking for a handsome songbird
Because I've never yet heard
That wonderful little 'cheep-cheep'
That thrills a woman through and through.
Wanting to try one last time,
I pin my hopes on the French.
Who knows?
Maybe love is
A little bird that comes from France!

[Dialogue]

HARRIS, tristement

Julia... Je n'ai plus qu'à me noyer.

JULIA, effrayée

Vous noyer ? Je vous le défends !

HARRIS

Dans le whisky !

JULIA

Dans le whisky, c'est une autre affaire !
 (Sonnerie, à la cantonade.) Mister
 Stevenson m'appelle... Dites-moi que vous
 ne m'en voulez pas trop ?

HARRIS

Je vous en veux énormément !

JULIA, sortant par la gauche, 1^{er} plan

Ça diminuera avec le temps !

[Dialogue]

HARRIS, sadly

Julia... All that remains for me is to drown myself.

JULIA, scared

Drown yourself? I forbid it!

HARRIS

In whisky!

JULIA

In whisky, that's a different matter! *(The bell rings.)* Mr Stevenson is calling me...
 Tell me you're not too angry with me!

HARRIS

I'm tremendously angry with you!

JULIA, exiting front left

You'll get over it in time!

Scène 8

Les mêmes, John, Robert

[Dialogue]

HARRIS

Oh ! et moi qui croyais qu'elle m'aimait !

JOHN, entre par l'escalier suivi de Robert

Perceval

Si Monsieur veut se donner la peine
 d'entrer... C'est bien à M. Robert
 Perceval ?

ROBERT

Lui-même.

JOHN

M. Stevenson vous prie de bien vouloir
 l'attendre ici.

ROBERT

Merci mon ami... *(John sort par la droite 1^{er}
 plan. Regardant autour de lui.)* Joli yacht...
(apercevant Harris) Ah ! le Capitaine !
 sans doute... *(allant à lui)* Vous êtes le
 capitaine de L'Arabella ?

Scene 8

The same, John, Robert

[Dialogue]

HARRIS

Oh! And I thought she loved me!

JOHN, entering from the stairs, followed by

Robert Perceval

If you would be so kind as to come in
 here, Monsieur... I do have the honour of
 speaking to Monsieur Robert Perceval?

ROBERT

Himself.

JOHN

Mr Stevenson asks you to wait for him
 here, please.

ROBERT

Thank you, my friend. *(Exit John front
 right. Robert looks around himself.)* Nice
 yacht... *(seeing Harris)* Ah, the captain, no
 doubt! *(going over to him)* Are you the
 captain of the *Arabella*?

HARRIS, *lugubre*

Yes !

ROBERT

Un bien joli yacht !

HARRIS

Je m'en fous ! (*Il sort par la gauche, 2^e plan.*)

HARRIS, *gloomily*

Yes!

ROBERT

A very fine yacht!

HARRIS

I don't care! (*Exit mid stage left.*)

Scène 9

Robert, puis Hélène et Le Barrois

Scene 9

Robert, then Hélène and Le Barrois

[*Dialogue*]

ROBERT, *ahuri, resté seul*

Eh ! bien, ils sont polis dans la marine américaine !

VOIX D'HÉLÈNE, *à la cantonade*

Je vous dis que je l'ai vu monter sur le yacht !

ROBERT

Ah ! par exemple, cette voix !

(*Hélène entre par l'escalier, suivie de Le Barrois*)

HÉLÈNE

Tenez... Qu'est-ce que je disais ?

ROBERT

M^{me} Le Barrois ! Le Barrois !

LE BARROIS

Ma femme vous a aperçu quand vous montiez à bord...

HÉLÈNE

Mon mari a prétendu que ce n'était pas vous...

(*Hélène sans être vue de Le Barrois et de Robert cache vivement dans un fauteuil le petit sac qu'elle avait à la main.*)

LE BARROIS

Et elle a voulu en avoir le cœur net !

[*Dialogue*]

ROBERT, *bewildered, left alone*

Well, they are a polite lot in the American merchant navy!

HÉLÈNE'S VOICE, *speaking to someone offstage*

I tell you I saw him boarding the yacht!

ROBERT

Ah, well I never! That voice!

(*Enter Hélène by the stairs, followed by Le Barrois.*)

HÉLÈNE

There! What did I tell you?

ROBERT

Madame Le Barrois! Le Barrois!

LE BARROIS

My wife saw you coming on board.

HÉLÈNE

My husband claimed it wasn't you...

(*Unseen by Le Barrois and Robert, Hélène quickly conceals the handbag she was holding in an armchair.*)

LE BARROIS

And she wanted to know for sure!

ROBERT

Mais oui, c'est bien moi.

LE BARROIS

Vous connaissez donc le propriétaire de ce yacht ?

ROBERT

Moi ? Pas du tout ! Figurez-vous...

HÉLÈNE, *poussant un cri, à son mari*

Ah ! mon ami...

LE BARROIS

Quoi donc ?

HÉLÈNE

J'ai perdu mon petit sac...

LE BARROIS

Votre petit sac ? Vous ne l'aviez donc pas à la main à l'instant ?

HÉLÈNE

Mais non... Vous voyez bien... (*poussant un cri*) Ah ! J'ai dû le laisser sur la table à la Potinière !

LE BARROIS

Allons bon !... Qu'est-ce qu'il y a donc dans ce petit sac ?

HÉLÈNE

La poudre de riz, mon rouge pour les lèvres...

ROBERT

Enfin, un tas de choses de première nécessité !...

HÉLÈNE

Pourvu qu'on ne l'ait pas volé !... (*à Le Barrois*), Mais allez donc... courez... vous devriez déjà être parti...LE BARROIS, *remontant*Oui... Oui... (*sortant ; à part :*) C'est curieux ! J'aurais parié qu'elle l'avait à la main ! (*Il sort par l'escalier.*)

ROBERT

Well yes, it's me all right.

LE BARROIS

So you know the owner of this yacht?

ROBERT

Me? Not at all! Just imagine...

HÉLÈNE, *exclaiming, to her husband*

Ah, my dear...

LE BARROIS

What is it?

HÉLÈNE

I've lost my handbag...

LE BARROIS

Your handbag? But didn't you have it in your hand just now?

HÉLÈNE

No, I didn't – as you can see... (*exclaiming again*) Ah! I must have left it on the table at La Potinière!

LE BARROIS

Come on! What's in that handbag?

HÉLÈNE

Face powder, my lipstick...

ROBERT

Oh, I see, a whole stock of basic necessities!

HÉLÈNE

I hope it hasn't been stolen! (*to Le Barrois*) On you go, then! Run! You should have left already!LE BARROIS, *getting up*Yes... Yes... (*aside, as he leaves*) That's odd! I could have sworn she had it in her hand! (*Exit by the stairs.*)

Scène 10

Robert, Hélène, puis Julia

[Dialogue]

ROBERT

Vous aurez de la veine si vous ne le retrouvez jamais...

HÉLÈNE

Mon petit sac ?... Le voilà !... (*Elle va le prendre où elle l'a mis.*)

ROBERT, *stupéfait*

Oh !

HÉLÈNE

Je voulais rester seule avec vous.

ROBERT, *riant*

Ah ! les femmes !

HÉLÈNE, *souçonneuse*

Qu'est-ce que vous venez faire dans ce yacht si vous n'en connaissez pas le propriétaire ?

ROBERT

Quoi ? C'est pour ça ?

HÉLÈNE, *énervée*

Réponds, voyons, réponds !

ROBERT

Je viens pour une affaire, ma chérie.

HÉLÈNE

Quelle affaire ?

ROBERT

Je n'en sais rien.

HÉLÈNE

Tu n'en sais rien ?

ROBERT

Non ! J'ai reçu il y a quelques jours un câble de New York, signé Stevenson, me priant de venir ce matin dans le port de Trouville, à bord du yacht *Arabella* pour une affaire de la plus haute importance.

HÉLÈNE

Et pourquoi ne m'as-tu pas parlé de cette dépêche ?

Scene 10

Robert, Hélène, then Julia

[Dialogue]

ROBERT

You'll be lucky if you ever find it again...

HÉLÈNE

My handbag? Here it is! (*She retrieves it from where she hid it.*)

ROBERT, *stunned*

Oh!

HÉLÈNE

I wanted to be alone with you.

ROBERT, *laughing*

Ah! Women!

HÉLÈNE, *suspiciously*

What are you doing on this yacht if you don't know the owner?

ROBERT

What? Is that what this is about?

HÉLÈNE, *annoyed*

Answer, come on, answer me!

ROBERT

I'm here on business, darling.

HÉLÈNE

What business?

ROBERT

I have no idea.

HÉLÈNE

You have no idea?

ROBERT

No! A few days ago I received a cable from New York, signed by someone called Stevenson, asking me to come on board the yacht *Arabella* in Trouville harbour this morning on a matter of the utmost importance.

HÉLÈNE

And why didn't you tell me about that telegram?

ROBERT

Ah ! j'ai eu bien autre chose en tête... Voilà huit jours que je prends toutes les nuits des culottes au Casino !

HÉLÈNE

Et tu crois que je vais couper dans cette histoire-là ?

ROBERT

Voyons, ma petite Hélène...

HÉLÈNE

À d'autres, mon cher !

ROBERT

Puisqu'il s'agit d'une affaire !...

HÉLÈNE

Oui, je la connais celle-là !

ROBERT

Oh, my mind was on other things... I've been losing heavily at the Casino every night for a week now!

HÉLÈNE

And you think I'm going to fall for that one?

ROBERT

Come on, my little Hélène...

HÉLÈNE

Try it on someone else, my dear!

ROBERT

Since it's about business...

HÉLÈNE

Yes, I've heard that one before!

(Couplets)

06 (1.)

Pour sortir, en toute saison
La femme a toujours des raisons,
Et trouve cent combinaisons :
C'est le gantier, c'est le dentiste,
C'est le bottier, c'est la fleuriste,
Nous allons choisir du galon
C'est long !
D'un parfum nous avons besoin
C'est loin !
Mais vous, Messieurs, quand vous sortez,
Voilà ce que vous inventez :

« J'ai un rendez-vous d'affaires
Très urgent
Une grosse affaire d'argent. »
On sait ce que vous allez faire,
Ces rendez-vous d'affaires,
Messieurs,
Ce n'est pas sérieux !
Ce sont
D'aussi mauvaises raisons
Que lorsque nous vous disons :
« Je m'en vais chez ma couturière ! »

(Couplets)

(1.)

For going out, in any season,
A woman always has a reason
And can find a hundred ploys:
It's the glover, it's the dentist,
It's the shoemaker, it's the florist,
We're going to choose braid,
It'll take a long time!
We need a perfume,
It's on the other side of town!
But you, gentlemen, when you go out,
This is what you invent:

'I have a business meeting,
Very urgent,
A big financial deal.'
We know what you're going to do:
Those 'business meetings',
Gentlemen,
It's not serious!
They are
Pretexts just as poor
As when we tell you:
'I'm off to my dressmaker's!'

(II.)

Mieux que vous nous savons mentir,
 Nous avons toujours pour sortir
 Un bout d'étoffe à rassortir ;
 Nous avons cent mille visites
 Chez Margot, Mag ou Marguerite ;
 Nous avons, l'hiver et l'été
 Les thés !
 Les Galeries
 et le Printemps
 Tout l'temps.
 Mais vous, Messieurs, comme alibi
 Vous vous contentez de ceci :

« J'ai un rendez-vous d'affaires
 Très urgent,
 Une grosse affaire d'argent. »
 On sait ce que vous allez faire,
 Non, brasser des affaires,
 Messieurs,
 On peut trouver mieux !
 Ce sont
 D'aussi mauvaises raisons
 Que lorsque nous vous disons :
 « Je m'en vais embrasser ma mère ! »

[Dialogue]

ROBERT

Je t'assure, ma chérie, que tu fais fausse route.

HÉLÈNE

Allons donc !... Je suis sûre qu'il y a une femme là-dessous !

ROBERT

Je ne sais même pas s'il y a une femme à bord de L'Arabella !

HÉLÈNE, *allant sonner*

Nous allons bien voir.

ROBERT

Qu'est-ce que tu fais ?

HÉLÈNE

Je sonne.

(II.)

We know how to lie better than you.
 In order to go out, we always
 A piece of cloth to find a match for;
 We have a hundred thousand visits
 To pay Margot, Mag or Marguerite;
 Winter and summer alike, we have
 Tea parties!
 Shopping at Galeries Lafayette
 and Printemps
 All the time.
 But you, gentlemen, for your alibi
 You content yourselves with this:

'I have a business meeting,
 Very urgent,
 A big financial deal.'
 We know what you're going to do:
 No, just 'business affairs',
 Gentlemen,
 You can do better than that!
 They are
 Pretexts just as poor
 As when we tell you:
 'I'm off to kiss my mother!'

[Dialogue]

ROBERT

I assure you, my darling, you're on the wrong track.

HÉLÈNE

Oh, come now! I'm sure there's a woman at the bottom of this!

ROBERT

I don't even know if there's a woman on board the *Arabella*!

HÉLÈNE, *going to ring the bell*

We'll soon see.

ROBERT

What are you doing?

HÉLÈNE

I'm ringing.

ROBERT

Pourquoi sonnes-tu ?

HÉLÈNE

Tu vas le savoir... (à Julia qui entre par la gauche, 1^{er} plan, et s'arrête étonnée en voyant Robert et Hélène.) C'est moi qui ai sonné, Mademoiselle. (tirant un billet de banque de son sac) Prenez d'abord ces cent francs et répondez-moi...

JULIA, hésitant

Mais, Madame...

HÉLÈNE

Oh ! Vous pourrez les accepter et répondre sans crainte : ce yacht appartient à M. Ste... (elle cherche à se rappeler le nom) Steven...

JULIA

Stevenson...

HÉLÈNE

Stevenson... c'est bien ça... M. Stevenson est marié ?

JULIA

Oui, Madame.

HÉLÈNE

Et M^{me} Stevenson est à bord ?

JULIA

Oui, Madame.

HÉLÈNE

Ah ! Et M^{me} Stevenson n'a pas d'amies avec elle... enfin, elle est la seule dame...

JULIA

Oui, Madame

HÉLÈNE

Veillez dire à M^{me} Stevenson que quelqu'un la demande.

ROBERT, qui écoute, ahuri, à part

Ah ! par exemple !

JULIA

De la part de qui, Madame ?

HÉLÈNE

M^{me} Stevenson ne me connaît pas... Dites-lui seulement qu'une dame

ROBERT

Why are you doing that?

HÉLÈNE

You'll see! (to Julia, who enters from front left, and stops, surprised, when she sees Robert and Hélène) It was I who rang the bell, Mademoiselle. (pulling a banknote from her bag) First take these hundred francs and answer me...

JULIA, hesitating

But Madame...

HÉLÈNE

Oh! You can take the money and answer without fear: this yacht belongs to Monsieur Ste... (trying to remember the name) Steven...

JULIA

Stevenson...

HÉLÈNE

Stevenson... that's right. Is Monsieur Stevenson married?

JULIA

Yes, Madame.

HÉLÈNE

And Madame Stevenson is on board?

JULIA

Yes, Madame.

HÉLÈNE

Ah! And Madame Stevenson has no lady friends with her... I mean, she's the only lady...

JULIA

Yes, Madame.

HÉLÈNE

Please tell Madame Stevenson that someone is asking for her.

ROBERT, who has listened, bewildered; aside

Oh, for heaven's sake!

JULIA

Whom may I announce, Madame?

HÉLÈNE

Madame Stevenson doesn't know me... Just tell her there's a lady who wants to

désire lui parler.

JULIA

Bien, Madame.

ROBERT

Mademoiselle, écoutez...

JULIA

Monsieur ?

HÉLÈNE

Non ! non ! n'écoutez pas Monsieur !

Allez, Mademoiselle, allez !

JULIA, à part

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là ? (Julia sort par la gauche, 1^{er} plan.)

speak to her.

JULIA

Very well, Madame.

ROBERT

Mademoiselle, listen...

JULIA

Monsieur?

HÉLÈNE

No! No! Don't listen to the gentleman!

On you go, Mademoiselle, on you go!

JULIA, aside

Who on earth are these people? (Exit Julia front left.)

Scène II

Robert, Hélène, puis Ketty

[Dialogue]

ROBERT, furieux

Mais c'est inouï ! C'est fou !

HÉLÈNE

Qu'est-ce qui est fou ? Qu'est-ce qui est inouï ?

ROBERT

Mais ce que tu fais là !... Des gens que nous ne connaissons pas ! Que va-t-on penser ?

HÉLÈNE

Ah ! Voilà qui m'est égal !

ROBERT

Et que vas-tu lui dire ?

HÉLÈNE

Ces simples mots : M. Perceval est mon amant, je l'aime et je le garde !

ROBERT

Hélène... Voyons...

(La porte de gauche, 1^{er} plan, s'ouvre et Ketty paraît. Elle a des cheveux blancs et des lunettes bleues et est habillée très élégamment, mais comme une personne âgée. Hélène et

Scene II

Robert, Hélène, then Ketty

[Dialogue]

ROBERT, furious

But this is unheard of! It's crazy!

HÉLÈNE

What's crazy? What is unheard of?

ROBERT

But what are you doing? People we don't know! What are they going to think?

HÉLÈNE

Oh, I don't care!

ROBERT

And what are you going to tell him?

HÉLÈNE

These simple words: Monsieur Perceval is my lover, I love him and I'm keeping him!

ROBERT

Hélène... be reasonable...

(The door opens and Ketty appears. She has white hair and blue glasses and is dressed very elegantly, but like an elderly person. Hélène and Robert stand stock still, dumbfounded,

Robert s'arrêtent interdits en la voyant.)

HÉLÈNE, à part, stupéfaite

Une vieille dame !

KETTY

Vous désirez me parler ?

HÉLÈNE, balbutiant

Oui... non...

KETTY, étonnée

Oui... non...

HÉLÈNE

C'est-à-dire...

KETTY, apercevant Robert

Oh ! pardon, vous n'êtes pas seule !

HÉLÈNE, présentant

M. Robert Perceval !

KETTY

Ah ! très bien ! (salutations à Hélène)

M^{me} Perceval ?

HÉLÈNE, vivement

Oh ! non, Madame !

KETTY

Ah ?

HÉLÈNE

M. Perceval est... est un ami...

KETTY

Ah ?

ROBERT, à part, très embêté

Quelle situation !

HÉLÈNE

Et je me suis permis... (à Robert)

Présentez-moi donc...

ROBERT, présentant Hélène

M^{me} Le Barrois...

KETTY

Enchantée, Madame... (Elle lui fait signe de s'asseoir.) Et maintenant, je vous écoute...

HÉLÈNE, à part

Qu'est-ce que je vais lui dire ?

KETTY

Mais qu'avez-vous ? Vous paraissez embarrassée...

when they see her.)

HÉLÈNE, aside, stunned

An old lady!

KETTY

You wished to speak to me?

HÉLÈNE, stammering

Yes... no...

KETTY, astonished

Yes? No?

HÉLÈNE

That's to say...

KETTY, noticing Robert

Oh, excuse me, you aren't alone!

HÉLÈNE, introducing him

Monsieur Robert Perceval!

KETTY

Ah! Very good! (shaking hands with Hélène) Madame Perceval?

HÉLÈNE, sharply

Oh no, Madame!

KETTY

Ah?

HÉLÈNE

Monsieur Perceval is... is a friend...

KETTY

Ah?

ROBERT, aside, extremely annoyed

What a situation!

HÉLÈNE

And I took the liberty... (to Robert)

Introduce me...

ROBERT, introducing Hélène

Madame Le Barrois.

KETTY

Delighted to meet you, Madame. (She motions her to sit down.) And now I'm all ears...

HÉLÈNE, aside

What am I going to tell her?

KETTY

But what is wrong? You seem embarrassed...

HÉLÈNE

Ah ! tenez, Madame, j'aime mieux vous dire la vérité !

KETTY

Toute la vérité ?

ROBERT, *à part*

Charmante soirée !

HÉLÈNE

Et j'espère que vous me pardonnerez...

KETTY, *souriant*

À mon âge, Madame, on peut tout entendre et on pardonne toujours !

HÉLÈNE

Ah! Well, Madame, I'd rather tell you the truth!

KETTY

The whole truth?

ROBERT, *aside*

What a charming occasion!

HÉLÈNE

And I hope you will forgive me...

KETTY, *smiling*

At my age, Madame, one can listen to anything and one always forgives!

(Trio)

07 KETTY

Dès que l'âge
Sème sur nous des fils d'argent
On est indulgent
Davantage...
Et quand on porte des lunettes
C'est qu'on n'a plus la vue
bien nette !
La vie, les choses de l'amour,
On voit tout sous un autre jour !

HÉLÈNE, ROBERT

Merci de savoir nous comprendre.

KETTY

Parlez donc, je peux tout entendre.

HÉLÈNE

Voilà ! Il n'est pas mon ami,
C'est mon amant !

KETTY

C'est bien permis.

HÉLÈNE

Et je suis jalouse à l'extrême.

(Trio)

KETTY

As soon as age
Has sprinkled its silver threads over us,
We become more
Indulgent...
And when one wears glasses
It's because one's eyesight
is no longer so good!
Life, amorous affairs,
We see everything in a different light!

HÉLÈNE, ROBERT

Thank you for understanding us.

KETTY

Speak up, I can hear anything.

HÉLÈNE

Well then: he's not my friend,
He is my lover!

KETTY

That is quite legitimate.

HÉLÈNE

And I am extremely jealous.

KETTY

On est jaloux de ce qu'on aime
Et vous l'aimez énormément.

HÉLÈNE

Énormément !

KETTY

Je le comprends ! (*à Hélène*) Il est
charmant !

ROBERT

Excusez, je vous en supplie,
Cette crise de jalousie.

KETTY

On excuse tout quand on aime,
Et je fus jalouse moi-même.

HÉLÈNE, ROBERT

Quoi, vous aussi ?

KETTY

Quand j'eus vingt ans...
Mais aujourd'hui mes cheveux blancs
Par bonheur, enfin me protègent.
Des vieux c'est le seul privilège :
On ne nous regarde plus.

HÉLÈNE

Oui, j'en ai honte, j'ai voulu –
Vous savez en effet ce
que les hommes valent –
En le suivant jusqu'ici,
Voir quelle était ma rivale...

ROBERT

C'est du joli !

KETTY, *riant*

Votre rivale la voici !
Vous vous l'étiez figurée
Un petit peu mieux que cela...

KETTY

We are jealous of what we love,
And so you love him very much.

HÉLÈNE

Enormously!

KETTY

I understand that! (*to Hélène*) He's
charming!

ROBERT

I beg you, forgive
This fit of jealousy.

KETTY

One excuses everything when one is in love,
And once I was jealous myself.

HÉLÈNE, ROBERT

What, you too?

KETTY

When I was twenty...
But today my white hair,
Fortunately, at last protects me from that.
It's the only privilege old people have:
No one looks at us any more.

HÉLÈNE

Yes, I'm ashamed of it, I wanted
(For you know
how men are)
When I followed him here,
To see what my rival was like...

ROBERT

Thanks very much, I'm sure!

KETTY, *laughing*

And this is your rival!
You thought
She was rather better-looking than this...

Et vous voilà bien rassurée !

And now you're reassured!

HÉLÈNE

Oh ! oui... merci !...

HÉLÈNE

Oh yes, thank you... thank you...

ROBERT

Pardon pour tant d'enfantillage !

ROBERT

I apologise for this childish behaviour!

KETTY

Mais pas du tout,
c'est de votre âge.
C'est une histoire d'amour,
Comme j'en eus dans mes beaux jours,
Car autrefois – chacun son tour –
Plus d'un monsieur m'a fait la cour...
Aujourd'hui, je suis respectable,
Mais j'avais la beauté du diable !

KETTY

There's no need,
that's what one's like at your age.
It's a love affair
Such as I had in my youth,
Because back then – each in his turn –
More than one gentleman courted me...
Today, I am respectable,
But I had devilish good looks!

HÉLÈNE, *désignant Robert*

Regardez son air courroucé !
Dites-lui pour tout effacer
De m'embrasser...

HÉLÈNE, *indicating Robert*

Look how angry he is!
Tell him to make everything all right
By kissing me...

ROBERT

Tu ne vas pas recommencer...

ROBERT

Now don't start again...

KETTY, *à Robert*

Dépêchez-vous de l'embrasser,
Ça me rappelle mon passé !

KETTY, *to Robert*

Hurry up and kiss her:
It reminds me of my past!

(Ensemble)

(Together)

KETTY

Ce n'est qu'une histoire d'amour
Comme j'en eus, dans mes beaux jours,
Vous pouvez bien recommencer
Sans rougir à vous embrasser,
Ça me rappelle mon passé !

KETTY

It's just a love affair
Such as I had in my youth.
You can start again
And kiss each other without blushing;
It reminds me of my past!

HÉLÈNE, ROBERT

Ce n'est qu'une histoire d'amour
Comme elle en eut dans ses beaux jours,
Nous pouvons bien recommencer

HÉLÈNE, ROBERT

It's just a love affair
Such as she had in her youth.
We can start again

Devant elle à nous embrasser,
Ça lui rappelle son passé !

[Dialogue]

HÉLÈNE

Alors, vrai, Madame, vous me pardonnez ?

KETTY

Mais oui, mon enfant, je vous pardonne...
Je dirai plus, je vous remercie.

ROBERT

Comment, vous la remerciez ?

KETTY

Eh oui, être la cause d'une scène de
jalousie à mon âge ! (*souriant à Héléne*) Il
est vrai que vous ne m'aviez jamais vue !

HÉLÈNE

Ah ! Madame, que vous êtes bonne !... (*à
Robert*) Et vous, mon ami, vous me
pardonnez aussi ?

ROBERT

Oh ! moi, c'est différent !

KETTY, *souriant*

Allons, allons, voulez-vous bien lui tendre
la main tout de suite ? Je l'exige !

ROBERT

Ah ! Madame, c'est bien pour vous
obéir !

HÉLÈNE

Je vous jure, mon ami, que je ne
recommencerai plus.

KETTY

Puisqu'elle le jure !

ROBERT

Si vous croyez que ça me rassure !

HÉLÈNE

Et maintenant, cher ami, je vous laisse à
vos affaires et je me sauve.

KETTY

Je vous accompagne sur le pont.

HÉLÈNE

Oh ! Madame, je ne veux pas !

And kiss each other in front of her;
It reminds her of her past!

[Dialogue]

HÉLÈNE

So it's true then, Madame, you forgive me?

KETTY

Yes of course, my child, I forgive you...
Indeed, I thank you.

ROBERT

What do you mean, you thank her?

KETTY

Yes, for giving me a chance to cause a
jealous scene at my age! (*smiling, to
Héléne*) It's true that you had never seen
me!

HÉLÈNE

Ah, Madame, how kind you are! (*to
Robert*) And you, my dear, do you forgive
me too?

ROBERT

Oh, in my case, it's different!

KETTY, *smiling*

Come, come now, will you give her your
hand at once? I insist!

ROBERT

Ah, Madame, it's only to obey your
wishes!

HÉLÈNE

I swear to you, dear, I'll never do it again.

KETTY

Since she swears it!

ROBERT

If you think that's enough to reassure me!

HÉLÈNE

And now, my dear, I'll be off and leave you
to your business.

KETTY

I'll accompany you onto the deck.

HÉLÈNE

Oh, Madame, there's no need!

KETTY

Je suis vieille, mais je ne suis pas
impotente !

(Elles sortent par l'escalier.)

KETTY

I'm old, but I'm not a cripple!

(Exeunt by the stairs.)

Scène 12

Robert, puis Stevenson

Scene 12

Robert, then Stevenson

[Dialogue]

ROBERT, seul

Elle est charmante, cette vieille dame.

STEVENSON, *entrant par la droite 1^{er} plan, et
s'adressant furieux à la cantonade*

Comment !... Il y a un quart d'heure que
M. Perceval est là et c'est maintenant que
vous me prévenez...

ROBERT, *à part*

Stevenson...

STEVENSON

Je suis tout à fait désolé, Monsieur... Mon
domestique est un idiot ! Je ne connais pas
les domestiques français...

ROBERT

Oh ! nous tenons aussi ce spécimen-là !

STEVENSON, *lui tendant la main*

Enchanté, M. Perceval, de faire votre
connaissance !

ROBERT

Croyez bien que de mon côté...

STEVENSON

Donnez-vous la peine de vous asseoir...

ROBERT

Je vous remercie.

STEVENSON

M. Perceval, comme tous les Américains,
j'irai droit au but.

ROBERT

Je vous en prie... Je ne vous cache pas,
d'ailleurs, que je suis curieux de savoir...

[Dialogue]

ROBERT, alone

What a charming old lady.

STEVENSON, *entering front right, and speaking
furiously to someone offstage*

What? Monsieur Perceval has been here
for fifteen minutes and you only tell me
now?

ROBERT, *aside*

Stevenson...

STEVENSON

I'm very sorry, Monsieur. My servant is an
idiot! I don't know what French servants
are like...

ROBERT

Oh, we have that kind too!

STEVENSON, *offering his hand*

I'm delighted to make your acquaintance,
Monsieur Perceval!

ROBERT

The same, I'm sure.

STEVENSON

Do please take a seat.

ROBERT

Thank you.

STEVENSON

Monsieur Perceval, like all Americans, I
will come straight to the point.

ROBERT

Please do! I won't conceal the fact that I'm
curious to know...

STEVENSON

Vous êtes le filleul et seul héritier de Célestin François Chantarel qui vint s'établir aux États-Unis, il y a une vingtaine d'années et qui est mort, là-bas, il y a deux ans...

ROBERT

Filleul et seul héritier, parfaitement ! Mon parrain m'a laissé une fortune de 600 000 francs dont, soit dit en passant, il ne reste plus grand-chose... Le chemin de fer, vous savez !

STEVENSON

Oh ! vous avez placé cet argent dans une compagnie de chemin de fer qui a fait faillite ?

ROBERT, *riant*

Non, le chemin de fer... le baccara !

STEVENSON, *riant*

Ah ! oui... Il y a encore plus d'accidents que sur les vrais chemins de fer !

ROBERT

Hélas ! Et il m'a laissé également...

STEVENSON

Un domaine au Colorado...

ROBERT

Oui, un immense domaine... Il voulait planter de la canne à sucre, mais rien ne poussait, il n'y a que des pierres. Bref, un rossignol qu'on lui avait collé !

STEVENSON, *étonné*

Rossignol, petit oiseau ?

ROBERT

Non, nous appelons rossignol une affaire qui ne vaut rien, c'est de l'argot !

STEVENSON

Ah ! Parfaitement ! Il y a des gens sans scrupules en Amérique, comme partout ailleurs...

ROBERT

Évidemment... J'ai cherché à m'en défaire, sans y réussir.

STEVENSON

You are the godson and sole heir of Célestin François Chantarel, who went to live in the United States about twenty years ago and died there two years ago...

ROBERT

Godson and sole heir, exactly! My godfather left me a fortune of 600,000 francs, of which, by the way, there isn't much left... Chemin de fer, you know!

STEVENSON

Oh! You invested the money in a railroad company that went bankrupt?

ROBERT, *laughing*

No, the card game, as in baccarat!

STEVENSON, *laughing*

Oh yes... There are even more accidents there than on real railroads!

ROBERT

Alas! And he also left me...

STEVENSON

An estate in Colorado.

ROBERT

Yes, a huge estate... He wanted to plant sugar cane there, but nothing would grow. In short, he'd been sold a pup!

STEVENSON, *astonished*

A pup? A little dog?

ROBERT

No, we call a worthless purchase a 'pup': it's slang!

STEVENSON

Ah, I see! There are unscrupulous people in America, just like everywhere else...

ROBERT

Of course. I've tried to get rid of it, without success.

STEVENSON

Eh bien, M. Perceval, je suis acheteur du petit oiseau... je veux dire, du rossignol...

ROBERT

Quoi ! C'est pour ça !

STEVENSON

Que je vous ai câblé, oui. Je possède une propriété qui touche ce domaine, et bien que la terre soit inculte...

ROBERT

Oh ! Je ne vous demande pas pour quel motif... Voilà qui m'est égal !

STEVENSON

Votre parrain l'avait payé 20 000 dollars, je vous en offre la moitié, soit 10 000 ; ce qui fait au cours du jour environ 260 000 francs, payable comptant !

ROBERT

Comptant !

STEVENSON

Réfléchissez.

ROBERT

Mais c'est tout réfléchi, j'accepte.

STEVENSON

Vous acceptez ? All right !

ROBERT

Trop heureux de me débarrasser...

STEVENSON, *à part*

Ça y est !

ROBERT

260 000 francs ! Juste ce que j'ai perdu depuis huit jours !

STEVENSON

Je n'ajouterai qu'un mot : je ne compte pas rester longtemps en France, et je voudrais signer le contrat le plus tôt possible.

ROBERT

Et moi, mettons demain, voulez-vous ?

STEVENSON

Demain, c'est ça !

STEVENSON

Well, Monsieur Perceval, I'll buy your little dog... I mean, your pup...

ROBERT

What? Is that why...

STEVENSON

Why I cabled you, yes. I own a property adjacent to your estate, and although the land is uncultivated...

ROBERT

Oh, I'm not asking for a reason – I don't care!

STEVENSON

Your godfather paid twenty thousand dollars. I'll offer you half of that, which is to say ten thousand. At the current rate of exchange that makes about two hundred and sixty thousand francs, payable in cash!

ROBERT

Cash!

STEVENSON

Think about it.

ROBERT

No need to: I accept.

STEVENSON

You accept? All right!

ROBERT

I'm only too happy to get rid of it...

STEVENSON, *aside*

It's in the bag!

ROBERT

Two hundred and sixty thousand francs! Just what I've lost in the last week!

STEVENSON

I'll just add one word: I don't plan to stay in France for long, and I would like to sign the contract as soon as possible.

ROBERT

Me too! So let's say tomorrow, does that suit you?

STEVENSON

Tomorrow, perfect!

ROBERT

En vous quittant, je passerai chez le notaire de Deauville, que je connais... Je lui dirai de préparer l'acte immédiatement, et si vous voulez bien me faire le plaisir d'accepter, je vous attendrai à dîner chez moi, demain, à la villa des Roses... nous signerons après le dîner...

STEVENSON

Entendu, cher Monsieur, à la Villa des Roses.

ROBERT

When I leave here, I'll go to see the notary at Deauville, whom I know. I'll tell him to prepare the deed immediately, and if you will do me the pleasure of accepting, I will expect for you dinner tomorrow at my house, the Villa des Roses. We can sign after the meal.

STEVENSON

It's agreed, dear Monsieur: at the Villa des Roses.

Scène 13

Les mêmes, puis Ketty

[Dialogue]

KETTY, *entrant par l'escalier*

Oh ! pardon, je vous dérange !

STEVENSON

Nous avons fini... (présentant) M. Perceval... M^{me}...

ROBERT, *l'interrompant*

Inutile de me présenter... J'ai déjà eu le plaisir de voir M^{me} Stevenson... tout à l'heure... quand je suis arrivé...

STEVENSON

Ah ! très bien !

ROBERT

M. Stevenson a bien voulu accepter de venir dîner chez moi demain. J'espère, Madame, que vous daignerez me faire l'honneur de l'accompagner ?

KETTY

Mais très volontiers, Monsieur.

STEVENSON

Venez dans mon bureau, cher Monsieur, je vous remettrai les papiers nécessaires pour le notaire.. (Il va ouvrir la porte de droite, 1^{er} plan.)

ROBERT

Je vous suis... (à Ketty) Alors, à demain,

Scene 13

The same, then Ketty

[Dialogue]

KETTY, *entering by the stairs*

Oh, sorry, I'm disturbing you!

STEVENSON

We've finished. (introducing him) Monsieur Perceval... Mrs...

ROBERT, *interrupting him*

No need to introduce me! I already had the pleasure of seeing Madame Stevenson earlier, when I arrived.

STEVENSON

Ah! Very good!

ROBERT

Monsieur Stevenson has kindly agreed to come to my house for dinner tomorrow. I hope, Madame, that you will do me the honour of accompanying him?

KETTY

Most gladly, Monsieur.

STEVENSON

Come to my office, dear Monsieur, and I'll give you the necessary papers for the notary. (He goes to open the door front right.)

ROBERT

I'll follow you... (to Ketty) Until tomorrow,

Madame !
 KETTY
 À demain, Monsieur !
 ROBERT, *bas à Stevenson*
 Quelle charmante femme, que M^{me}
 Stevenson !
 STEVENSON, *bas*
 Et vous savez, elle est beaucoup plus âgée
 qu'elle ne paraît !

(Ils sortent à droite 1^{er} plan.)

then, Madame!
 KETTY
 Until tomorrow, Monsieur!
 ROBERT, *quietly, to Stevenson*
 What a charming woman Madame
 Stevenson is!
 STEVENSON, *quietly*
 And, you know, she's much older than she
 looks!

(Exeunt front right.)

Scène 14
 Kitty, puis Le Barrois

Scene 14
 Kitty, then Le Barrois

[Dialogue]
 KETTY, *seule, regardant sortir Robert*
 Ah ! Je comprends qu'elle soit jalouse !
 LE BARROIS, *entrant par l'escalier, à lui-même*
 Impossible de retrouver le sac,
 naturellement ! *(apercevant Kitty)* Oh !
 Pardon, Madame...
 KETTY
 Vous désirez, Monsieur ?
 LE BARROIS
 Excusez-moi, Madame, je croyais trouver
 ici mon ami, M. Robert Perceval...
 KETTY
 Ah ! M. Perceval...
 LE BARROIS
 Et mon ami le plus intime...
 KETTY
 M. Perceval est avec mon mari, dans son
 bureau...
 LE BARROIS
 Et M^{me} Le Barrois ?
 KETTY
 M^{me} Le Barrois ? Je vois, Monsieur, que
 vous êtes au courant... M^{me} Le Barrois est

[Dialogue]
 KETTY, *alone, watching Robert as he leaves*
 Ah ! I can understand her being jealous!
 LE BARROIS, *entering from the stairs, to himself*
 Impossible to find the bag, of course!
(seeing Kitty) Oh, excuse me, Madame.
 KETTY
 What can I do for you, Monsieur?
 LE BARROIS
 Excuse me, Madame, I thought I would
 find my friend, Monsieur Robert Perceval,
 here.
 KETTY
 Ah, Monsieur Perceval...
 LE BARROIS
 He is my closest friend.
 KETTY
 Monsieur Perceval is with my husband, in
 his office.
 LE BARROIS
 And Madame Le Barrois?
 KETTY
 Madame Le Barrois? I see, Monsieur, that
 you are aware... Madame Le Barrois left a

	partie il y a quelques instants... complètement rassurée...		few moments ago, completely reassured...
LE BARROIS, <i>étonné</i>	Complètement rassurée ?	LE BARROIS, <i>astounded</i>	Completely reassured?
KETTY	Elle paraît beaucoup l'aimer ?	KETTY	She seems to like him a lot.
LE BARROIS	Qui ça ?	LE BARROIS	Like whom?
KETTY	Votre ami... M. Perceval...	KETTY	Your friend – Monsieur Perceval.
LE BARROIS, <i>ahuri et machinalement</i>	Ah ! oui !...	LE BARROIS, <i>bewildered, mechanically</i>	Ah, yes!
KETTY	Elle est jalouse, c'est bien naturel ! Elle croyait que M. Perceval ne venait pas à bord de L'Arabella pour un rendez-vous d'affaires, mais quand elle a vu la vieille dame que je suis...	KETTY	She's jealous, it's only natural! She thought Monsieur Perceval wasn't coming aboard the <i>Arabella</i> for a business meeting, but when she saw I was such an old lady...
LE BARROIS, <i>à part</i>	Ah ! Nom de Dieu !	LE BARROIS, <i>aside</i>	Oh my God!
KETTY	Je vous le répète... Elle est partie complètement rassurée.	KETTY	I repeat... She left completely reassured.
LE BARROIS, <i>se maîtrisant</i>	Je vous remercie, Madame.	LE BARROIS, <i>controlling himself</i>	Thank you, Madame.
KETTY	Il n'y a pas de quoi, Monsieur.	KETTY	You're welcome, Monsieur.
LE BARROIS, <i>à part</i>	Ah ! Nom de Dieu ! Nom de Dieu !	LE BARROIS, <i>aside</i>	Oh my God! Oh my God!
KETTY	Si vous voulez attendre votre ami... Il va venir à l'instant.	KETTY	If you want to wait for your friend, he'll be here shortly.
LE BARROIS	Je vais l'attendre, en effet.	LE BARROIS	Yes, I will wait for him.
KETTY	Excusez-moi, Monsieur, de ne pas vous tenir compagnie.	KETTY	Excuse me, Monsieur, for not keeping you company.
LE BARROIS	Comment donc, Madame, faites comme chez vous... (<i>se reprenant</i>) Je veux dire... vous êtes tout excusée...	LE BARROIS	Of course not, Madame, make yourself at home... (<i>correcting himself</i>) I mean, of course I excuse you.
KETTY, <i>saluant</i>	Monsieur !	KETTY, <i>shaking hands</i>	Monsieur!

LE BARROIS, *saluant*

Madame...

KETTY, *sortant et à part*

J'en ai assez pour aujourd'hui de jouer les vieilles dames !

LE BARROIS, *shaking hands*

Madame.

KETTY, *as she leaves, aside*

I've had enough of playing the old lady for today!

Scène 15

Le Barrois, seul, puis Julia

Scene 15

Le Barrois, alone, then Julia

[Dialogue]

LE BARROIS, *tombant assis*

Et je ne voyais rien, j'étais aveugle... comme tous les maris ! (*se levant violemment*) Quand il entrera, je lui sauterai à la gorge ! (*plus calme*) Non, pas de scandale... ne donnons pas ce spectacle à l'Amérique. Je vais l'attendre sur le quai et je lui dirai...

JULIA, *entrant par l'escalier et voyant Le Barrois, à part*

Tiens ! Quel est ce gros agité ?

LE BARROIS, *continuant à lui-même*

Non, je ne lui dirai rien, car il nierait, ma femme aussi nierait, ils me prouveront par A plus B que je ne suis qu'un imbécile ! Et je serai assez bête pour le croire !

JULIA, *à part*

Qu'est-ce qu'il dit ?

LE BARROIS, *à haute voix*

Ah ! les femmes ! les femmes !

JULIA *à part, avec joie*

Il pense aux femmes ! Ah ! voilà bien les Français ! (*Elle arrange vivement ses cheveux.*)

LE BARROIS

Que faire ?

JULIA, *s'approchant en baissant les yeux*

Voulez-vous jouer avec moi ?

LE BARROIS, *ahuri*

Jouer avec vous ? Ah ! je suis bien en train

[Dialogue]

LE BARROIS, *slumping into an armchair*

And I didn't see a thing! I was blind... like all husbands! (*rising violently*) When he comes in, I'll go straight for his jugular! (*calmer*) No, no scandal – let's not make a spectacle of ourselves in front of the Americans. I'll wait for him on the quayside and I'll tell him...

JULIA, *entering by the stairs and seeing Le Barrois; aside*

Hello! Who's this big excitable fellow?

LE BARROIS, *continuing to talk to himself*

No, I won't say anything to him, because he'll deny it, my darling will deny it too, and they'll prove to me by simple logic that I'm no more than an imbecile! And I'll be stupid enough to believe it!

JULIA, *aside*

What's he saying?

LE BARROIS, *aloud*

Ah! Women! Women!

JULIA *aside, joyfully*

He's thinking about women! Ah, that's the French for you! (*She swiftly arranges her hair.*)

LE BARROIS

What to do?

JULIA, *coming closer, lowering her eyelids*

Would you like to play with me?

LE BARROIS, *dumbfounded*

Play with you? Ah, now I'm reduced to

de jouer avec les femmes de chambre !

JULIA

Il ne veut pas jouer !

LE BARROIS, à part

Il me faudrait une preuve !... (*frappé d'une idée, toujours à part*) les prendre en flagrant délit... (*à Julia*) Comme ça ils ne pourront pas nier !

JULIA

Qui ça ?

LE BARROIS

Ça ne vous regarde pas !... (*sortant par l'escalier*) Ah ! oui, je suis bien en train de jouer !

playing with chambermaids!

JULIA

He doesn't want to play!

LE BARROIS, aside

I would need evidence! (*struck by an idea; still aside*) To catch them in the act... (*to Julia*) That way they won't be able to deny it!

JULIA

Who are you talking about?

LE BARROIS

It's none of your business! (*going out by the stairs*) Oh yes, I'm playing all right!

Scène 16

Julia, puis Ketty

[Dialogue]

JULIA, seule

Le premier Français sur lequel je tombe !
Il me laisse tomber !

(*Par la porte de gauche, 1^{er} plan, Ketty passe la tête. Elle a enlevé sa perruque et ses lunettes et est habillée comme au début de l'acte.*)

KETTY

Julia... Tu es seule ?

JULIA

Oui.

KETTY

Ils sont partis... Alors, je puis entrer...
(*Descendant en scène, tandis que Julia, toute triste pousse un long soupir.*)
Pourquoi soupirez-tu ?

JULIA

Je crois que la France est dégénérée !

KETTY

Qui t'a dit ça ?

Scene 16

Julia, then Ketty

[Dialogue]

JULIA, alone

The first Frenchman who crosses my path,
and he lets me down!

(*Ketty looks out of the door front left. She has taken off her wig and glasses and is dressed as she was at the beginning of the act.*)

KETTY

Julia? Are you alone?

JULIA

Yes.

KETTY

They've gone... So I can come in, then.
(*Coming downstage while Julia sadly heaves a long sigh.*) Why are you sighing?

JULIA

I believe France must be degenerate!

KETTY

Who told you that?

JULIA

Mon petit doigt !

KETTY

Julia !

JULIA, *sortant, à elle-même*

Serais-je venue trop tard, dans une France trop vieille ? (*Elle sort par l'escalier.*)

JULIA

A little birdie!

KETTY

Julia!

JULIA, *as she leaves, to herself*

Have I come too late to a France that's grown too old? (*Exit by the stairs.*)

Scène 17

Ketty, Robert

[Dialogue]

KETTY, *seule, regardant sortir Julia*

Qu'est-ce qu'elle a, cette pauvre Julia ?

ROBERT, *entrant par la droite 1^{er} plan, et s'adressant à la cantonade*

Non ! Non ! ne vous dérangez pas... Je connais le chemin...

KETTY, *se tournant et poussant un cri*

Ah !

ROBERT, *apercevant Ketty*

Oh !

KETTY, *à part, très contrariée*

M. Perceval.

ROBERT, *à part*

La jolie personne !

KETTY, *à part*

Il n'était pas parti ! (*Elle fait un pas pour se retirer.*)

ROBERT

Excusez-moi... je vous ai fait peur ?

KETTY

Peur... non Monsieur...

ROBERT

Cependant vous avez poussé un cri en me voyant et vous venez de faire un pas vers cette porte comme si vous vouliez vous sauver...

KETTY

J'allais justement partir quand vous êtes entré, Monsieur. J'ai été saisie, voilà tout !

Scene 17

Ketty, Robert

[Dialogue]

KETTY, *alone, watching Julia leave*

What's wrong with poor Julia?

ROBERT, *entering front right and addressing someone in the wings*

No, no, don't bother! I know the way...

KETTY, *turning round and exclaiming*

Ah!

ROBERT, *seeing Ketty*

Oh!

KETTY, *aside, very upset*

Monsieur Perceval!

ROBERT, *aside*

What a pretty young woman!

KETTY, *aside*

He hadn't left! (*She steps back, about to withdraw.*)

ROBERT

Forgive me! Did I scare you?

KETTY

Scare me? No, Monsieur...

ROBERT

And yet you cried out when you saw me, and you just stepped towards that door as if you wanted to run away...

KETTY

I was just about to leave when you came in, Monsieur. I was shocked, that's all!

ROBERT

Mettons saisie, si vous préférez. Vous avez poussé un « ah » de saisissement, tandis que je poussais, moi, un « oh » d'étonnement !

KETTY

Un « oh » d'étonnement ?

ROBERT

Oui. Figurez-vous que la femme de chambre a affirmé tout à l'heure devant moi, qu'il n'y avait à bord de L'Arabella qu'une seule dame, M^{me} Stevenson, et je me trouve tout à coup, comme par enchantement, devant une jeune et délicieuse Américaine.

KETTY, *gênée*

M. Perceval...

ROBERT, *étonné*

Comment, vous connaissez mon nom ?

KETTY, *à part*

Aïe !

ROBERT

Ça, par exemple !

KETTY

Oh ! Il n'y a rien là d'extraordinaire.

M. Stevenson nous a raconté, pendant la traversée, qu'il attendait à Trouville, la visite de M. Perceval.

ROBERT

Et vous avez deviné, tout de suite, en me voyant ?

KETTY

Avouez, Monsieur, qu'il ne faut pas être sorcier.

ROBERT

Évidemment, Mademoiselle.

KETTY, *à part, souriant*

Mademoiselle !

ROBERT

Enfin, puisque vous savez qui je suis, la présentation est à moitié faite... Puis-je savoir, à mon tour ?

ROBERT

Let's say 'shocked', then, if you prefer. You uttered an 'ah' of shock, while I uttered an 'oh' of astonishment!

KETTY

An 'oh' of astonishment?

ROBERT

Yes, the maid said earlier that there was only one lady on board the *Arabella*, Madame Stevenson. And suddenly, as if by magic, I find myself in front of a young and delightful American lady.

KETTY, *embarrassed*

Monsieur Perceval...

ROBERT, *astonished*

What? You know my name?

KETTY, *aside*

Oops!

ROBERT

Well, how about that?

KETTY

Oh, there's nothing extraordinary about that. Mr Stevenson told us during the crossing that he was expecting a visit from Monsieur Perceval in Trouville.

ROBERT

And you guessed right away when you saw me?

KETTY

Admit it, Monsieur, one doesn't have to be a genius.

ROBERT

Obviously, Mademoiselle.

KETTY, *aside, smiling*

Mademoiselle!

ROBERT

In that case, since you know who I am, we've already made half the introductions. May I know who you are, in my turn?

KETTY, *vivement*

Ah ! non, Monsieur !

ROBERT

Comment, non ? Vous refusez de me dire ?... (*Ketty fait un signe affirmatif*) Soit, Mademoiselle, je n'insiste pas.

KETTY

Je vous en remercie, Monsieur.

ROBERT

J'en serai quitte pour demander à M. Stevenson... (*Il se dirige vers la droite.*)

KETTY, *vivement*

Oh ! Monsieur, ne faites pas ça !

ROBERT, *stupéfait*

Quoi, vous ne voulez pas non plus ?

KETTY

Ne lui dites jamais que vous m'avez vue... j'ai prêté serment sur la Bible...

ROBERT

Sur la Bible, quel serment ?

KETTY

Je vous en supplie, Monsieur, ne m'en demandez pas davantage !

ROBERT

Une jeune fille mystérieuse ! Un serment sur la Bible ! Mais nous sommes en plein dans les mystères de New York...

KETTY

M. Perceval.

ROBERT

De grâce, Mademoiselle, dites-moi au moins quel serment ?

KETTY

Oh ! M. Perceval !

ROBERT

Écoutez, Mademoiselle, j'aime mieux l'avouer tout de suite, je suis curieux, excessivement curieux... et vous piquez ma curiosité... Jamais elle n'a été piquée à ce point-là !

KETTY

La curiosité est un vilain défaut !

KETTY, *with alacrity*

Oh no, Monsieur!

ROBERT

What do you mean, no? You refuse to tell me? (*Ketty nods.*) So be it, Mademoiselle, I won't insist.

KETTY

Thank you for that, Monsieur.

ROBERT

I'll just have to ask Monsieur Stevenson... (*He moves towards the right.*)

KETTY, *sharply*

Oh! Monsieur, don't do that!

ROBERT, *stunned*

What, you don't want that either?

KETTY

Don't ever tell him that you saw me! I swore an oath on the Bible...

ROBERT

On the Bible? What oath?

KETTY

I beg you, Monsieur, don't ask me any more!

ROBERT

A mysterious girl! An oath on the Bible! It's like a movie serial: *The Exploits of Elaine!*

KETTY

Monsieur Perceval...

ROBERT

Please, Mademoiselle, at least tell me what the oath was!

KETTY

Oh, Monsieur Perceval!

ROBERT

Listen, Mademoiselle, I'd rather admit it right away: I'm the curious type, excessively curious – and you pique my curiosity... Never has it been piqued so much!

KETTY

Curiosity is a nasty vice!

ROBERT

S'il est vilain, Mademoiselle ! Horrible !... Ajoutez à cela que je suis breton... c'est-à-dire entêté... et la curiosité jointe à l'entêtement ! Vous ne vous doutez pas ce que ça peut donner !... Aussi, dans votre intérêt même... Mais par exemple... entêté comme un Breton, curieux comme une femme et discret comme une carpe !

KETTY

M. Perceval, c'est mal !

ROBERT

À qui le dites-vous ! Le serment, mademoiselle, le serment ! Et je m'en vais...

KETTY

Votre parole d'honneur ?

ROBERT

Ma parole d'honneur !

KETTY

Eh bien, j'ai juré sur la Bible...

ROBERT

Vous avez juré ?

KETTY

De ne pas quitter ma cabine, pendant toute la durée de l'escale à Trouville...

ROBERT

Oh ! Et c'est à M. Stevenson que vous avez juré ?

KETTY

Oui, Monsieur, alors vous comprenez...

ROBERT

Il a donc des droits sur vous ?

KETTY

C'est... c'est mon oncle !

ROBERT

La nièce de Stevenson !

KETTY

Et c'est aussi mon tuteur !

ROBERT

Vous êtes orpheline ?

ROBERT

It certainly is nasty, Mademoiselle! Horrible! Add to that the fact that I'm a Breton, which is to say stubborn – and when you combine curiosity with stubbornness! You have no idea what that can lead to! Also, in your own interest... But you know what they say: as stubborn as a Breton, as curious as a woman and as dumb as a statue!

KETTY

Monsieur Perceval, this is wrong!

ROBERT

Tell me about it! The oath, Mademoiselle, the oath! And then I'll go.

KETTY

On your word of honour?

ROBERT

On my word of honour!

KETTY

Well, I swore on the Bible...

ROBERT

What did you swear?

KETTY

Not to leave my cabin during the whole stopover in Trouville.

ROBERT

Oh! And it was Monsieur Stevenson you swore to?

KETTY

Yes, Monsieur, so you can understand...

ROBERT

Then he has some authority over you?

KETTY

He's... he's my uncle!

ROBERT

Stevenson's niece!

KETTY

And he's also my guardian!

ROBERT

Are you an orphan?

KETTY

Oui, M. Perceval.

ROBERT

Orpheline !... C'est une orpheline américaine !... Elles sont encore plus sympathiques que les orphelines françaises ! Et votre tante que j'ai vue ici même, tout à l'heure, votre tante qui est si bonne, si indulgente... votre tante ne s'est pas opposée ?

KETTY

Oh ! vous savez, quand mon oncle a décidé une chose !

ROBERT

Oui... je comprends... c'est un tyran !

KETTY

Un tyran, oui !

ROBERT

Du reste, ça ne m'étonne pas, il porte ça sur sa figure ! Elle ne me revient pas, sa figure, et je plains sa femme... qui est plus âgée qu'elle ne paraît.

KETTY

Qui vous a dit ça ?

ROBERT

Votre oncle !

KETTY, *à part, vexée*

Charmant !

ROBERT

Et pour quelle raison a-t-il exigé ?

KETTY

Il prétend qu'en France... une femme... quand elle est jeune, court des dangers...

ROBERT

Des dangers ! Mais nous ne sommes pas des sauvages ! Les Peaux-Rouges sont de l'autre côté de l'eau !

KETTY

Les Français ont une réputation... comment dirais-je ?

ROBERT

Détestable... je le sais... Mais on nous juge sans nous connaître... nous sommes

KETTY

Yes, Monsieur Perceval.

ROBERT

An orphan! She's an American orphan! They're even nicer than French orphans! And what about your aunt whom I saw here earlier, your aunt who is so kind, so indulgent? Didn't your aunt object?

KETTY

Oh, you know, when my uncle has set his mind on something!

ROBERT

Yes, I understand... he's a tyrant!

KETTY

A tyrant, yes!

ROBERT

Actually, that doesn't surprise me: you can see it on his face! I'm not keen on his face, and I feel sorry for his wife... who is older than she looks.

KETTY

Who told you that?

ROBERT

Your uncle!

KETTY, *aside, annoyed*

Charming!

ROBERT

And why did he demand that?

KETTY

He maintains that in France, a woman – when she's young – is in danger...

ROBERT

In danger! But we're not savages! The redskins are on the other side of the ocean!

KETTY

The French have a reputation that's... how shall I put it?

ROBERT

Hateful! Yes, I know. But people judge us without knowing us. We are thoughtless,

étourdis, légers, emballés, oui, mais je vous assure, Mademoiselle, que nous savons respecter une jeune fille tout comme un Anglais ou un Américain.

KETTY

Je vous crois, M. Perceval !

ROBERT

Et c'est pour cette raison ? Oh ! Prisonnière dans une cabine ! Pourquoi pas un masque de fer ?

KETTY

N'est-ce pas ?

ROBERT

Ainsi, vous ne descendrez pas à terre, vous ne verrez ni Trouville, ni Deauville, ni Cabourg ?

KETTY

Eh ! non !

ROBERT

Et vous êtes désolée, j'en suis sûr !

KETTY

Eh oui !... Et maintenant, partez, Monsieur ! Vite ! (*Elle lui fait signe de partir.*)

ROBERT

Oui... oui... (*poussant un cri*) Oh ! quelle idée !... Écoutez, Mademoiselle, il y a un moyen de tout arranger : votre oncle et votre tante viennent demain chez moi, à la Villa des Roses ; aussitôt arrivés, je les enferme à double tour, je saute en auto, et je viens vous chercher ! Ça va ?

KETTY

Mais non, Monsieur, ça ne va pas !

ROBERT

Votre oncle n'en saura rien... votre tante non plus... Nous roulons le tuteur, comme dans l'ancien répertoire !

KETTY

Inutile, Monsieur... Partez, je vous en prie...

ROBERT, *navré*

Partir... quand j'ai tant envie de rester !

irresponsible, excitable, yes, but I assure you, Miss, that we know how to respect a young girl just as much as an Englishman or an American would...

KETTY

I believe you, Monsieur Perceval!

ROBERT

And that's why he made you swear? Oh! A prisoner in a cabin! Why not an iron mask too?

KETTY

Yes, quite!

ROBERT

So you won't go ashore; you won't see Trouville, Deauville or Cabourg?

KETTY

Well, no!

ROBERT

And you're disappointed, I'm sure!

KETTY

Well, yes! And now, go away, Monsieur! Quickly! (*She gestures that he should leave.*)

ROBERT

Yes ... yes ... (*exclaiming*) Oh! What a splendid idea! Listen, Mademoiselle, there's a way to sort everything out: your uncle and aunt are coming tomorrow to my house, the Villa des Roses; as soon as they arrive, I'll lock them inside, I'll jump in the car, and I'll come and fetch you! Does that suit you?

KETTY

No, Monsieur, it certainly doesn't!

ROBERT

Your uncle won't know anything, and your aunt won't know either... We're fooling your guardian, just like in an old play!

KETTY

It's pointless, Monsieur. Please leave!

ROBERT, *dismayed*

Leave! When I so badly want to stay!

KETTY

Vous m'avez donné votre parole... et un
galant homme n'a qu'une parole...

ROBERT

Vous avez raison, il n'en a qu'une ! Et il y a
des circonstances où c'est bien
regrettable !

KETTY

Adieu, Monsieur.

ROBERT

Adieu ?... Alors je ne reverrai plus, plus
jamais, la jolie petite orpheline américaine ?

KETTY

Plus jamais !

ROBERT

Oh ! Mademoiselle, ne me dites pas ça !

KETTY

You gave me your word! And a gentleman
always keeps his word...

ROBERT

You're right, he always does! And there
are circumstances when it's highly
regrettable!

KETTY

Adieu, Monsieur.

ROBERT

Adieu? Then I will never, ever see the
pretty little American orphan again?

KETTY

Never again!

ROBERT

Oh, Mademoiselle, don't say that!

(Finale)

o8 KETTY

Dites-vous que c'était un rêve
Dont vous vous êtes souvenu,
Dites-vous que la nuit s'achève
Et que le jour est revenu.
Dites-vous, si j'ai su vous plaire
Et un moment vous attirer
Que c'est surtout par le mystère
Dont j'ai besoin de m'entourer.
Dites-vous que si je me montre
Sous des dehors presque inhumains
C'est parce que cette rencontre
Ne peut avoir de lendemain,
Dites-vous que lorsqu'elle dure
Et qu'elle veut s'éterniser,
La plus jolie des aventures
Risque de se banaliser.
Dites-vous que c'était un rêve
Dont vous vous êtes souvenu,
Dites-vous que la nuit s'achève
Et que le jour est revenu !

(Finale)

KETTY

Tell yourself that it was a dream
Which you remembered;
Tell yourself that the night is ending
And the day has returned.
Tell yourself, if I managed to please you
And, for a moment, to attract you,
That it was above all because of the mystery
In which I need to shroud myself.
Tell yourself that if I appear to you
In an almost inhuman light,
It's because this meeting
Can have no sequel.
Tell yourself that when it lasts
And wants to drag on for ever,
The most delightful of adventures
Is in danger of becoming mundane.
Tell yourself that it was a dream
Which you remembered;
Tell yourself that the night is ending
And the day has returned.

ROBERT

Du moins, pour évoquer ce rêve,
Puis-je savoir votre prénom ?

ROBERT

At least, to recall that dream,
May I know your first name?

KETTY

Non ! Non ! Non ! Non !

KETTY

No! No! No! No!

ROBERT

Maud, Jeanine ou Geneviève ?

ROBERT

Maud, Jeanine or Geneviève?

KETTY

Non ! Non ! Non ! Non !

KETTY

No! No! No! No!

ROBERT

Voyons, un petit nom, ça n'a pas
d'importance.

ROBERT

Come now, a first name is of no
importance.

KETTY

Oui, mais vous garderez, n'est-ce pas le
silence ? *(Robert fait signe que oui.)*
Mon petit nom est Margaret !

KETTY

All right, but you will keep it quiet, won't
you? *(Robert indicates that he will.)*
My first name is Margaret!

ROBERT

Ça se retient, tout de suite !
Margaret, c'est Marguerite !

ROBERT

That's easy to remember!
Margaret is Marguerite!

KETTY

Et maintenant, il faut me jurer
dès ce soir,
De ne plus jamais me revoir...

KETTY

And now you must swear to me, this very
evening,
Never to see me again...

ROBERT

Je veux bien vous satisfaire,
Mais ce serment sur quoi le faire ?

ROBERT

I'm happy to do as you wish,
But on what will I swear this oath?

KETTY

Eh bien ! Jurez-le, en cette seconde,
Sur ce que vous avez de plus cher au monde !

KETTY

Well! Swear it, this very second,
On the dearest thing you have in the world!

ROBERT

Ce que j'ai de plus cher ?
Alors, je jure à cœur ouvert
Sur ma limousine,

ROBERT

The dearest thing I have?
Then I swear, heart to heart,
On my limousine,

Ma chaîne en platine,
Mes vases de Chine,
Et sur mon loyer !

My platinum chain,
My China vases,
And my rent!

KETTY
Tout cela ne peut vous lier !

KETTY
None of that can bind you to your oath!

ROBERT
Alors, Mademoiselle,
Sur la ribambelle
De taxes nouvelles
Qu'on nous fait payer !

ROBERT
In that case, Miss,
On the bevy
Of new taxes
That we are made to pay!

KETTY
Tout cela ne peut vous lier...
Non, je veux un serment terrible,
Vous allez jurer sur la Bible.
(Elle montre le volume qui est sur la table.)

KETTY
None of that can bind you to your oath!
No! I want a fearsome oath!
You will swear on the Bible!
(She indicates the volume lying on the table.)

ROBERT
Sur la Bible ?

ROBERT
On the Bible?

KETTY
Sur la Bible !
C'est le seul serment admissible !

KETTY
On the Bible!
That is the only acceptable oath!

ROBERT
Que faut-il jurer pour toujours ?

ROBERT
What must I swear to for ever?

KETTY
De partir d'ici, sans retour
Et une fois franchie la porte
De n'utiliser jamais pour
Essayer de me voir un jour –
Jurez-le-moi d'une voix forte –
Aucune sorte
De vilain tour
Aucun détour d'aucune sorte !

KETTY
To leave here, never to return,
And once you walk out of the door
Never to use, in order
To try to see me again one day
– Swear it to me in a loud voice –
Any kind
Of wicked trick,
Any subterfuge of any kind!

ROBERT
Puisqu'il faut partir sans retour,
Je jure, ayant franchi la porte,
De n'utiliser jamais pour

ROBERT
Since I must leave with no return,
I swear, having walked out of the door,
Never to use, in order

Essayer de vous voir un jour,
J'en fais serment d'une voix forte
Aucune sorte
De vilain tour
Aucun détour d'aucune sorte !

To try to see you again one day –
– I swear it in a loud voice –
Any kind
Of wicked trick,
Any subterfuge of any kind!

ENSEMBLE
C'est juré
Sur la Bible, c'est sacré !

BOTH
It is sworn!
On the Bible, it is sacred.

KETTY
Vous ne me reverrez jamais ?

KETTY
You will never see me again?

ROBERT
Jamais, je vous le promets.

ROBERT
Never, I promise you.

KETTY
Merci, Monsieur, adieu !

KETTY
Thank you, Monsieur, and adieu!

ROBERT
Adieu !
(*Il sort.*)

ROBERT
Adieu!
(*Exit.*)

KETTY, *seule*
Qu'il est bien ! qu'il est élégant !

KETTY, *alone*
How fine he is! How elegant!

ROBERT, *rentrant*
Pardon, j'avais laissé mes gants !

ROBERT, *coming back in*
Sorry, I left my gloves!

KETTY, *allant prendre les gants*
Les voici, je crois.

KETTY, *going to get the gloves*
Here they are, I think.

ROBERT
Adieu, pour la dernière fois.

ROBERT
Adieu, for the last time.

KETTY, *seule*
Pauvre garçon ! Qu'il est charmant !
Pourvu qu'il tienne son serment !
(*Prenant le livre qui est sur la table et poussant un cri après l'avoir ouvert.*)
Ah ! c'est affreux ! Dieu me pardonne !
(*parlé*) Il a juré sur *La Garçonne*.

KETTY, *alone*
Poor boy! How charming he is!
Let's hope he keeps his oath!
(*She picks up the book from the table and exclaims after opening it.*)
Oh! How awful! God forgive me!
(*spoken*) He swore on *The Bachelor Girl*.

(Le rideau baisse tandis que Kitty éclate de rire.)

(The curtain falls as Kitty bursts out laughing.)

Acte deuxième

Un élégant salon à la Villa des Roses, chez Robert. Au fond à gauche, porte-fenêtre donnant sur la terrasse. À droite de cette porte-fenêtre, un grand bow-window avec une jardinière garnie uniquement de marguerites. Fond de jardin avec la mer dans le lointain. Deux portes à gauche et deux à droite. Sur la cheminée, un vase avec des marguerites. Sur la table, autre vase avec des marguerites également. Canapé, fauteuil, etc.

Act Two

An elegant living room in Robert's house, the Villa des Roses. Stage rear left, a French window opening onto the terrace. To its right, a large bow window, its window-box filled entirely with marguerites. We can see the back garden with the sea in the distance. Two doors stage left and two stage right. On the mantelpiece, a vase of marguerites. On the table, another vase of marguerites. Sofa, armchair, etc.

Scène 1

Auguste, puis Kitty (avec la perruque et les lunettes), Robert, Stevenson

Scene 1

Auguste, then Kitty (with wig and glasses), Robert, Stevenson

(Au lever du rideau, Auguste entre de gauche, 2^e plan, portant un plateau sur lequel sont 3 tasses, une cafetière, un sucrier, etc. qu'il pose sur la table. À ce moment, entrent de droite 2^e plan, Kitty suivie de Stevenson et de Robert. Auguste sort par la gauche, 2^e plan.)

(As the curtain rises, Auguste enters mid stage left, carrying a tray with three cups, a coffee pot, a sugar bowl, etc., which he places on the table. At this point, Kitty enters mid stage right, followed by Stevenson and Robert. Auguste exits mid stage left.)

(Trio)

(Trio)

09 STEVENSON

Non ! je n'ai pas souvenance
D'un dîner plus délicieux !

STEVENSON

No, I cannot recall
A more delicious dinner!

STEVENSON puis KETTY

Décidément, c'est en France
Que l'on mange encore le mieux.

STEVENSON, then KETTY

Truly, it is in France
That one eats best.

ROBERT

Vos compliments me confondent...

ROBERT

Your compliments embarrass me...

STEVENSON

Non !... Laissez-moi terminer.
 J'ai fait trois fois le tour du monde,
 Mais je n'ai jamais fait un semblable dîner !
 D'ailleurs, voyez, j'ai tenu
 À emporter le menu.
 Potage au parmesan
 Barbue sauce hollandaise
 Timbale milanaise
 Et chaud-froid catalan,
 Salade à la génoise,
 Tarte à la genevoise,
 Glace fraise et framboise
 Et kakis japonais.
 Je ne connais
 Rien qui me plaise
 Comme la cuisine française !

ROBERT

Non, vous n'avez pas bien diné,
 Car un dîner bien combiné,
 En France, toujours s'accompagne
 De Bordeaux, Bourgogne ou Champagne.

STEVENSON

C'est incompatible avec
 Le régime gim gim, le régime sec !

ROBERT

Mais malgré la prohibition
 Vous avez bien la permission
 De prendre du café, je pense ?

STEVENSON

Yes, nous avons la tolérance !

ROBERT

Parfait... je vais vous en offrir !

KETTY

Non, non laissez-moi le servir...
 Les Messieurs, surtout les garçons,
 N'ont pas la façon.

STEVENSON

No! Let me finish.
 I've been around the world three times,
 But I've never had a dinner like this!
 Indeed, look, I've made a point
 Of taking the menu home.
 Parmesan soup,
 Brill with hollandaise sauce,
 Macaroni timbale
 And Catalan roasted vegetables,
 Genoa salad,
 Geneva tart,
 Strawberry and raspberry ice cream
 And Japanese persimmons.
 I don't know
 Anything that pleases me
 As much as French cuisine!

ROBERT

No, you have not dined well,
 Because a well-planned dinner,
 In France, is always accompanied
 By Bordeaux, Burgundy or Champagne.

STEVENSON

That's incompatible
 With being on the wag, wag, wagon!

ROBERT

But in spite of Prohibition
 You are permitted
 To take coffee, I think?

STEVENSON

Yes, that is tolerated!

ROBERT

Splendid! I'll give you some!

KETTY

No, no, let me serve it...
 Gentlemen, especially bachelors,
 Don't have the knack.

(Couplets)

(I.)
 Servir le café proprement
 Sans accrocs
 ni faux mouvements,
 N'est pas commode !
 Cela demande du doigté
 Une très grande habileté
 De la méthode.
 Il faut verser sans renverser
 Ni trop, ni peu,
 mais juste assez,
 Comme on désire.
 Et même en se brûlant les doigts,
 Impassible et stoïque on doit
 Toujours sourire !
 Sur la blancheur des napperons
 Les moindres taches font des ronds
 Qui se détachent,
 Et comme vite ils grandiront
 Les petits ronds marrons feront
 De grandes taches !
 Tout cela pour les hommes
 Est bien trop compliqué
 Et c'est pourquoi nous sommes,
 Nous sommes tout indiquées...
 Ce petit jeu réclame
 Presque des doigts de fée,
 C'est dans notre programme,
 Servez-vous donc des femmes,
 Pour servir le café.

(II.)
 Tel un danseur sur fil de fer
 Qui dans ses tours de force en l'air
 Garde sa grâce,
 On doit, tenant le sucrier
 Comme on tiendrait un balancier,
 Porter la tasse
 Sans arrêter de papoter.
 Tour à tour à chaque invité
 Il faut la tendre.

(Couplets)

(I.)
 Serving coffee properly
 And without any mishaps
 or clumsy movements
 Is no easy task!
 It calls for dexterity,
 Extreme skill
 And method.
 You have to pour without spilling any,
 Neither too much, nor too little,
 but just the quantity
 The guest desires.
 And even if you burn your fingers,
 You must remain impassive and stoic,
 And always keep smiling!
 On white doilies
 The slightest stains make circles
 Which are highly visible,
 And as they spread fast,
 Those little brown circles
 Will make big stains!
 All of this is far too complicated
 For men,
 And that's why we women
 Are the right choice.
 This little game requires
 Almost fairy fingers.
 We're programmed to do it:
 So make use of women
 To serve the coffee.

(II.)
 Like a tightrope walker,
 Who during his feats of agility in the air
 Retains his grace,
 You must, holding the sugar bowl
 Like a tightrope pole,
 Carry the cup
 While chatting non-stop.
 It must be held out
 To each guest in turn.

Mais si tourné à l'opposé
 L'invité s'obstine à causer,
 Il faut la tendre.
 On ne peut pas, c'est évident,
 Éviter certains accidents,
 Et le moins drôle,
 C'est quand un gros monsieur, soudain,
 Vous donne, au lieu d'un coup de main,
 Un coup d'épaule !
 Tout cela pour les hommes... etc.

[Dialogue]

ROBERT

Croyez bien, chère Madame, que je n'oublierai jamais l'honneur que vous m'avez fait en daignant accompagner M. Stevenson... Vous n'avez pas eu peur d'un modeste intérieur de garçon ?

KETTY

Un modeste intérieur que bien des milliardaires vous envieraient, cher Monsieur !

ROBERT

Oh !

KETTY, à Stevenson, qui s'est assis au fond dans un fauteuil, les pieds sur un guéridon
 N'est-ce pas, mon ami ?

STEVENSON

Yes !

KETTY

Une villa charmante à Deauville.

ROBERT

J'ai horreur de la vie d'hôtel.

KETTY

Une cuisinière qui est un véritable cordon bleu.

ROBERT

Je ne peux pas souffrir la cuisine de restaurant.

KETTY

À New York, une cuisinière pareille, on la

Even if the guest is facing the opposite way
 And persists in talking,
 You must still hold it out.
 Obviously, you can't avoid
 Certain accidents,
 The least amusing of which
 Occurs when a large gentleman suddenly,
 Instead of giving you a helping hand,
 Jogs your shoulder!
 All this is far too complicated, etc.

[Dialogue]

ROBERT

Believe me, dear Madame, I shall never forget the honour you have done me by deigning to accompany Monsieur Stevenson. Were you not afraid to enter a modest bachelor home?

KETTY

A modest home that many billionaires would envy you, dear Monsieur!

ROBERT

Oh!

KETTY, to Stevenson, who has sat down in an armchair towards the rear, with his feet on a pedestal table
 Isn't that right, dear?

STEVENSON

Yes!

KETTY

A charming villa in Deauville.

ROBERT

I hate living in hotels.

KETTY

A cook who is a true cordon bleu.

ROBERT

I can't stand restaurant cooking.

KETTY

In New York, a cook like that would rake

couvrirait de dollars... (à Stevenson) N'est-ce pas, mon ami ?

STEVENSON
Yes !

ROBERT
Chut ! Plus bas ! C'est la femme de mon valet de chambre et s'il vous entendait, il s'empresserait de l'emmener là-bas par le prochain paquebot... et j'y tiens !

KETTY
Je comprends ça ! Décidément, la France est un pays privilégié...

ROBERT, à part
Et dire qu'en ce moment, la délicieuse Margaret est enfermée dans la cabine, à bord de L'Arabella.

STEVENSON, se levant et regardant l'heure
Neuf heures, déjà ! N'oubliez pas, M. Perceval, que nous avons une petite affaire à régler.

ROBERT
Je n'oublie pas, cher Monsieur... (montrant la porte de droite, 2^e plan) Tout est là, dans ce petit salon. Nous n'avons qu'à collationner les deux exemplaires de l'acte de vente que le notaire m'a envoyés et à signer.

STEVENSON, se levant
Allons tout de suite, voulez-vous ?

ROBERT
Volontiers. M^{me} Stevenson voudra bien nous excuser un instant.

KETTY
Oh ! vous n'avez pas à vous excuser, cher Monsieur, j'ai l'habitude. Quand on est la femme d'un businessman...

AUGUSTE, entrant par la gauche, 2^e plan
On demande M. Stevenson au téléphone...

STEVENSON
Oh ! je sais !... C'est un de mes compatriotes que j'ai rencontré cet après-midi aux courses... David Clarke... Je lui ai

in the dollars... (to Stevenson) Wouldn't she, dear?

STEVENSON
Yes!

ROBERT
Shush! Not so loud! She's my valet's wife, and if he heard you, he'd hasten to take her there by the next steamer... and I want to keep her!

KETTY
I understand that! Decidedly, France is a privileged country.

ROBERT, aside
And to think that at this very moment, the delightful Margaret is locked in her cabin on board the *Arabella*!

STEVENSON, getting up and looking at the time
Nine o'clock already! Don't forget, Monsieur Perceval, that we have a little matter to settle.

ROBERT
I'm not forgetting, dear Monsieur... (indicating the door mid stage right) Everything is there, in that little salon. All we have to do is check the two copies of the deed of sale that the notary sent me and sign them.

STEVENSON, standing up
Let's go right now, shall we?

ROBERT
Gladly. I hope Madame Stevenson will excuse us for a moment.

KETTY
Oh, you don't have to excuse yourself, dear Monsieur, I'm used to it. When one is a businessman's wife...

AUGUSTE, entering mid stage left
There is a telephone call for Monsieur Stevenson.

STEVENSON
Oh, I know who that will be! It's one of my fellow-countrymen whom I met at the races this afternoon – David Clarke. I told

dit que nous dînions à la Villa des Roses...

Vous permettez...

ROBERT

Je vous en prie... Auguste, conduisez M. Stevenson.

STEVENSON

David Clarke est une des gloires de Chicago !

ROBERT

Ah ! Un littérateur ? Un poète ?

STEVENSON

Non ! Beaucoup mieux ! C'est le roi du cochon !

ROBERT

Le roi du...

STEVENSON

Il a trusté tous les cochons des États-Unis !... Une affaire magnifique.

ROBERT

Ah ! parfaitement !

STEVENSON, à lui-même, avec pitié, sortant par la porte de gauche, 2^e plan, suivi d'Auguste

Un littérateur ! Un poète ! Tout de suite ! Voilà bien les Français !

him we were having dinner at the Villa des Roses. If you don't mind...

ROBERT

Of course... Auguste, accompany Monsieur Stevenson.

STEVENSON

David Clarke is one of the great glories of Chicago!

ROBERT

Ah! A man of letters? A poet?

STEVENSON

No! Much better! He's the King of Pigs!

ROBERT

The king of...

STEVENSON

He has a monopoly on all the pigs in the United States! A magnificent business.

ROBERT

Ah, now I understand!

STEVENSON, to himself, pityingly, as he exits by the door mid stage left, followed by Auguste

A man of letters! A poet! The first thing they think of! That's the French for you!

Scène 2

Robert, Kitty, puis Hélène

[Dialogue]

ROBERT, à lui-même

Seul avec la tante, si j'osais !

KETTY

Plaît-il ? Oh ! pardon, M. Perceval ! je croyais que vous me parliez !

ROBERT

Excusez-moi, chère Madame, je pensais à un rêve que j'ai fait hier, un rêve exquis, délicieux.

KETTY

Vous avez rêvé la nuit dernière ?

Scene 2

Robert, Kitty, then Hélène

[Dialogue]

ROBERT, to himself

Alone with the aunt! If I dared...

KETTY

Pardon? Oh, I'm sorry, Monsieur Perceval. I thought you were talking to me.

ROBERT

Excuse me, dear Madame, I was thinking of a dream I had yesterday, an exquisite, delicious dream.

KETTY

Did you dream it last night?

ROBERT

Ce n'était pas la nuit... C'était en plein jour...

KETTY

Oh ! vous dormez dans la journée, M. Perceval ?

ROBERT

Non, Madame, je ne dormais pas, j'étais bien éveillé au contraire...

KETTY

Vous avez rêvé tout éveillé ?

ROBERT

Ce que je vous dis paraît obscur et vous vous demandez...

KETTY, *vivement*

Je ne demande rien, cher Monsieur. Je ne suis pas curieuse comme tant de femmes... et je pourrais même ajouter comme tant d'hommes !

ROBERT

Vous le pouvez !... (*sur un ton de résolution*) M^{me} Stevenson.

KETTY

M. Perceval ?

HÉLÈNE, *entrant par la porte qui donne sur la terrasse*

Bonjour, mon chéri !

ROBERT, *à part*

Hélène, zut !

HÉLÈNE, *apercevant Ketty*

M^{me} Stevenson !

KETTY

M^{me} Le Barrois !

HÉLÈNE

Quelle heureuse surprise !

KETTY

Vous ne saviez donc pas que nous dînions à la Villa des Roses ?

HÉLÈNE

Mais non !

KETTY

Mon mari est en train de téléphoner... Il sera ravi de faire votre connaissance...

ROBERT

It wasn't at night... it was in the middle of the day.

KETTY

Oh! Do you sleep during the day, Monsieur Perceval?

ROBERT

No, Madame, I wasn't asleep. On the contrary, I was wide awake...

KETTY

Did you dream while you were awake?

ROBERT

What I'm telling you seems obscure, and you are wondering...

KETTY, *sharply*

I'm not wondering anything, dear Monsieur. I am not inquisitive like so many women... and, I might even add, like so many men!

ROBERT

You might indeed! (*in a resolute tone*) Madame Stevenson.

KETTY

Monsieur Perceval?

HÉLÈNE, *entering by the door that opens onto the terrace*

Hello, my darling!

ROBERT, *aside*

Hélène, dammit!

HÉLÈNE, *seeing Ketty*

Madame Stevenson!

KETTY

Madame Le Barrois!

HÉLÈNE

What a pleasant surprise!

KETTY

So you didn't know we were dining at the Villa des Roses?

HÉLÈNE

No, I didn't!

KETTY

My husband is on the telephone. He will be delighted to meet you.

ROBERT, *à part, à l'adresse d'Hélène*

Elle avait bien besoin de venir !

HÉLÈNE

Pourquoi ne m'as-tu pas dit que M. et M^{me} Stevenson ?...

ROBERT

Je croyais vous l'avoir dit, chère amie.

HÉLÈNE, *étonnée de la façon de parler de Robert*

« Chère amie » ! « Vous » ! Qu'est-ce que tu as ?

ROBERT

Mais rien...

HÉLÈNE

Alors, pourquoi me dis-tu « vous » ?

ROBERT

Devant M^{me} Stevenson, voyons...

HÉLÈNE

Puisqu'elle est au courant !

KETTY, *souriant*

Évidemment !

ROBERT, *gêné*

C'est égal !

HÉLÈNE

Mon chéri, attends-toi à une grande joie, je suis libre jusqu'à demain.

ROBERT

Comment ?

HÉLÈNE

Adolphe vient de recevoir une dépêche qui l'appelle d'urgence à Paris, il part ce soir... Il fait sa valise et il viendra te dire au revoir tout à l'heure. (*à Ketty*) Adolphe, c'est mon mari.

KETTY, *souriant*

Je m'en doutais !

ROBERT, *à part*

Ah ! il avait bien besoin de partir !

HÉLÈNE, *à Ketty*

Toute une nuit de liberté ! Toute une nuit d'amour ! C'est la première fois depuis

ROBERT, *aside, referring to Hélène*

Why did she have to come?

HÉLÈNE

Why didn't you tell me that Monsieur and Madame Stevenson...

ROBERT

I thought I had told you, my dear friend.

HÉLÈNE, *astonished at the way Robert is addressing her*

'My dear friend!' What's wrong with you?

ROBERT

Nothing at all, Madame...

HÉLÈNE

And now why are you calling me 'Madame'?

ROBERT

It's more appropriate in front of Madame Stevenson...

HÉLÈNE

But she knows about us!

KETTY, *smiling*

Of course!

ROBERT, *embarrassed*

It doesn't matter!

HÉLÈNE

My darling, I have wonderful news! I'm free until tomorrow.

ROBERT

Why is that?

HÉLÈNE

Adolphe has just received a telegram summoning him urgently to Paris, and he's leaving this evening. He's packing his suitcase and will come to say goodbye to you later. (*to Ketty*) Adolphe is my husband.

KETTY, *smiling*

I thought so!

ROBERT, *aside*

Oh, why did he have to leave?

HÉLÈNE *to Ketty*

A whole night of freedom! A whole night of love! It's the first time since he's been

qu'il est mon amant... Alors, vous pensez, Madame !

KETTY, *souriant*

Je pense, en effet, Madame !

HÉLÈNE, à Robert

Eh bien, tu ne dis rien ? Moi qui croyais que tu allais bondir de joie à l'idée... On dirait que ça te contrarie ?

ROBERT, *très froid*

Me contrarier ? Mais non ! Je suis ravi au contraire !

HÉLÈNE

Ravi ? (à Kitty) Vous trouvez qu'il a l'air ravi ?

KETTY, *gênée*

Mon Dieu, Madame...

my lover... So just think, Madame!

KETTY, *smiling*

Oh yes, I am thinking, Madame!

HÉLÈNE, to Robert

Well, aren't you going to say anything? And I thought you were going to jump for joy at the idea. You seem to be annoyed instead!

ROBERT, *very coldly*

Annoyed? Of course not! On the contrary, I am delighted!

HÉLÈNE

Delighted? (to Kitty) Do you think he appears delighted?

KETTY, *embarrassed*

My goodness, Madame...

Scène 3

Les mêmes, Stevenson

[Dialogue]

STEVENSON, *entrant de gauche, 1^{er} plan*

David Clarke nous attend au Casino à onze heures...

KETTY, à Hélène

Permettez-moi de vous présenter mon mari... (présentant Hélène) M^{me} Le Barrois !

STEVENSON

Ah ! M^{me} Le Barrois !... C'est vous qui êtes venue hier à bord de L'Arabella ? Ma femme m'a raconté...

HÉLÈNE

C'est moi !

STEVENSON

Je parie que vous êtes mariée.

HÉLÈNE, *étonnée*

Je suis mariée en effet.

STEVENSON, *avec satisfaction*

Very well ! (à part) Tous cocus en France !

Scene 3

The same, Stevenson

[Dialogue]

STEVENSON, *entering front left*

David Clarke is expecting us at the Casino at eleven o'clock...

KETTY, to Hélène

Allow me to present my husband. (introducing Hélène) Madame Le Barrois!

STEVENSON

Ah! Madame Le Barrois! Was it you who came aboard the *Arabella* yesterday? My wife told me.

HÉLÈNE

That's me!

STEVENSON

I'll wager you're married.

HÉLÈNE, *amazed*

Indeed I am.

STEVENSON, *smugly*

Very well! (*aside*) They're all cuckolds in France!

HÉLÈNE

Vous dites, Monsieur ?

STEVENSON, *vivement*

Rien, Madame, rien !

ROBERT, *à part*

Pourquoi lui a-t-il demandé ?...

STEVENSON, *à Robert*Et maintenant, allons signer, cher
Monsieur !ROBERT, *sortant par la droite, 2^e plan*

Je vous montre le chemin.

STEVENSON, *sortant à la suite de Robert, à part*

Tous cocus, tous !

HÉLÈNE

What did you say, Monsieur?

STEVENSON, *hastily*

Nothing, Madame, nothing!

ROBERT, *aside*

Why did he ask her that?

STEVENSON, *to Robert*And now, let's go and sign, dear
Monsieur!ROBERT, *exiting mid stage right*

I'll show you the way.

STEVENSON, *exiting after Robert, aside*

All cuckolds, all of them!

Scène 4

Ketty, Hélène, puis Auguste

[Dialogue]

HÉLÈNE

Oh ! comme il a changé depuis hier !

KETTY

Qui, Madame ?

HÉLÈNE

Mais Robert ! Lui qui hier encore
était si prévenant, si tendre... Il n'y avait
pas mieux comme amant... et aujourd'hui...
vous avez vu...

KETTY

Vous vous méprenez, sans doute...

HÉLÈNE

Allons donc ! Une femme ne s'y trompe
pas !

(Couplets)

- 10 (1.)
Ah ! Madame, j'ai comme un pressentiment
Qu'une femme veut me souffler
mon amant !
Avec moi, il n'est plus le même.

Scene 4

Ketty, Hélène, then Auguste

[Dialogue]

HÉLÈNE

Oh! How he's changed since yesterday!

KETTY

Who, Madame?

HÉLÈNE

Robert, of course! Yesterday he was still
so considerate, so tender! One could have
had no better lover... and today... well, you
saw...

KETTY

No doubt you are mistaken...

HÉLÈNE

Come now! A woman is not mistaken
about that!

(Couplets)

- (1.)
Ah! Madame, I have a feeling
That some woman wants to steal
my lover from me!
He is no longer the same with me.

Soyez bonne, interrogez-le !
 Tâchez d'obtenir un aveu,
 De démasquer celle qu'il aime !
 Je cherche dans tout mon entourage
 Mais plus je cherche, moins je sais !
 Et je rage, oui, je rage,
 De ne pas savoir qui c'est.
 Aidez-moi, Madame,
 Cette rivale, trouvez-la !
 Rendez-moi ce service-là !
 Entre femmes
 On se doit bien ça !

(II.)
 C'est sans honte
 que je vous ouvre mon cœur,
 Je ne compte que sur vous
 pour mon bonheur.
 À votre âge, on a plus d'audace !
 Essayez donc bien gentiment
 D'approfondir ses sentiments,
 Mettez-vous un peu à ma place ;
 De grâce, tentez l'aventure,
 Et demandez-lui ce qu'il a.
 Je suis sûre
 Qu'à vous il se livrera.
 Aidez-moi, Madame, etc.

[Dialogue]

KETTY, *protestant*

Moi, interroger M. Perceval ?

HÉLÈNE

Je vous en supplie... Il faut que je retourne
auprès de mon mari. Il pourrait s'étonner...

KETTY

Je suis désolée, Madame, mais...

HÉLÈNE

Oh ! M^{me} Stevenson ! Vous qui êtes si
bonne, si indulgente !

KETTY

Réfléchissez... ce que vous me
demandez là...

Be kind, ask him!
 Try to obtain a confession,
 To unmask the woman he loves!
 I'm thinking my way through my circle,
 But the more I look, the less I find!
 And I'm fuming, yes, fuming
 Not to know who she is.
 Help me, Madame,
 Find me that rival!
 Do me that service!
 Between women
 We owe each other that!

(II.)
 I'm not ashamed
 to open my heart to you,
 I count on you alone
 for my happiness.
 At your age, one can be bolder!
 So try very kindly
 To find out more about his feelings.
 Put yourself in my shoes for a moment;
 Please, try your luck
 And ask him what's wrong with him.
 I am sure
 That he will confide in you.
 Help me, Madame, etc.

[Dialogue]

KETTY, *protesting*

Me, question Monsieur Perceval?

HÉLÈNE

I beg you! I have to go back to my
husband now. He might be wondering...

KETTY

I'm sorry, Madame, but...

HÉLÈNE

Oh! Madame Stevenson! You who are so
kind, so indulgent!

KETTY

Just think what you're asking me to do!

HÉLÈNE

C'est tout naturel entre femmes... Et puis, souvenez-vous... Vous avez sans doute trompé votre mari, vous aussi ?

KETTY

Mais non, Madame, pas encore ! (*se reprenant*) Je veux dire que je ne l'ai jamais trompé.

HÉLÈNE

Non ? Jamais, jamais ?

KETTY

Jamais !

HÉLÈNE

Eh bien, faites comme si vous l'aviez trompé... Venez à mon secours. Dites à Robert qu'il n'a pas le droit d'en aimer une autre... (*s'interrompant tout à coup et regardant le bow-window*) Ah ! par exemple !...

KETTY

Qu'avez-vous ?

HÉLÈNE

Hier, ce bow-window était garni de roses... et aujourd'hui, voyez... des marguerites !... (*se tournant vers la cheminée*) Oh ! des marguerites aussi dans ce vase ! (*montrant la table également*) Partout des marguerites !

KETTY, à part, émue

Margaret !

HÉLÈNE

Il aime une femme qui s'appelle Marguerite !

KETTY, vivement

Oh ! Madame, ce n'est pas une raison...

HÉLÈNE

Alors, pourquoi toutes ces marguerites ?

KETTY

Mais...

HÉLÈNE, l'interrompant

Attendez ! (*réfléchissant*) Je cherche parmi mes amies... Non ! je n'ai pas d'amies intimes qui s'appellent comme ça !

HÉLÈNE

It's only natural between women. And then, bear in mind... You've probably been unfaithful to your husband too, haven't you?

KETTY

No, Madame, not yet! (*correcting herself*) I mean, I've never been unfaithful to him.

HÉLÈNE

No? Never, ever?

KETTY

Never!

HÉLÈNE

Well, pretend you've been unfaithful to him! Come to my rescue. Tell Robert that he has no right to love someone else... (*suddenly breaking off and looking at the bow window*) Ah! What do you think of that?

KETTY

What's wrong?

HÉLÈNE

Yesterday, that bow window was decorated with roses... and today, look: marguerites! (*turning towards the mantelpiece*) Oh! Marguerites in that vase too! (*gesturing towards the table*) Marguerites everywhere!

KETTY, aside, moved

Margaret!

HÉLÈNE

He loves a woman called Marguerite!

KETTY, quickly

Oh! Madame, that's no reason...

HÉLÈNE

So why all these marguerites?

KETTY

But...

HÉLÈNE, interrupting her

Wait! (*thinking*) I'm looking among my friends... No! I don't have any close friends with that name!

AUGUSTE, *entrant de droite, 1^{er} plan*

Madame a sonné ?

HÉLÈNE

Priez M. Perceval de venir un instant... Il est là, dans le petit salon.

AUGUSTE

Bien, Madame.

HÉLÈNE, *à Kitty*

Il va venir, je vous laisse.

KETTY, *affolée*

Mais, Madame...

HÉLÈNE

Non, non, vous ne pouvez pas refuser...
Tâchez de savoir quelle est cette
Marguerite...

KETTY

Madame...

HÉLÈNE, *sortant par le fond*

Oh ! je lutterai.

AUGUSTE, *entering front right*

Madame rang?

HÉLÈNE

Please ask Monsieur Perceval to come for a moment. He is over there, in the small salon.

AUGUSTE

Yes, Madame.

HÉLÈNE *to Kitty*

He's on his way. I'll leave you to it.

KETTY, *distraught*

But Madame...

HÉLÈNE

No, no, you can't refuse! Try to find out who this Marguerite is.

KETTY

Madame...

HÉLÈNE, *exiting stage rear*

Oh, I'll put up a fight!

Scène 5

Ketty, Robert

[*Dialogue*]

KETTY, *seule, très agitée, ôtant ses lunettes*

Partie ! Et il va venir !... Et depuis hier, il pense à moi ! (*regardant autour d'elle avec émotion*) Rien que des marguerites ! C'est vraiment gentil ! (*changeant de ton*) Eh ! là ! eh ! là ! Pas de bêtises, ma petite. Tu n'es pas venue en France pour ça ! (*Elle remet vivement ses lunettes.*)

ROBERT, *paraissant par la droite, 2^e plan et s'adressant à la cantonade*

Je reviens dans un instant... finissez de collationner. (*à Kitty*) Vous êtes seule, chère Madame ?

Scene 5

Ketty, Robert

[*Dialogue*]

KETTY, *alone, very agitated, removing her glasses*

She's gone! And he's coming! And, since yesterday, he's been thinking about me! (*looking around herself with emotion*) Nothing but marguerites! It's really charming! (*changing her tone*) Hey, just hold on there! Don't do anything silly, my little one. You didn't come to France for that! (*She quickly puts her glasses back on.*)

ROBERT, *appearing right mid stage and addressing Stevenson offstage*

I'll be back in a moment. Just finish checking the documents. (*to Kitty*) Are you alone, dear Madame?

KETTY

M^{me} Le Barrois vient de partir.

ROBERT

C'est vous qui m'avez fait appeler ?

KETTY

Non. C'est elle. J'ai à vous parler de sa part.

ROBERT

Elle vous a chargée ?

KETTY

D'une mission... comment dirais-je ?
Délicate. Elle trouve... à tort sans doute...
que vous avez changé à son égard... enfin
que vous n'êtes plus le même depuis hier.

ROBERT, *avec force*

Elle a raison, Madame, cent fois raison ! Je
ne suis plus le même homme depuis 24
heures ! (*geste de Ketty*) Non ! Non ! Je
vous en prie, ne m'interrompez pas !...
Quand elle est arrivée, tout à l'heure,
j'allais justement vous dire... Apprenez
donc, Madame, qu'hier à bord de
L'Arabella, au moment de partir, je me suis
trouvé tout à coup devant Miss Margaret !

KETTY, *jouant l'étonnement*

Quoi, Monsieur, vous avez vu ma nièce ?

ROBERT

Oui, Madame... Et c'est depuis ce
moment-là... que je ne suis plus le même
homme... Je ne pense plus qu'à elle ! Ce
matin, j'ai fait remplacer les roses qui
garnissaient ce salon par des marguerites !
Enfin je l'aime.

KETTY, *à part, émue*

Il m'aime.

ROBERT

Vous me promettez de lui répéter ?

KETTY, *vivement*

Mais, non, Monsieur ! Aller répéter à ma
nièce...

ROBERT, *suppliant*Oh ! M^{me} Stevenson !... Vous si bonne, si

KETTY

Madame Le Barrois has just left.

ROBERT

Was it you who sent for me?

KETTY

No, she did. She asked me to say
something to you.

ROBERT

What did she ask you to do?

KETTY

To perform... how shall I put it? A delicate
task. She thinks – mistakenly, no doubt –
that your feelings for her have changed...
in other words, that you are no longer the
same since yesterday.

ROBERT, *forcefully*

She's right, Madame, a hundred times
right! I haven't been the same man for the
past twenty-four hours! (*Ketty makes a
gesture.*) No! No! Please don't interrupt
me! When she arrived earlier, I was just
about to tell you... You should know,
Madame, that yesterday on board the
Arabella, as I was leaving, I suddenly found
myself in the presence of Miss Margaret!

KETTY, *feigning astonishment*

What, Monsieur, you saw my niece?

ROBERT

Yes, Madame. And it's since that
moment... that I haven't been the same
man... I think only of her! This morning, I
had the roses in the living room replaced
by marguerites! In short, I love her.

KETTY, *aside, moved*

He loves me.

ROBERT

Do you promise to tell her?

KETTY, *sharply*

Certainly not, Monsieur! To go and tell
my niece...

ROBERT, *beseechingly*

Oh, Madame Stevenson! You who are so

indulgente !

KETTY
Oui, oui, je commence à connaître la phrase, et je trouve qu'on abuse un peu de mon indulgence et de ma bonté !

ROBERT
Mais je l'aime, Madame, je l'aime !

KETTY
Et M^{me} Le Barrois, Monsieur ?

ROBERT
Une aventure sans conséquence.

KETTY
Oh !

ROBERT
Je l'ai aimée... ou plutôt non, j'ai cru l'aimer, car au trouble que j'ai ressenti hier en voyant Miss Margaret, aux battements de mon cœur quand elle me parlait, j'ai compris que j'aimais réellement pour la première fois.

KETTY
M. Perceval...

ROBERT
Ah ! cette voix qui, par moments, tenez, ressemble si étrangement à la vôtre, que je crois l'entendre encore.

KETTY, *vivement*
Il n'y a rien d'étrange à ce qu'elle ressemble à la mienne : Margaret est ma nièce.

ROBERT
Évidemment. Peut-être aussi a-t-elle vos yeux ? Si vous ôtiez un instant vos lunettes ?

KETTY
Non ! Non ! Je ne les enlève jamais !

ROBERT, *déçu*
Alors, je ne saurai pas si elle a vos yeux.
Ah ! M^{me} Stevenson, si vous saviez !

KETTY, *l'interrompant et d'un ton sévère*
Je vous en prie, Monsieur, plus un mot, je ne veux pas en entendre davantage !

kind, so indulgent!

KETTY
Yes, yes, I'm beginning to get used to hearing that phrase, and I find people are tending to abuse my indulgence and my kindness!

ROBERT
But I love her, Madame, I love her!

KETTY
And Madame Le Barrois, Monsieur?

ROBERT
An inconsequential affair.

KETTY
Oh!

ROBERT
I loved her... or rather no, I thought I loved her, because with the turmoil I felt yesterday when I saw Miss Margaret, the way my heart throbbed when she spoke to me, I realised that I was truly in love for the first time.

KETTY
Monsieur Perceval...

ROBERT
Ah, that voice! It sounds so strangely like yours at times, that I believe I'm listening to her again.

KETTY, *sharply*
There is nothing strange in the fact that it sounds like mine: Margaret is my niece.

ROBERT
Of course. Perhaps she also has your eyes? Why don't you take off your glasses for a moment?

KETTY
No! No! I never take them off!

ROBERT, *disappointed*
Then I won't know if she has your eyes.
Ah, Madame Stevenson, if you only knew!

KETTY, *interrupting him in a stern tone of voice*
Please, Monsieur, not another word, I won't hear any more!

ROBERT

Pourquoi ?

KETTY

Mais Monsieur...

ROBERT

J'adore votre nièce, quelque chose me dit que je ne lui suis pas indifférent, et je suis garçon, c'est-à-dire libre.

KETTY

Quoi ! Vous voulez !

ROBERT

Épouser Margaret... Oh ! Oui ! Madame ! Oh ! Oui !

KETTY, *à part*

Il veut m'épouser !

ROBERT

Vous dites ?

KETTY

Margaret est fiancée, Monsieur.

ROBERT

Fiancée ?

KETTY

Oui.

ROBERT

Un mariage imposé par son oncle, j'en suis sûr, et la pauvre petite a dû s'incliner devant ce tuteur sans entrailles !

KETTY, *dignement*

C'est mon mari, Monsieur !

ROBERT

C'est vrai, Madame, excusez-moi, je retire le mot : je le retire d'autant plus volontiers qu'il n'a pas d'entrailles.

KETTY

M. Perceval...

ROBERT

Du reste, c'est bien simple, je vais me jeter devant vous aux pieds de M. Stevenson et nous verrons bien...

KETTY, *vivement*

Vous oubliez que vous avez juré sur la Bible !

ROBERT

Why?

KETTY

But Monsieur...

ROBERT

I worship your niece, something tells me that she is not indifferent to me, and I am a bachelor, that is to say free.

KETTY

What? You want...

ROBERT

To marry Margaret... Oh yes, Madame! Oh, yes!

KETTY, *aside*

He wants to marry me!

ROBERT

What do you say?

KETTY

Margaret is engaged, Monsieur.

ROBERT

Engaged?

KETTY

Yes.

ROBERT

A marriage imposed by her uncle, I'm sure, and the poor little girl has had to bow to that heartless guardian!

KETTY, *with dignity*

He is my husband, Monsieur!

ROBERT

That's true, Madame. Excuse me, I withdraw the remark: I withdraw it all the more gladly because he has no heart.

KETTY

Monsieur Perceval...

ROBERT

In any case, the matter is quite straightforward: I'll throw myself at Monsieur Stevenson's feet in front of you and we shall see...

KETTY, *sharply*

You forget that you swore on the Bible!

ROBERT, *étonné*

Comment le savez-vous ?

KETTY

Eh bien oui, Monsieur... Margaret m'a tout raconté... Elle n'a pas de secrets pour moi... Et si j'ai feint d'ignorer, c'est pour m'assurer qu'elle m'avait bien dit la vérité...

ROBERT

Oh ! je suis bien sûr qu'elle est incapable de mentir !

KETTY

Je l'ai grondée d'avoir désobéi à son oncle, d'avoir quitté sa cabine.

ROBERT

Vous l'avez grondée ?... Oh !...

KETTY

C'est mon devoir, Monsieur, et je lui ai dit...

ROBERT

Vous lui avez dit ?

(Duetto)

II KETTY

Je lui ai dit : « Ne fais pas de folies,
Il est charmant, tu le trouves à ton goût,
Mais mon enfant, qui te prouve, après tout,
Que tu lui plais,
qu'il te trouve jolie ? »

ROBERT

Oh ! mon Dieu ! Qu'avez-vous fait là ?
C'est méchant d'avoir dit cela !

KETTY

Je lui ai dit : « Il a des stratagèmes,
Il sait vous prendre,
il sait vous enjôler,
Je comprends qu'il ait pu
r'ensorceler,
Puisqu'il a su m'ensorceler moi-même ! »

ROBERT, *astonished*

How do you know that?

KETTY

Well, yes, Monsieur... Margaret told me everything. She has no secrets from me. And if I pretended not to know, it was to make sure she had told me the truth...

ROBERT

Oh! I'm sure she's incapable of lying!

KETTY

I scolded her for disobeying her uncle, for leaving her cabin.

ROBERT

You scolded her? Oh!

KETTY

It's my duty, Monsieur, and I told her...

ROBERT

What did you tell her?

(Duetto)

KETTY

I told her: 'Don't be impulsive.
He's charming, you find him to your taste,
But my child, what proof is there, after all,
That he likes you,
that he thinks you're pretty?'

ROBERT

Oh my God! What have you done?
It's unkind to have said that!

KETTY

I told her: 'He has stratagems:
He knows how to flatter you,
he knows how to charm you;
I can understand that he may have
bewitched you,
Since he succeeded in bewitching me too!'

ROBERT

Oh ! ça, c'est très gentil, merci
De lui avoir parlé ainsi.

KETTY

Je lui ai dit : « Les Français sont volages,
Tous leurs amours ne sont que des essais,
Et sur nos cœurs,
dès qu'ils ont pris des gages,
Vite, ils s'en vont vers de nouveaux succès ! »

ROBERT

Ah ! mon Dieu ! Qu'avez-vous fait là ?
C'est méchant d'avoir dit cela !

KETTY

Je lui ai dit pour arrêter ses larmes :
« Si j'étais sûre que tu n'en souffres pas,
J'aimerais mieux te jeter dans ses bras,
Ce n'est pas gai de faire le gendarme ! »

Je lui ai dit, pour calmer sa détresse :
« Va-t'en bien loin sans le revoir jamais,
Il a menti, ne crois pas qu'il t'aimait,
La preuve en est qu'il a une maîtresse ! »...

Enfin, j'ai dit tous les mots les plus sages,
Oui, tous les mots qui ne servent à rien,
Je lui ai dit ce qu'on dit à mon âge
Et ce qu'hélas ! on ne croit pas au sien !

[Dialogue]

ROBERT, *désolé*

Ah ! Madame ! Pourquoi lui avez-vous
parlé de M^{me} Le Barrois ?

KETTY

Parce que c'était mon devoir, Monsieur, et
j'ai exigé que Margaret quitte aujourd'hui
même la France.

ROBERT

Oh !

ROBERT

Oh, that's very kind! Thank you
For talking to her like that.

KETTY

I told her: 'Frenchmen are fickle:
All their love affairs are merely attempts
to win our hearts,
And once they have done so,
They swiftly run after new conquests!'

ROBERT

Oh my God! What have you done?
It's unkind to have said that!

KETTY

I told her, to stanch her tears:
'If I were sure that you wouldn't suffer,
I'd much rather propel you into his arms:
It's no fun playing the policeman!'

I told her, to calm her distress:
'Go far away and never see him again.
He lied: don't think he loved you.
The proof is that he has a mistress!'

In short, I said all the wisest words,
Yes, all the words that are useless:
I told her what one says at my age
And what, alas, no one believes at hers!'

[Dialogue]

ROBERT, *devastated*

Oh, Madame! Why did you tell him about
Madame Le Barrois?

KETTY

Because it was my duty, Monsieur, and I
insisted that Margaret should leave France
today.

ROBERT

Oh!

KETTY

En ce moment, elle est en route pour l'Angleterre, inutile donc de chercher à la revoir.

ROBERT, navré

Partie ! Elle est partie !

KETTY

Bah ! À votre âge, on oublie vite !

ROBERT, à part

Oh ! je saurai bien dans quelle ville elle est allée !

KETTY, à part

Ah ! j'ai hâte de m'en aller d'ici.

(Paraît Stevenson, par la droite, 2^e plan, des papiers à la main.)

KETTY

At the moment, she is on her way to England, so you needn't try to see her again.

ROBERT, *dismayed*

Gone! She's gone!

KETTY

Bah! At your age, it's easy to forget!

ROBERT, *aside*

Oh! I'll be able to find out which town she went to!

KETTY, *aside*

Oh, I can't wait to get out of here!

(Enter Stevenson mid stage right, with documents in his hand.)

Scène 6

Les mêmes, Stevenson, puis Auguste

[Dialogue]

STEVENSON, *entrant*

Eh bien, cher Monsieur ?

ROBERT, à part

Le Cerbère !

STEVENSON

Voilà longtemps que j'ai fini de collationner... *(Il pose les papiers sur la table)*

ROBERT

Excusez-moi... M^{me} Le Barrois m'avait fait appeler... Elle vient de partir à l'instant...

STEVENSON

Ah ! ces Français ! *(s'adressant à Ketty)*
Qu'est-ce que je vous disais ? Toujours l'amour !

KETTY, à part

Les maris ont l'à-propos malheureux !

STEVENSON

Vous dites ?

Scene 6

The same, Stevenson, then Auguste

[Dialogue]

STEVENSON, *entering*

Well, dear Sir?

ROBERT, *aside*

The guard dog!

STEVENSON

I finished checking long ago. *(He puts the papers on the table.)*

ROBERT

Forgive me. Madame Le Barrois sent for me. She's only just left.

STEVENSON

Ah! Those French! *(speaking to Ketty)*
What did I tell you? Always love!

KETTY, *aside*

Husbands have a knack of saying the wrong thing!

STEVENSON

What did you say?

KETTY

Je dis, mon ami, de ne pas oublier que
votre ami Clarke nous attend à 11 heures...

STEVENSON

C'est vrai... Nous n'avons plus qu'à signer,
du reste... (*Il tire son stylo.*)

ROBERT

Signons !

AUGUSTE, *entrant par la gauche, 2^e plan*

Pardon, Monsieur...

ROBERT

Qu'est-ce que c'est ?

AUGUSTE

Il y a là un officier de marine et une
femme de chambre qui demandent M. et
M^{me} Stevenson...

STEVENSON, *étonné*

Harris, sans doute ?

KETTY

Et Julia.

ROBERT, *à Auguste*

Faites entrer.

AUGUSTE, *s'adressant à la cantonade*

Par ici.

STEVENSON

Qu'est-ce qu'ils veulent ?

(*Entrent Harris et Julia par la gauche, 2^e plan.
Ils ont des valises à la main. Sort Auguste.*)

KETTY

I was saying, my dear, don't forget that
your friend Clarke is expecting us at
eleven o'clock.

STEVENSON

Quite true! But all that remains is to sign
the papers. (*He pulls out his pen.*)

ROBERT

Let's sign!

AUGUSTE, *entering mid stage left*

Pardon me, Monsieur.

ROBERT

What is it?

AUGUSTE

A ship's officer and a chambermaid are
here asking for Monsieur and Madame
Stevenson.

STEVENSON, *astonished*

Harris, no doubt?

KETTY

And Julia.

ROBERT, *to Auguste*

Show them in.

AUGUSTE, *addressing the wings*

This way, please.

STEVENSON

What do they want?

(*Enter Harris and Julia from mid stage left.
They have suitcases in their hands. Exit
Auguste.*)

Scène 7

Les mêmes, Julia, Harris

(*Ensemble et Chanson*)

12 HARRIS, JULIA

Nous apportons vos valises,
Vos valises, les voilà
Car – il faut qu'on vous le dise –
L'Arabella n'est plus là !

Scene 7

The same, Julia, Harris

(*Ensemble and Chanson*)

HARRIS, JULIA

We've brought your suitcases,
Your suitcases, here they are,
Because – we have to tell you –
The *Arabella* is no longer there!

KETTY, ROBERT, STEVENSON

Quelle surprise !
Qu'est-ce qu'ils disent ?
L'Arabella n'est plus là ?

JULIA

Oui ! Cela nous contrarie...
Mais voici la raison...

HARRIS

Nous avons une avarie
Dans la ligne de flottaison...

KETTY, ROBERT, STEVENSON

Une avarie ?
Expliquez-vous, je vous en prie !

JULIA, *posant ses valises à terre*

Voilà, voilà...

HARRIS, *même jeu*

Voilà, voilà
L'avarie qui nous arriva :
Se laissant bercer par les vagues,
L'Arabella se balançait.

JULIA

Et nous regardions d'un œil vague
Tout autour, les flots qui dansaient.

HARRIS

Soudain, filant comme une flèche,
Pointa dans le soleil couchant

JULIA

Un tout petit bateau de pêche
Qui rentrait en se dépêchant.

JULIA *puis* HARRIS

Ah ! qu'il était gentil
Le tout petit
Bateau de pêche !
Quand il voguait sur l'eau

KETTY, ROBERT, STEVENSON

What a surprise!
What are they saying?
The *Arabella* is no longer there?

JULIA

Yes! It really upsets us,
But here is the reason...

HARRIS

We've got damage
On the waterline...

KETTY, ROBERT, STEVENSON

Damage?
Please explain yourself!

JULIA, *putting her suitcases on the floor*

Well, well...

HARRIS, *putting his down too*

Well, here is
The damage we incurred:
Rocked by the waves,
The *Arabella* was afloat.

JULIA

And we were vaguely looking out
At the waves dancing all around.

HARRIS

Suddenly, shooting like an arrow,
There loomed up in the setting sun

JULIA

A very little fishing boat
That was hurrying home.

JULIA, *then* HARRIS

Ah, how charming it was,
The tiny little
Fishing boat!
As it sailed on the water,

Qu'il était beau
Le p'tit bateau !

How beautiful it was,
The little boat!

HARRIS
Sa voilure était toute blanche
Mais le patron, lui, était gris...

HARRIS
Its sail was all white,
But its skipper was red-faced with drink...

JULIA
Avec l'eau verte
de la Manche,
Ça faisait un beau coloris.

JULIA
With the green waters
of the English Channel,
It made a colourful picture.

HARRIS
Il s'appelait la Belle Étoile
– C'est du bateau que nous parlons –

HARRIS
It was called *La Belle Étoile*
– I mean the boat we're talking about –

JULIA
Il avait du vent dans les voiles
– Pas le bateau, mais le patron –

JULIA
He was three sheets to the wind
– Not the boat, but the skipper –

HARRIS
Tout à coup voilà qu'il nous choque,
Un abordage se produit !

HARRIS
And all of a sudden he crashed into us,
And a collision took place!

JULIA
Le coquin, rentrant dans la coque
Fit un trou bien plus grand que lui.

JULIA
The cheeky boat, ramming the hull,
Made a hole much bigger than itself.

HARRIS
Vite, il fallut qu'en cale sèche,
On remorqua L'Arabella !

HARRIS
The *Arabella* had quickly to be towed
Into dry dock!

JULIA
Et le petit bateau de pêche
Sans le moindre accroc s'en alla !

JULIA
And the little fishing boat
Sailed away without the slightest hole!

JULIA puis HARRIS
Prenons garde aux gentils
Aux tout petits
Bateaux de pêche
Qui embêtent sur l'eau
Les grands bateaux
Cent fois plus gros !

JULIA, then HARRIS
So let's beware of nice,
Tiny little
Fishing boats
Which are a maritime hazard
To large boats
A hundred times bigger than them!

STEVENSON

Merci, Capitaine,
Pour votre rapport.

STEVENSON

Thank you, Captain,
For your report.

JULIA

Ce n'est pas de veine !

JULIA

We're out of luck!

HARRIS

On ne peut pas coucher à bord !

HARRIS

We can't sleep on board!

STEVENSON

Mais alors ?

STEVENSON

And so?

Tous

Mais alors ?

ALL

And so?

HARRIS, JULIA, *reprenant les valises*

Nous apportons vos valises,
Vos valises, les voilà,
Il faut bien qu'on s'organise,
Pour passer cette nuit-là.
Car, pardonnez la surprise,
L'Arabella n'est plus là !

HARRIS, JULIA, *picking up the suitcases*

We've brought your suitcases,
Your suitcases, here they are.
We'll have to arrange
To spend the night somewhere,
Because, forgive the surprise,
The *Arabella* is no longer there!

KETTY, STEVENSON, ROBERT

Ils apportent nos valises,
Nos valises les voilà !
Car il faut qu'on s'organise
Pour passer cette nuit-là ?
Puisque, étonnante surprise,
L'Arabella n'est plus là !

KETTY, STEVENSON, ROBERT

They've brought our suitcases,
Our suitcases, here they are,
For we'll have to arrange
To spend the night somewhere,
Because, amazing surprise,
The *Arabella* is no longer there!

[Dialogue]

STEVENSON

C'est gai, ce qui nous arrive là. (*à Harris*)
Tout ça, c'est de votre faute !

HARRIS, *protestant*

De ma faute ?

STEVENSON

Parfaitement ! Si hier, en arrivant, vous
aviez choisi un autre emplacement pour
amarrer L'Arabella, mais non ! Vous

[Dialogue]

STEVENSON

Well, this is going to be great fun. (*to Harris*)
It's all your fault!

HARRIS, *protesting*

My fault?

STEVENSON

Absolutely! If, when we arrived yesterday,
you had chosen another berth to moor
the *Arabella*... but no! You chose precisely

choisissez précisément celui où 48 heures après, un bateau de pêche, dont le patron est ivre...

HARRIS, *ahuri*

Pouvais-je prévoir ?

STEVENSON

Il fallait prévoir ! Qu'est-ce que vous dites, vous ?

JULIA, *ahurie*

Moi ? Je n'ai pas ouvert la bouche !

STEVENSON

Alors, refermez-la.

ROBERT, *à part*

Quel charmant caractère !

KETTY, *à Stevenson*

Une nuit est vite passée, mon ami, et il ne manque pas d'hôtels à Deauville.

ROBERT, *vivement*

Aller à l'hôtel ? Mais je ne souffrirai jamais ! Je serai ravi de vous offrir l'hospitalité !

KETTY, *à part*

Rester ici ? Ah ! non !

STEVENSON

Vraiment, Monsieur...

ROBERT, *indiquant la gauche, 1^{er} plan*

J'ai là une chambre d'ami toujours prête au cas où il m'en arriverait un à l'improviste... et j'en ai deux là-haut, une pour le capitaine et une pour votre femme de chambre...

STEVENSON

Nous acceptons !

KETTY, *vivement*

Non, mon ami.

STEVENSON

Nous n'acceptons pas, pourquoi ?

KETTY

Voyons, mon ami, réfléchissez... quatre personnes. Causer un pareil dérangement à M. Perceval...

ROBERT

Je vous assure, Madame, que cela ne me dérange nullement.

the one where forty-eight hours later, a fishing boat with a drunken skipper...

HARRIS, *stunned*

Could I have foreseen that?

STEVENSON

You should have foreseen it! What are you saying, you there?

JULIA, *bewildered*

Me? I haven't opened my mouth!

STEVENSON

Then close it.

ROBERT, *aside*

What a charming character!

KETTY, *to Stevenson*

A night is quickly passed, my dear, and there is no shortage of hotels in Deauville.

ROBERT, *with alacrity*

Stay in a hotel? I won't hear of it! I will be delighted to offer you my hospitality!

KETTY, *aside*

Stay here? Ah no!

STEVENSON

Really, Monsieur...

ROBERT, *pointing towards front left*

I have a guest room right there, always ready in case a friend turns up unexpectedly. And I have two upstairs, one for the Captain and one for your maid.

STEVENSON

We accept!

KETTY, *sharply*

No, dear.

STEVENSON

We don't accept? Why?

KETTY

Come, my dear, just think: four people! To cause Monsieur Perceval such inconvenience...

ROBERT

I can assure you, Madame, that it doesn't inconvenience me in the least.

KETTY

Si ! Si ! Mon mari va téléphoner au
Normandy...

ROBERT

M^{me} Stevenson...

KETTY, à Stevenson

Allez téléphoner, mon ami, allez donc !

STEVENSON

J'y vais... *(Il remonte.)*

ROBERT

Restez, cher Monsieur... Puisque M^{me}
Stevenson est décidée, je vais téléphoner
moi-même.

STEVENSON

Oh ! Je sais où est le téléphone ! *(Il sort
par la gauche, 2^e plan.)*

ROBERT, sortant à la suite de Stevenson

Laissez donc ! Je connais le gérant du
Normandy...

(Ils disparaissent.)

HARRIS, qui, pendant ce colloque, n'a pas
quitté Julia des yeux, à part

Dire qu'elle ne veut plus jouer avec moi !

KETTY

Capitaine !

HARRIS, qui suit sa pensée

Elle ne veut plus jouer !

KETTY

Qui ça ?

HARRIS, vivement

Excusez-moi, Madame... Je pensais à une
équipe de football !

KETTY

J'ai oublié de dire à mon mari de
demander une chambre sur la mer...

HARRIS

Je vais le lui dire, M^{me} Stevenson.

KETTY

Merci, Capitaine.

KETTY

No, no! My husband will telephone the
Normandy...

ROBERT

Madame Stevenson...

KETTY, to Stevenson

Go and telephone, my dear, on you go!

STEVENSON

I'm on my way. *(He starts to move away.)*

ROBERT

Please stay, Monsieur. Since Madame
Stevenson has made up her mind, I will
telephone myself.

STEVENSON

Oh, I know where the telephone is! *(Exit
mid stage left.)*

ROBERT, going out after Stevenson

Don't bother! I know the manager of the
Normandy...

(They disappear.)

HARRIS, who has not taken his eyes off Julia
during this conversation, aside

I can't believe she doesn't want to play
with me any more!

KETTY

Captain!

HARRIS, still in his thoughts

She won't play any more!

KETTY

Who?

HARRIS, sharply

Excuse me, Madam... I was thinking of a
football team!

KETTY

I forgot to tell my husband to ask for a
room with a sea view.

HARRIS

I'll tell him, Mrs Stevenson.

KETTY

Thank you, Captain.

HARRIS, *sortant et poussant un soupir, et regardant Julia, à part*
Elle jouait si bien !

HARRIS, *sighing as he leaves, and looking at Julia, aside*
She played so well!

Scène 8

Ketty, Julia

Scene 8

Ketty, Julia

[Dialogue]

[Dialogue]

KETTY, *dès qu'Harris est sorti*
Ah ! Julia ! Julia ! (Elle ôte ses lunettes.)

KETTY, *as soon as Harris has left*
Ah! Julia! Julia! (She takes off her glasses.)

JULIA, *étonnée*
Qu'avez-vous, Madame ?

JULIA, *astonished*
What's wrong, Madam?

KETTY
Il m'aime !

KETTY
He loves me!

JULIA
Il... qui ?

JULIA
He... who?

KETTY
Mais lui, M. Perceval !

KETTY
Monsieur Perceval, of course!

JULIA
Oh ! Malgré la perruque blanche et les lunettes ?

JULIA
Oh! Despite the white wig and the glasses?

KETTY
Mais non ! Hier, à bord de L'Arabella, le croyant partit, j'avais enlevé...

KETTY
You don't understand! Yesterday, on board the *Arabella*, believing that he had left, I had removed...

JULIA
Il vous a vue au naturel ?

JULIA
He saw you *au naturel*?

KETTY
Hélas ! Liée par mon serment, ne voulant pas lui avouer la vérité, je lui ai dit que j'étais la nièce de M. et M^{me} Stevenson, que je m'appelais Margaret, et ici même, il m'a suppliée de dire à ma nièce qu'il l'aimait !

KETTY
Alas! Bound by my oath, and not wanting to tell him the truth, I told him that I was Mr and Mrs Stevenson's niece, and that my name was Margaret. And, in this very room, he begged me to tell my niece that he loved her!

JULIA
Mais alors, votre mari est devenu votre oncle ? Ah ! que c'est drôle !

JULIA
So your husband became your uncle? How funny!

KETTY
Mais non, ce n'est pas drôle !

KETTY
No, it's not funny at all!

JULIA
Et c'est pour cette raison que vous ne

JULIA
And that's why you don't want to stay

voulez pas rester ici ?

KETTY
Jouer avec le feu, on risque trop de se brûler !

JULIA
Vous l'aimez donc, vous aussi ?

KETTY
Je suis sur la pente et je sens que je glisse !

JULIA, *avec élan*
Ne vous retenez pas, surtout !

KETTY
Et mon mari ?

JULIA
Bah ! Il est devenu votre oncle ! Et puis, si vous vous arrêtez à toutes ces vétilles !

KETTY
Des vétilles ?

JULIA
Hé oui. Tromper son mari, mais ça se fait dans le meilleur monde, même dans le Nouveau ! Et il y a plus de maris trompés en Amérique qu'en France... (*sur un geste de Ketty*) Dame ! Il y a plus d'habitants !

KETTY
Oh !

JULIA
Seulement, chez nous, on n'en parle ni dans les pièces, ni dans les romans. Voilà toute la différence !

KETTY
Julia !

JULIA
Ce jeune Français vous intéresse ? Ça prouve que vous avez du goût ! Vous allez lui ouvrir les bras ? Ça prouve que vous êtes bonne ! Vous tromperez votre mari ? Ça prouve qu'il y a une justice ici-bas !

here?

KETTY
She who plays with fire risks being burned!

JULIA
So you love him too?

KETTY
I'm on a slope and I feel as if I'm slipping!

JULIA, *with enthusiasm*
Above all, don't hold back!

KETTY
What about my husband?

JULIA
Bah! He's become your uncle now! And then, if you let that kind of nonsense get in your way...

KETTY
Nonsense?

JULIA
That's right. Cheating on your husband is the done thing in the best society, even in the New World! And there are more cheated husbands in America than in France... (*in response to a gesture from Ketty*) It stands to reason! There are more inhabitants!

KETTY
Oh!

JULIA
It's just that, back home, nobody mentions it in plays or novels. That's the difference!

KETTY
Julia!

JULIA
Are you interested in that young Frenchman? It proves that you have good taste! Are you going to open your arms to him? That proves you're kind! Are you going to cheat on your husband? That proves there's justice in this world!

(Couplets)

- 13 (I.)
 Moi, toute la vie, je me la représente
 Comme un grand magasin de nouveautés,
 Dès qu'une belle occasion se présente,
 Je trouve idiot de n'en pas profiter.
 D'avant la boutique,
 en regardant la montre
 Quand vous trouvez pas cher un beau tissu,
 Si vous pesez trop le pour et le contre,
 Un autre vient qui met la main dessus !
 Laissez-moi hausser les épaules,
 L'occasion s'offre, offrez-vous-la,
 L'existence n'est pas si drôle,
 Pour qu'on se prive encore de ça !

(II.)
 Achetez donc cet article en cachette,
 C'est si charmant, l'article de Paris !
 Ce sont des choses, Madame,
 que l'on achète
 Sans demander conseil à son mari !
 À condition, vous pouvez bien le prendre,
 Car essayer, ce n'est pas défendu,
 Si ça n'va pas, vous n'aurez qu'à le rendre !
 C'est tous les jours que l'on fait des rendus !
 Laissez-moi hausser les épaules, etc.

[Dialogue]

KETTY

Julia, tu n'as aucune moralité.

JULIA

En voyage, je n'emporte jamais d'objets encombrants.

KETTY

Oh ! (*Elle remet ses lunettes.*)

JULIA, *suppliant*

Ah ! trompez-le, Madame, ne fût-ce qu'une fois ! Ça fera plaisir à tout le monde, à commencer par vous !

(Couplets)

- (I.)
 I see the whole of life
 As a big department store!
 As soon as a good bargain appears,
 I think it's silly not to snap it up.
 In front of the shop,
 looking at the window display,
 When you find a nice fabric going cheap,
 If you weigh the pros and cons too long,
 Someone else will come and nab it!
 Let me shrug my shoulders!
 The bargain is there, treat yourself to it.
 Life isn't so much fun
 That we can deprive ourselves of that too!

(II.)
 So buy this article on the sly,
 It's so charming, this little article from Paris!
 It's the sort of thing, Madam,
 that one buys
 Without asking one's husband for advice!
 After all, you can take it on approval,
 Because trying it on is not forbidden:
 If it doesn't fit, you can just return it!
 Goods get returned every day!
 Let me shrug my shoulders, etc.

[Dialogue]

KETTY

Julia, you have no morals.

JULIA

When I'm travelling, I never take anything with me that might get in the way.

KETTY

Oh! (*She puts her glasses back on.*)

JULIA, *beseechingly*

Ah! Cheat on him, Madam, even if it's only once! It will please everyone, starting with you!

Scène 9

Les mêmes, Stevenson

[Dialogue]

STEVENSON, *entrant de gauche, 2^e plan*

Pas une seule chambre de libre au
Normandy !

KETTY

Pas une ?

JULIA, *à part*

Ça va !

STEVENSON

M. Perceval téléphone au Royal, et le
capitaine Harris est allé voir en face, au
Splendid ! (*se tournant vers Julia qui rit en
regardant Stevenson*) Qu'est-ce que vous
avez à rire en me regardant, vous ?

JULIA

Je pense à l'oncle !

STEVENSON

L'oncle ? Quel oncle ?

JULIA, *à qui Ketty jette un regard furieux*

Un oncle que j'ai à San Francisco,
M. Stevenson.

STEVENSON

Est-il si comique que ça pour que vous
riez en pensant à lui ?

JULIA

Plus comique encore... et ce n'est pas
fini !

STEVENSON, *furieux*

Oui... Eh bien ! allez penser à votre oncle
dans l'antichambre, en attendant le retour
du capitaine !

JULIA, *riant de plus en plus fort*

Bien M. Stevenson. (*sortant, à part*) Je
vais lui raconter quand il rentrera... et ce
qu'il va être content !

Scene 9

The same, Stevenson

[Dialogue]

STEVENSON, *entering mid stage left*

Not the slightest room free at the
Normandy!

KETTY

Not even one?

JULIA, *aside*

Excellent!

STEVENSON

Monsieur Perceval is telephoning the
Royal, and Captain Harris has gone across
the road to the Splendid! (*turning to Julia,
who is laughing as she looks at him*) What
have you got to laugh about when you
look at me?

JULIA

I'm thinking of the uncle!

STEVENSON

Uncle? Which uncle?

JULIA, *as Ketty glares furiously at her*

An uncle I have in San Francisco,
Mr Stevenson.

STEVENSON

Is he so funny that you laugh at the mere
thought of him?

JULIA

Even funnier than that... and it's not over
yet!

STEVENSON, *furious*

Yes... Well, go and think of your uncle in
the antechamber, while waiting for the
Captain to come back!

JULIA, *laughing louder and louder*

Yes, Mr Stevenson. (*aside as she leaves*)
I'm going to tell him when he comes
back... and how happy he's going to be!

Scène 10

*Les mêmes, moins Julia**[Dialogue]*

STEVENSON

Son oncle ! Elle ne respecte rien, cette fille-là, pas même sa famille ! (*regardant l'heure à sa montre*) 10 heures 1/2, et l'acte de vente n'est pas encore signé !

KETTY

Finissez-en au plus vite, mon ami, j'ai hâte...

STEVENSON

Et moi donc ! (*souriant*) Vous pensez au collier de perles que je vous ai promis ?

KETTY, *vivement*

Oui... justement...

STEVENSON

C'est comme si vous l'aviez, ma chère Ketty. (*montrant les papiers qui sont sur la table*) Cette affaire-là est la plus belle que j'aurai faite dans ma vie... Dix mille dollars, un domaine qui vaut un milliard !

KETTY, *à part, indignée*

Il lui vend pour dix mille dollars un domaine qui vaut un milliard.

STEVENSON

Sympathique, ce Perceval, mais en affaires un Américain au biberon le roulerait comme il voudrait !

KETTY, *à part*

Oh !

Scene 10

*The same, except Julia**[Dialogue]*

STEVENSON

Her uncle! She has no respect for anything, that girl, not even her family! (*checking the time on his watch*) Half past ten, and the deed of sale hasn't been signed yet!

KETTY

Let's get it over with as soon as possible, my dear, I can't wait.

STEVENSON

Nor can I! (*smiling*) Are you thinking about the pearl necklace I promised you?

KETTY, *with alacrity*

Yes... exactly!

STEVENSON

It's as if you already had it, my dear Ketty. (*pointing to the papers on the table*) This is the best deal I've ever signed in my life... Ten thousand dollars for an estate worth a billion!

KETTY, *aside, outraged*

He's selling him a billion-dollar estate for ten thousand dollars!

STEVENSON

A pleasant fellow, that Perceval, but when it comes to business, an American in diapers would be able to rook him as much as he liked!

KETTY, *aside*

Oh!

Scène II

Les mêmes, Robert, puis Harris et Julia, puis Auguste

[Dialogue]

ROBERT, *entrant de gauche, 2^e plan*

Pas la plus petite chambre au Royal.

KETTY

Au Royal non plus ?

ROBERT

Non, chère Madame !

HARRIS, *entrant de gauche, 2^e plan, suivi de Julia*

J'arrive du Splendid.

KETTY

Eh bien ?

STEVENSON

Complet aussi ?

HARRIS

Non !

KETTY, STEVENSON, *avec joie*

Ah !

HARRIS

Il reste le billard !

KETTY, STEVENSON, ROBERT

Le billard !

HARRIS

Et encore, on l'a déjà promis trois fois !

ROBERT

C'est demain le Grand Prix... Je l'avais oublié... *(à Ketty)* Vous ne trouverez pas une chambre à Deauville ni même à Trouville... Vous voilà forcée d'accepter mon hospitalité... C'était écrit là-haut !

KETTY, *souriant*

Puisque c'était écrit, cher Monsieur... Mais je suis vraiment confuse...

STEVENSON

Moi aussi !

Scene II

The same, Robert, then Harris and Julia, then Auguste

[Dialogue]

ROBERT, *entering mid stage left*

Not the tiniest little room at the Royal.

KETTY

Not at the Royal either?

ROBERT

No, dear lady!

HARRIS, *entering mid stage left, followed by Julia*

I've just come from the Splendid.

KETTY

Well?

STEVENSON

Is it full too?

HARRIS

No!

KETTY, STEVENSON, *joyfully*

Ah!

HARRIS

There's still the billiard room!

KETTY, STEVENSON, ROBERT

The billiard room!

HARRIS

And even that has already been promised three times!

ROBERT

It's the Grand Prix tomorrow – I had forgotten. *(to Ketty)* You won't find a room in Deauville or even in Trouville. You are forced to accept my hospitality! It was written!

KETTY, *smiling*

Since it was written, dear Monsieur... But I'm so embarrassed...

STEVENSON

So am I!

ROBERT, *allant ouvrir la porte de gauche, 1^{er} plan*

Il n'y a pas de quoi, je vous assure... Voici votre chambre !

KETTY

Viens, Julia.

ROBERT

Pendant que vous vous installerez, nous terminerons notre affaire M. Stevenson et moi... *(Il va sonner.)*

STEVENSON

Ensuite, nous irons au Casino. *(Ketty sort à gauche, 1^{er} plan.)*

JULIA, *sortant de gauche, 1^{er} plan, à la suite de Ketty, avec les valises, à part*

Décidément, il y a un Dieu pour les amoureux.

STEVENSON, *à Harris qui rit en le regardant*

Qu'est-ce que vous avez à rire, vous aussi ?

HARRIS

Oh, rien, M. Stevenson... Une histoire que Julia vient de me raconter à l'instant dans l'antichambre...

STEVENSON

Quelle histoire ?

HARRIS

L'histoire de son oncle de San Francisco.

STEVENSON, *furieux*

Encore l'oncle !

ROBERT, *à Auguste qui vient d'entrer par la droite, 2^e plan*

Auguste, le capitaine Harris passera la nuit dans la chambre verte et la femme de chambre de M^{me} Stevenson, dans la chambre bleue.

AUGUSTE, *montrant la porte par laquelle il vient d'entrer*

Par ici, Capitaine.

STEVENSON, *à part, sortant suivi d'Auguste et à l'adresse de Harris*

Neptune, Dieu de la mer, faites qu'il le soit !

ROBERT, *going to open the door at front left*
No need to worry, I assure you... This is your room!

KETTY

Come on, Julia.

ROBERT

While you are settling in, Monsieur Stevenson and I will finish our business. *(He goes to ring the bell.)*

STEVENSON

And then we'll go to the Casino. *(Exit Ketty front left.)*

JULIA, *going out front left, following Ketty, with the suitcases, aside*

There really is a God for lovers!

STEVENSON, *to Harris, who laughs as he looks at him*

What do you have to laugh about, too?

HARRIS

Oh, nothing, Mr Stevenson. A story Julia just told me just now in the antechamber...

STEVENSON

What story?

HARRIS

The story of her uncle from San Francisco.

STEVENSON, *furious*

That uncle again!

ROBERT, *to Auguste, who has just entered mid stage right*

Auguste, Captain Harris will spend the night in the green room and Madame Stevenson's maid in the blue room.

AUGUSTE, *indicating the door through which he has just entered*

This way, Captain.

STEVENSON, *aside, as he leaves, followed by Auguste, and referring to Harris*

Neptune, God of the Sea, let him be!

Scène 12

Robert, Stevenson, puis Julia

[Dialogue]

ROBERT, *songeur, à part*

Ma chère petite Margaret !

STEVENSON

Et maintenant, signons, cher Monsieur, mais auparavant, voulez-vous que nous relisions ? (*Il montre les papiers.*)

ROBERT

Oh ! non, c'est complètement inutile !

(Duetto)

14 STEVENSON

Voulez-vous bien signer ces pièces
Au petit signe que voici ?

ROBERT, *à part*

J'aimerais bien mieux à sa nièce
Faire signe de venir ici !

STEVENSON

Il y a des gens qui lésinent,
Mais moi je ne lésine pas !

ROBERT, *à part*

La pauvre petite orpheline
Est bien loin de Deauville, hélas !

STEVENSON

Allons, voyons, êtes-vous prêt ?
Je parle dans votre intérêt,
Vous me remercieriez après.

ROBERT

Oh ! oui, Monsieur, je le pressens
C'est tout à fait intéressant
Et je vous remercie d'avance !

Scene 12

Robert, Stevenson, then Julia

[Dialogue]

ROBERT, *dreamily, aside*

My dear little Margaret!

STEVENSON

And now, let's sign, dear Monsieur. But would you like us to read through the deed together first? (*He indicates the papers.*)

ROBERT

Oh no, it's quite unnecessary!

(Duetto)

STEVENSON

Would you please sign these documents
At the little sign here?

ROBERT, *aside*

I'd much rather make a sign
To his niece to come here!

STEVENSON

There are people who skim on details,
But I don't skim!

ROBERT, *aside*

The poor little orphan girl
Is far from Deauville, alas!

STEVENSON

Come on, now, are you ready?
I'm acting in your interest,
And you'll thank me afterwards.

ROBERT

Oh yes, Monsieur, I sense that is so:
It's very much in my interest
And I thank you in anticipation!

(Ensemble)

STEVENSON

C'est une affaire
 Extraordinaire.
 Je ne peux
 Vous proposer mieux !
 Laissez-vous faire
 Et signez en fermant les yeux !

ROBERT

C'est une affaire
 Extraordinaire.
 Je ne peux
 Me proposer mieux !
 Laissons-nous faire
 Et signons en fermant les yeux.

STEVENSON

Le domaine vaut peu de chose
 Et vous vous en débarrassez.

ROBERT, *à part*

Pour effleurer sa lèvre rose
 Je donnerais tout ce que j'ai !

STEVENSON

Pour vous, avec le cours du change,
 C'est une riche opération !

ROBERT, *à part*

Pour le sourire de cet ange
 Je risquerais la damnation !

STEVENSON

Enfin, Monsieur, c'est agaçant,
 Depuis que nous parlons, je sens
 Que vous êtes distrait, absent...

ROBERT

Mais non, Monsieur, n'en croyez rien,
 Je ne sais pas à quoi ça tient,
 J'étais sorti, mais je reviens !

(Together)

STEVENSON

The deal is
 Extraordinary.
 I cannot
 Offer you better!
 Let yourself be guided
 And sign in total confidence!

ROBERT

The deal is
 Extraordinary.
 I cannot
 Find better!
 I'll let myself be guided
 And sign in total confidence.

STEVENSON

The estate is worth very little
 And you're getting rid of it.

ROBERT, *aside*

To brush her rosy lips
 I'd give everything I have!

STEVENSON

For you, at today's exchange rate,
 It's a lucrative operation!

ROBERT, *aside*

For the smile of that angel
 I would risk damnation!

STEVENSON

I say, Monsieur, it's annoying:
 Since we've been talking, I've had the feeling
 That you are distracted, absent...

ROBERT

No, no, Monsieur, don't think that:
 I don't know why it should be so.
 I was absent for a moment, but I'm back now!

(Ensemble)

STEVENSON

C'est une affaire
Extraordinaire etc.

ROBERT

C'est une affaire
Extraordinaire etc.

[Dialogue]

STEVENSON, *sortant un stylo de sa poche et le tendant à Robert*
Signez, cher Monsieur.

(*Au moment où Robert va signer, Julia paraît par la porte de gauche, 1^{er} plan.*)

JULIA, *s'adressant à la cantonade*
C'est entendu, Madame.

STEVENSON, *agacé*

Qu'est-ce que vous voulez, Julia ?

JULIA

Rien, M. Stevenson. M^{me} Stevenson n'a plus besoin de moi, je vais à l'office.

ROBERT

Auguste vous indiquera votre chambre.

JULIA

Merci, Monsieur. (*Robert va signer, quand Julia, qui était remontée, pousse un cri.*)

Ah ! mon Dieu ! étourdie que je suis ! J'ai oublié tout à l'heure de remettre cette lettre à M. Perceval. (*Elle tire une lettre de son corsage.*)

ROBERT, *se levant*

Une lettre ?

JULIA

C'est un gamin qui l'a apportée... quand j'étais dans l'antichambre, que Monsieur l'excuse... il paraît que c'est très urgent.

(Ensemble)

STEVENSON

The deal is
Extraordinary, etc.

ROBERT

The deal is
Extraordinary, etc.

[Dialogue]

STEVENSON, *taking a pen out of his pocket and handing it to Robert*
Sign, dear Monsieur.

(*As Robert is about to sign, Julia appears through the door at front left.*)

JULIA, *addressing someone offstage*
Understood, Madam.

STEVENSON, *annoyed*

What do you want, Julia?

JULIA

Nothing, Mr Stevenson. Mrs Stevenson doesn't need me any more, and I'm going to the pantry.

ROBERT

Auguste will show you to your room.

JULIA

Thank you, Monsieur. (*Robert is about to sign, when Julia, who had gone upstage, cries out.*) Oh, good Lord! What a scatterbrain I am! I forgot to give this letter to Monsieur Perceval earlier. (*She takes a letter from her bodice.*)

ROBERT, *getting up*

A letter?

JULIA

It was a boy who brought it when I was in the antechamber. Please excuse me, Monsieur... it seems it's very urgent.

ROBERT

Je vous remercie ! (*Julia sort par la droite, 2^e plan. À Stevenson, montrant la lettre.*)
Vous permettez ?

STEVENSON

Je vous en prie.

ROBERT, à lui-même

Tiens ! Je ne connais pas cette écriture-là !
(*Il ouvre la lettre et après avoir jeté un coup d'œil*) Ah ! par exemple ! (*lisant à part*)
« Ne signez pas, mon oncle veut vous rouler. Margaret. » (*à part*) Ah ! le vieux filou ! Elle a tenu à m'avertir avant de partir pour l'Angleterre !... Ah ! Margaret, ma chère petite Margaret ! (*Il couvre la signature de baisers.*)

STEVENSON, souriant

Je parie que je devine quelle est cette lettre.

ROBERT

Non, Monsieur.

STEVENSON

C'est une lettre de femme !

ROBERT

Vous avez gagné ! (*Il met la lettre dans sa poche.*)

STEVENSON

Ah ! ces Français, toujours des histoires de femme !

ROBERT, à part

Toi, si tu n'étais pas l'oncle de Margaret, avec quelle joie je te flanquerais dehors !

STEVENSON

Signez, cher Monsieur... Le temps passe... Mon ami Clarke nous attend...

ROBERT

Figurez-vous qu'il me vient tout à coup des scrupules.

STEVENSON

Des scrupules ?

ROBERT

Ce domaine... C'est tout ce qui me reste de mon parrain... de mon parrain que

ROBERT

Thank you! (*Exit Julia mid stage right. To Stevenson, indicating the letter*) Do you mind?

STEVENSON

Do carry on.

ROBERT, to himself

Hello! I don't know that handwriting! (*He opens the letter, and after looking at it:*)
Well, what about that? (*reading, aside*)
'Don't sign: my uncle wants to cheat you. Margaret.' (*aside*) Oh, the old crook! She must have wanted to warn me before leaving for England! Ah! Margaret, my dear little Margaret! (*He smoothes the signature in kisses.*)

STEVENSON, smiling

I bet I can guess what that letter is.

ROBERT

No, Monsieur.

STEVENSON

It's a letter from a woman!

ROBERT

You've won! (*He puts the letter in his pocket.*)

STEVENSON

Ah, those Frenchmen, always thinking about women!

ROBERT, aside

If you weren't Margaret's uncle, I'd gladly kick you out!

STEVENSON

Sign, dear Monsieur! Time flies... My friend Clarke is waiting for us.

ROBERT

Well, guess what? I suddenly have scruples.

STEVENSON

Scruples?

ROBERT

That estate... It's all I have left of my godfather – my godfather whom I loved

j'aimais comme mon père... il m'en voudrait sans doute s'il savait que je l'avais vendu...

STEVENSON

Puisqu'il est mort !

ROBERT

Justement ! Sa mémoire doit m'être sacrée !

STEVENSON

Vous avez, à plusieurs reprises, essayé de vendre ce domaine !

ROBERT

Je n'avais pas réfléchi... mais à présent...

STEVENSON

M. Perceval !...

ROBERT, *se levant*

Non, décidément, ce serait mal, et je préfère le garder.

STEVENSON, *sursautant*

Hein ? Voyons, cher Monsieur, ce n'est pas sérieux... Une terre inculte. Un rossignol... comme vous dites... que je vous achète dix mille dollars ! C'est une aubaine inespérée ! Et vous iriez renoncer ? Quand tout est convenu... que j'ai votre parole... qu'il n'y a plus qu'à signer ?

ROBERT

J'ai des scrupules, M. Stevenson !

STEVENSON

Des scrupules ! des scrupules ! (*à part*)
Oh ! Il est plus fort en affaires que je ne le croyais !

ROBERT

Je sens qu'il m'en voudrait !

STEVENSON

Mais non !

ROBERT

Si !

STEVENSON

Écoutez ! cher Monsieur, j'ai horreur de discuter... Si je tiens à acquérir le rossignol, c'est uniquement parce qu'il touche à ma propriété, c'est une fantaisie, un caprice,

like my father. He'd probably be angry with me if he knew that I had sold it...

STEVENSON

But he's dead!

ROBERT

Precisely! I must hold his memory sacred!

STEVENSON

You've already tried to sell this estate several times!

ROBERT

I hadn't thought about it... but now...

STEVENSON

Monsieur Perceval!

ROBERT, *getting up*

No, it would definitely be wrong, and I prefer to keep it.

STEVENSON, *startled*

What? Come on, dear Monsieur, you're not being serious... A wasteland. A pup, as you said, which I'm buying from you for ten thousand dollars! It's an unexpected windfall! And you'd give up the opportunity? When everything is agreed... when I have your word... when there's nothing left to do but to sign?

ROBERT

I have scruples, Monsieur Stevenson!

STEVENSON

Scruples! Scruples! (*aside*) Oh! He's a better businessman than I thought!

ROBERT

I feel that he would be angry with me!

STEVENSON

No he wouldn't!

ROBERT

Yes he would!

STEVENSON

Listen! Dear Monsieur, I hate bargaining... If I want to buy the pup, it's only because it borders my land: it's a fantasy, a whim, an impulse! But when I've decided to do

une folie ! Mais quand j'ai une chose en tête... Mettons quarante mille dollars ! Là !

ROBERT

Non.

STEVENSON

60 000.

ROBERT

Non !

STEVENSON

80 000.

ROBERT

Je vous répète...

STEVENSON

100 000 ! Au cours du dollar, ça fait près de deux millions et demi.

ROBERT

Seulement ?

STEVENSON

Ah ! tenez ! J'irai jusqu'à cent cinquante ! Pas un dollar de plus. (*tirant son carnet de chèques de sa poche*) Je vais vous signer un chèque... (*Robert secoue la tête*) Je vous donne jusqu'à demain pour réfléchir... Cent cinquante mille ! Pas un dollar de plus !... (*à part, gagnant la gauche*) Il est très fort, il veut me faire chanter. C'est une crapule ! (*Il sort par la gauche, 1^{er} plan.*)

something... Let's say forty thousand dollars! There!

ROBERT

No.

STEVENSON

Sixty.

ROBERT

No!

STEVENSON

Eighty.

ROBERT

I repeat...

STEVENSON

One hundred thousand! At the dollar exchange rate, that's almost two and a half million francs.

ROBERT

Is that all?

STEVENSON

Ah! Very well then! I'll go as far as a hundred and fifty! Not a dollar more. (*taking his cheque book out of his pocket*) I'll write you a cheque... (*Robert shakes his head*) I'll give you until tomorrow to think it over... One hundred and fifty thousand! Not a dollar more! (*aside, moving towards stage left*) He drives a hard bargain; he's trying to force my hand. He's a sharp operator! (*Exit front left.*)

Scène 13

Robert, puis Julia, puis Le Barrois

[Dialogue]

ROBERT, seul

S'il m'en offre 150 000, qu'est-ce que ça vaut ? Et c'est grâce à Margaret, ma chère petite Margaret ! Ah ! si je pouvais savoir ! (*Il prend une marguerite dans un vase qui est sur la table et se met à l'effeuiller.*)

Scene 13

Robert, then Julia, then Le Barrois

[Dialogue]

ROBERT, alone

If he offers me a hundred and fifty thousand for it, what's it really worth? And all thanks to Margaret, my dear little Margaret! Ah! If only I could know! (*He takes a marguerite from a vase on the table and starts to pluck the petals.*)

(Valse)

- 15 (I.)
 Puisqu'elle ne peut elle-même
 Me révéler ses sentiments.
 En son nom, parlez-moi quand même.
 Effeuillez-vous bien gentiment.
 Elle m'aime !
 Elle m'aime... la belle avance !
 Depuis longtemps, j'étais fixé,
 Un peu... c'est beaucoup d'insolence
 Beaucoup, c'est mieux... mais pas assez !
 Allons, pour moi soyez mignonnes,
 Ayez pitié de mon tourment.
 En tremblant mon cœur vous questionne,
 Répondez-moi : Passionnément !

JULIA, *au loin*
 Passionnément !

ROBERT
 Ah ! dites, dites,
 Petites marguerites,
 Cent fois de suite
 Ce mot charmant
 Des amoureux, jolies fleurs favorites
 Ah ! Dites, dites : Passionnément.

(II.)
 Pardonnez si mes mains brutales
 Avidement et sans regret,
 Arrachent tous vos blancs pétales
 Pour arracher votre secret
 Et malgré que je vous torture
 Ne vous vengez pas méchamment
 Et toutes, je vous en conjure
 Murmurez-moi : Passionnément !

JULIA, *au loin*
 Passionnément !

ROBERT
 Ah ! dites, dites :

(Waltz)

- (I.)
 Since she herself cannot
 Reveal her feelings to me,
 Speak to me in her name.
 Be so kind as to shed your petals.
 'She loves me!'
 She loves me... that's not much progress!
 I've known that for a while.
 'A little'... that's cheeky of you;
 'A lot' – that's better... but not enough!
 Come on, be sweet to me,
 Take pity on my torment.
 My trembling heart questions you;
 Answer me: 'Passionately!'

JULIA, *in the distance*
 Passionately!

ROBERT
 Ah, say it, say it,
 Little marguerites,
 A hundred times in a row,
 That word so enchanting
 For lovers, my favourite pretty flowers!
 Ah! Say, say it: 'Passionately!'

(II.)
 Forgive me if my rough hands,
 Eagerly and without regret,
 Tear off all your white petals
 To tear your secret from you,
 And even if I torture you,
 Don't take a cruel revenge on me!
 And, all of you, I implore you,
 Whisper: 'Passionately!'

JULIA, *in the distance*
 Passionately!

ROBERT
 Ah, say it, say it,

Petites marguerites, etc.

[Dialogue]

JULIA, *qui est entrée par la droite, 2^e plan, à la fin du second couplet, descendant en scène*
 Courage, Monsieur, ne vous désespérez pas !

ROBERT

Julia !... Vous savez donc ?

JULIA, *souriant*

Les femmes de chambre sont des confidentes données par la nature !

ROBERT

Elle vous a dit qu'elle m'aimait ?

JULIA, *montrant la marguerite*

Passionnément ! Monsieur !

ROBERT

Ah ! Julia ! Julia !

JULIA

Chut ! plus bas ! la tante est là !
(Elle montre la gauche, 1^{er} plan)

ROBERT, *à voix basse*

Oui ! oui ! l'oncle aussi !... Depuis quand est-elle partie ?

JULIA

Qui ça ?

ROBERT

Margaret !

JULIA

Mais elle n'a pas quitté Deauville !

ROBERT

Oh ! et sa tante qui m'avait dit : *(frappé d'une idée)* Pour m'empêcher de la revoir, parbleu !

JULIA

N'en doutez pas !

ROBERT

Et où est-elle ? Dans une villa ? À l'hôtel ?

JULIA

Ne m'en demandez pas davantage.

ROBERT, *suppliant*

Julia, ma petite Julia.

Little marguerites, etc.

[Dialogue]

JULIA, *who has entered mid stage right at the end of the second verse, coming downstage*
 Courage, Monsieur, don't despair!

ROBERT

Julia! Then you know?

JULIA, *smiling*

Chambermaids are confidentes granted by Nature!

ROBERT

Did she tell you that she loves me?

JULIA, *indicating the marguerite*

Passionately, Monsieur!

ROBERT

Ah! Julia! Julia!

JULIA

Shush! Not so loud! Her aunt is here!
(pointing front left)

ROBERT, *in a low voice*

Yes! Yes! Her uncle too! How long has she been gone?

JULIA

Gone? Who?

ROBERT

Margaret!

JULIA

But she hasn't left Deauville!

ROBERT

Oh! But her aunt told me... *(struck by an idea)* To stop me seeing her again, dammit!

JULIA

Have no doubt of that!

ROBERT

And where is she? In a villa? In a hotel?

JULIA

Don't ask me any more.

ROBERT, *imploringly*

Julia, my little Julia...

JULIA

Non ! Non ! Tout ce que je puis vous dire encore c'est qu'elle est moins loin que vous ne le supposez !

ROBERT

Moins loin ?

JULIA

Cherchez, et quand vous aurez trouvé, n'hésitez pas surtout, allez de l'avant !

ROBERT

Oh ! Julia ! vous oubliez que Margaret est une jeune fille !

JULIA, *levant les épaules*

Ne vous préoccupez pas de ça !

ROBERT

Comment ?

JULIA

Les jeunes filles américaines ne sont pas ce qu'on s'imagine en Europe. Avec elles, il faut oser, au contraire !

ROBERT, *stupéfait*

Non ?

JULIA

Je vous le dis ! Pour elles, un homme qui n'ose pas, n'est pas digne d'être aimé !

ROBERT

Et moi qui croyais...

JULIA

Légende, Monsieur, pure légende ! J'ai été femme de chambre dans les plus grandes familles de New York !

ROBERT

Ah ! Julia, comment vous remercier ?

LE BARROIS, *à la cantonade*

Dans le salon, merci !

ROBERT

Le Barrois. (*à Julia, vivement*) Un ami qui vient me faire ses adieux. Je ne tiens pas à le voir... Je suis au Casino... (*Il sort à droite, 1^{er} plan*)

JULIA

No! No! The only other thing I can tell you is that she's less far away than you think!

ROBERT

Less far away?

JULIA

Seek, and when you've found her, don't hesitate, go ahead!

ROBERT

Oh! Julia! You forget that Margaret is an unmarried girl!

JULIA, *shrugging her shoulders*

Don't worry about that!

ROBERT

What?

JULIA

American girls are not the way people imagine them to be in Europe. With them, on the contrary, you have to be bold!

ROBERT, *stunned*

Really?

JULIA

I'm telling you! For them, a man who isn't bold enough is unworthy of being loved!

ROBERT

But I thought...

JULIA

Legend, Monsieur, pure legend! I've been a maid in the grandest families in New York!

ROBERT

Ah! Julia, how can I thank you?

LE BARROIS, *offstage*

In the living room... Thank you!

ROBERT

Le Barrois (*to Julia, sharply*) It's a friend who's come to say goodbye. I don't want to see him... Tell him I'm at the Casino. (*Exit front right.*)

Scène 14

Julia, puis Le Barrois, puis Ketty

[Dialogue]

JULIA

Oui, Monsieur. (*changeant de ton et soupirant*) Avec tout ça, je n'ai pas encore trouvé le bel oiseau qui chante !

LE BARROIS, *entrant par le fond, en costume d'auto*

Mon cher Robert, je viens... (*Il s'arrête, ne voyant pas Robert*)

JULIA, *à part*

L'agité d'hier !

LE BARROIS

Comment ? Perceval n'est pas là ?

JULIA

Il est au Casino, Monsieur.

LE BARROIS

Au Casino ?

JULIA

Le valet de chambre ne l'aura sans doute pas vu sortir.

LE BARROIS, *perplexe et se promenant de long en large, comme au 1^{er} acte, à lui-même*

Irai-je lui serrer la main au Casino ? Non... Inutile ! Ma femme a dû lui dire que je partais pour Paris... L'auto m'attend... Je me fais arrêter à trois cents mètres d'ici et je reviens guetter...

JULIA, *à part*

Quelle singulière habitude il a de se parler tout bas !

LE BARROIS, *qui s'est arrêté et regarde Julia, à lui-même*

J'ai déjà vu cette figure-là !

JULIA, *à part, avec espoir*

On dirait qu'il me fait de l'œil !

LE BARROIS, *à part*

Mais oui... je me souviens... à bord de L'Arabella...

Scene 14

Julia, then Le Barrois, then Ketty

[Dialogue]

JULIA

Yes, Monsieur. (*changing her tone and sighing*) That's all very well, but I still haven't found my handsome songbird!

LE BARROIS, *entering stage rear, in his car suit*

My dear Robert, I have come... (*He breaks off, realising Robert is not there.*)

JULIA, *aside*

The excitable fellow from yesterday!

LE BARROIS

What? Is Perceval not here?

JULIA

He's at the Casino, Monsieur.

LE BARROIS

At the Casino?

JULIA

His valet probably didn't see him leave.

LE BARROIS, *perplexed and wandering to and fro, as in the first act, talking to himself*

Will I go to greet him at the Casino? No! It's pointless! My wife must have told him that I was leaving for Paris... The car is waiting for me. I'll get the chauffeur to stop three hundred metres from here and come back to look out for him...

JULIA, *aside*

What a peculiar habit he has of muttering to himself!

LE BARROIS, *who has stopped and looks at Julia; to himself*

I've already seen that face!

JULIA, *aside, hopefully*

It looks as if he's eyeing me up!

LE BARROIS, *aside*

Ah yes... I remember... on board the Arabella...

JULIA, *baissant les yeux*

Vous voulez jouer avec moi ?

LE BARROIS, *stupéfait et furieux*

Hein ? Ah ! non ! Vous n'allez pas recommencer ?

JULIA, *prenant un air digne*

Bien ! bien ! Je croyais !...

LE BARROIS

Vous ne pensez donc qu'à ça ?

JULIA

Si ça ne vous chante pas, n'en dégoûtez pas les autres !

(Ketty paraît à ce moment sur la gauche, 1^{er} plan. Elle s'arrête sur le seuil de la porte en voyant Le Barrois, lequel ne la voit pas.)

LE BARROIS

Veillez dire à M. Perceval que M. Le Barrois est venu lui serrer la main et qu'il est parti pour Paris... N'oubliez pas de lui dire que M. Le Barrois est parti pour Paris...

JULIA

Bien, Monsieur !

LE BARROIS, *à part*

C'est une hystérique ! *(Il sort par le fond.)*

JULIA, *lowering her eyelids*

Would you like to play with me?

LE BARROIS, *stunned, furiously*

What? Oh no! You're not going to start that again?

JULIA, *adopting a dignified air*

All right, all right! I just thought...

LE BARROIS

Is that all you think about?

JULIA

If you don't fancy it yourself, don't put other people off!

(Ketty appears front left at this point. She stops on the threshold of the door when she sees Le Barrois, who does not notice her.)

LE BARROIS

Please tell Monsieur Perceval that Monsieur Le Barrois came to call and that he has left for Paris... Don't forget to tell him that Monsieur Le Barrois has left for Paris.

JULIA

Yes, Monsieur!

LE BARROIS, *aside*

She's a hysteric! *(Exit stage rear.)*

Scène 15

Julia, Ketty, puis Stevenson

[Dialogue]

KETTY, *affolée et descendant en scène dès que Le Barrois a disparu*

Le Barrois ! Le mari ! C'était le mari !

JULIA

Le mari ?

KETTY, *à elle-même*

Et moi qui ai été lui raconter hier ! Ah ! Qu'ai-je fait ? Et cette insistance à parler

Scene 15

Julia, Ketty, then Stevenson

[Dialogue]

KETTY, *distraught, coming on stage as soon as Le Barrois has gone*

Le Barrois! The husband! It was the husband!

JULIA

Husband?

KETTY, *to herself*

And to think I told him that yesterday! Ah! What have I done? And the way he

de son départ ! Si c'était un piège !

STEVENSON, *entrant par la gauche, 1^{er} plan*
Dépêchons-nous... nous sommes en retard...

KETTY
Vous voudrez bien m'excuser, mon ami...

STEVENSON
Comment, vous ne venez pas au Casino ?

KETTY
Je me sens très fatiguée !

JULIA
M^{me} Stevenson est souffrante ?

KETTY
Un peu de migraine seulement... demain il n'y paraîtra plus... mais ce soir...

STEVENSON
Puisque vous êtes fatiguée...

KETTY
Je vais aller me reposer...

STEVENSON
C'est ça... rentrez dans votre chambre (*il va ouvrir la porte*) et reposez-vous.

KETTY
N'oubliez pas de m'excuser auprès de votre ami Clarke !

STEVENSON
Soyez tranquille... (*changeant de ton*) Où ai-je mis mon chapeau ?... (*se souvenant*) Ah ! Dans l'antichambre !

JULIA
M. Stevenson veut-il ?... (*Elle fait un pas vers la porte.*)

STEVENSON, *sèchement*
Je ne vous demande rien ! (*sortant et à lui-même, à l'adresse de Robert*) C'est une crapule, mais il finira par céder ! (*Il sort par la gauche, 2^e plan*)

insisted that he was leaving for Paris!
What if it were a trap?

STEVENSON, *entering front left*
Let's hurry! We're late...

KETTY
Would you please excuse me, my dear?

STEVENSON
What, aren't you coming to the Casino?

KETTY
I feel very tired!

JULIA
Is Mrs Stevenson unwell?

KETTY
Just a little headache. I'll be fine tomorrow – but tonight...

STEVENSON
As you're tired...

KETTY
I'll go and rest.

STEVENSON
That's right. Go back to your room (*he goes to open the door for her*) and rest.

KETTY
Don't forget to apologise to your friend Clarke!

STEVENSON
Don't worry about that... (*changing tone*) Where did I put my hat? (*remembering*) Ah! In the antechamber!

JULIA
Would Mr Stevenson like to... (*She takes a step towards the door.*)

STEVENSON, *curtly*
I didn't ask you for anything! (*speaking to himself as he goes out, referring to Robert*) He's a scoundrel, but he'll give in eventually! (*Exit mid stage left.*)

Scène 16

Julia, puis Auguste

[Dialogue]

JULIA, seule, regardant sortir Stevenson

Ne pas tromper cet homme-là, ça mériterait les galères !

AUGUSTE, entrant de droite, 2^e plan

Votre chambre est prête, mademoiselle.

JULIA

Je vous remercie. (à part) Tiens, il est gentil !

AUGUSTE

C'est la deuxième à droite à l'étage au-dessus.

JULIA, à part

Je ne l'avais pas remarqué...

AUGUSTE

La chambre bleue.

JULIA

Oui, oui... Comment vous appelez-vous encore ?

AUGUSTE

Auguste.

JULIA

Un joli nom ! Poétique !

AUGUSTE

Comme nom, il n'est pas mal, mais comme poésie, il y a mieux !

JULIA

Je ne trouve pas. Approchez un peu.

AUGUSTE, étonné

Que je m'approche ?

JULIA, baissant les yeux

Auguste, voulez-vous jouer avec moi ?

AUGUSTE, ahuri

Jouer avec vous ?

JULIA

Je laisserai ma porte entr'ouverte... et quand tout le monde dormira...

AUGUSTE

Vous êtes bien aimable, mais je suis marié

Scene 16

Julia, then Auguste

[Dialogue]

JULIA, alone, watching Stevenson go out

Not to cheat on that man ought to be a criminal offence!

AUGUSTE, entering mid stage right

Your room is ready, Mademoiselle.

JULIA

Thank you. (aside) Oh, he's nice-looking!

AUGUSTE

It's second to the right on the floor above.

JULIA, aside

I hadn't noticed him...

AUGUSTE

The blue room.

JULIA

Yes, yes... What is your name again?

AUGUSTE

Auguste.

JULIA

A nice name! Poetic!

AUGUSTE

As names go, it's not bad, but there are more poetic ones!

JULIA

I don't think so. Come a little closer.

AUGUSTE, astonished

You want me to come closer?

JULIA, lowering her eyelids

Auguste, would you like to play with me?

AUGUSTE, dumbfounded

Play with you?

JULIA

I'll leave my door open... and when everyone is asleep...

AUGUSTE

You're very kind, but I'm married to the

avec la cuisinière, j'aime ma femme et je ne la trompe pas !

JULIA, *ahurie*

Vous êtes un mari modèle ?

AUGUSTE

Oui.

JULIA, *sortant par la droite 2^e plan, et avec une tristesse comique*

Ah ! voilà bien ma veine ! Il n'y a sans doute qu'un en France et il faut que je tombe dessus !

cook, I love my wife and I don't cheat on her!

JULIA, *dumbfounded in her turn*

So you're a model husband?

AUGUSTE

Yes.

JULIA, *as she leaves mid stage right, with sad humour*

Ah! Just my luck! There's probably only one in France and I've got to run into him!

Scène 17

Auguste, seul, puis Robert, puis Hélène

[Dialogue]

AUGUSTE, *seul*

Elles vont bien les boniches américaines !

ROBERT, *entrant par la droite, 1^{er} plan*

M. Le Barrois est parti ?

AUGUSTE

Depuis longtemps, Monsieur. (*Il sort par la droite, 2^e plan.*)

ROBERT, *à lui-même*

Margaret est peut-être au Normandy... Je vais aller me renseigner...

HÉLÈNE, *entrant par la porte vitrée du fond*

C'est moi, mon chéri.

ROBERT, *à part, embêté*

Hélène, je l'avais oubliée !

HÉLÈNE

Adolphe est en route pour Paris... Me voilà libre jusqu'à demain...

ROBERT

Écoute, ma petite Hélène, je suis désolée, mais tu vas rentrer bien gentiment chez toi...

HÉLÈNE

Comment, rentrer chez moi ?

Scene 17

Auguste, alone, then Robert, then Hélène

[Dialogue]

AUGUSTE, *alone*

These American chambermaids are goers!

ROBERT, *entering front right*

Has Monsieur Le Barrois left?

AUGUSTE

Long ago, Monsieur. (*Exit mid stage right.*)

ROBERT, *to himself*

Perhaps Margaret is at the Normandy. I'll go and enquire...

HÉLÈNE, *entering through the French window at the back of the stage*

It's me, darling!

ROBERT, *aside, annoyed*

Hélène! I'd forgotten about her!

HÉLÈNE

Adolphe is on his way to Paris! I'm free until tomorrow!

ROBERT

Listen, my little Hélène, I'm sorry, but you'll have to home quietly...

HÉLÈNE

What do you mean, go home?

ROBERT

Oui... L'Arabella... tu sais... le yacht des Stevenson... a dû aller au Havre pour des réparations...

HÉLÈNE

Et c'est parce que L'Arabella a dû aller au Havre ?

ROBERT

Tu ne me laisses pas achever. J'ai été forcé d'offrir l'hospitalité aux Stevenson pour cette nuit... et il serait gênant pour tout le monde, conviens-en...

HÉLÈNE, *ironique*

Il te prend aujourd'hui un souci des convenances !...

ROBERT

Comprends donc !

HÉLÈNE

Je comprends que tu es heureux de saisir ce prétexte.

ROBERT

Oh !

HÉLÈNE

Et que tu aimes une autre femme !

ROBERT

Moi ?

HÉLÈNE

Et que cette femme s'appelle Marguerite !

ROBERT

Marguerite ?

HÉLÈNE

Oh ! Le nom n'est pas difficile à deviner ! (*allant au bow-window*) Toutes ces fleurs sont assez éloquentes... (*mais tout à coup elle s'interrompt et pousse un cri*) Oh ! mon Dieu !

ROBERT

Quoi ?

HÉLÈNE, *indiquant le bow-window*

Mon mari ! Je viens de l'apercevoir dans le jardin !

ROBERT

Sapristi !

ROBERT

Yes. The *Arabella* – you know, the Stevensons' yacht – has had to go to Le Havre for repairs...

HÉLÈNE

So it's because the *Arabella* has had to go to Le Havre?

ROBERT

You aren't letting me finish. I was forced to offer the Stevensons hospitality for tonight... And it would be embarrassing for everyone, I'm sure you'll agree...

HÉLÈNE, *ironically*

So now you're worrying about appearances all of a sudden!

ROBERT

Understand!

HÉLÈNE

I understand that you're all too glad to take advantage of this pretext.

ROBERT

Oh!

HÉLÈNE

And that you love another woman!

ROBERT

Me?

HÉLÈNE

And that her name is Marguerite!

ROBERT

Marguerite?

HÉLÈNE

Oh, the name isn't hard to guess! (*going over to the bow window*) All these flowers are pretty eloquent... (*suddenly she breaks off and exclaims*) Oh my God!

ROBERT

What?

HÉLÈNE, *pointing to the bow window*

My husband! I just saw him in the garden!

ROBERT

Dammit!

HÉLÈNE, *sortant vivement à droite, 1^{er} plan*
Nous sommes perdus !

HÉLÈNE, *exiting quickly, front right*
We're done for!

Scène 18

Robert, puis Le Barrois, puis Ketty

Scene 18

Robert, then Le Barrois, then Ketty

[Dialogue]

[Dialogue]

ROBERT, *seul*

Il a simulé un voyage à Paris ! (*voyant Le Barrois qui entre par la porte vitrée et jouant l'étonnement*) Comment, c'est vous ?

ROBERT, *alone*

He pretended he was going to Paris! (*seeing Le Barrois entering through the French window and feigning astonishment*) Oh, is that you?

LE BARROIS, *d'un ton tragique*

C'est moi !

LE BARROIS, *in a tragic tone*

It is !!

ROBERT

Vous avez eu panne ?

ROBERT

Has your car come to grief?

LE BARROIS

Non ! C'est mon honneur qui a une panne.

LE BARROIS

No! My honour has come to grief.

ROBERT

Votre honneur ?

ROBERT

Your honour?

LE BARROIS

Ma femme est ici !

LE BARROIS

My wife is here!

ROBERT

M^{me} Le Barrois ? En voilà une idée !

ROBERT

Madame Le Barrois? What an idea!

LE BARROIS

Inutile de chercher à nier, j'ai vu entrer femme chez vous, et c'est la mienne.

LE BARROIS

There's no point in denying it. I saw a woman go into your house, and it was my wife.

ROBERT

Mais non !

ROBERT

Not at all!

(*Ketty entre de droite, 1^{er} plan, sans perruque ni lunettes et dans une toilette très élégante.*)

(*Enter Ketty front right, without wig or glasses and very elegantly dressed.*)

KETTY

Ce n'est pas Mme Le Barrois, Monsieur, c'est moi !

KETTY

It was not Madame Le Barrois, Monsieur: it was !!

ROBERT, *à part, stupéfait*

Margaret !

ROBERT, *aside, stunned*

Margaret!

LE BARROIS, *saisi*

Oh !

KETTY

Je ne veux pas laisser accuser une innocente... Je suis la maîtresse de M. Perceval, et je viens le retrouver ici toutes les nuits !

LE BARROIS

Toutes les nuits ?

ROBERT, *vivement*

Toutes les nuits !

LE BARROIS, *furieux*

Mais alors, qu'est-ce qu'on m'a raconté ?

KETTY, *souriant*

Il ne faut jamais se fier aux racontars...

ROBERT

Il ne faut pas !

LE BARROIS

Je me disais aussi... (*montrant Robert*) Un ami comme lui... mon meilleur ami...

ROBERT, *jouant l'indignation*

M'avoir cru coupable... Ah ! Le Barrois, je ne vous pardonnerai jamais...

LE BARROIS

Perceval...

ROBERT

Non ! Non !... Adieu ! Monsieur !

LE BARROIS, *à Ketty*

Dites-lui de me pardonner !

KETTY

Pardonne-lui, mon chéri.

ROBERT, *avec joie, à part*

Son chéri ! Elle m'a appelé son chéri !

LE BARROIS, *suppliant*

Voyons, mon chéri... (*se reprenant*) Son chéri !

ROBERT

Soit, mais à une condition, c'est que vous partiez tout de suite.

LE BARROIS

Eh bien, oui, je m'en vais. (*à Ketty*)

Excusez-moi d'avoir troublé votre tête-à-tête... Figurez-vous...

LE BARROIS, *dumbfounded*

Oh!

KETTY

I will not allow an innocent woman to be accused. I am Monsieur Perceval's mistress, and I come here to see him every night!

LE BARROIS

Every night?

ROBERT, *with alacrity*

Every night!

LE BARROIS, *furieux*

Then what have I been told?

KETTY, *smiling*

One should never trust gossip...

ROBERT

One really shouldn't!

LE BARROIS

Well, I did wonder... (*indicating Robert*) A friend like him... my best friend...

ROBERT, *feigning indignation*

To imagine I could have been guilty... Ah, Le Barrois, I will never forgive you!

LE BARROIS

Perceval...

ROBERT

No! No! Adieu, Monsieur!

LE BARROIS, *to Ketty*

Tell him to forgive me!

KETTY

Forgive him, my darling.

ROBERT, *joyfully, aside*

Her darling! She called me her darling!

LE BARROIS, *imploringly, to Robert*

Come on, my darling... (*correcting himself*) I mean, her darling!

ROBERT

All right then, but on one condition: that you leave immediately.

LE BARROIS

Well, yes, I'm leaving. (*to Ketty*) I'm sorry if I've disturbed your tête à tête... It's just that...

ROBERT

Comment ? Vous n'êtes pas encore parti ?

LE BARROIS, *vivement*Je m'en vais ! Je m'en vais ! (*sortant, à**lui-même*) Ah ! je la retiens, cetteM^{me} Stevenson !

ROBERT

What? Haven't you gone yet?

LE BARROIS, *with alacrity*I'm going! I'm going! (*as he leaves, to**himself*) Ah! She doesn't do things by

halves, that Madame Stevenson!

Scène 19

Robert, Ketty, puis Julia & Harris

[Dialogue]

KETTY

Parti !

ROBERT

Vous ici ! Chez moi ! Et sortant de la
chambre de votre tante ! Mais par quel
miracle ?

KETTY

Il n'y a là aucun miracle, M. Perceval...
J'étais venue faire mes adieux à ma tante...
J'ai tout entendu... là... malgré moi... et
j'ai voulu vous sauver, ainsi que
M^{me} Le Barrois.

ROBERT

Ah ! Margaret !

KETTY

La malheureuse doit être plus morte que
vive !

ROBERT

Quelle malheureuse ?

KETTY

Mais, M^{me} Le Barrois !

ROBERT

Ah ! oui !... c'est vrai !... je l'oubliais encore !
(*allant ouvrir la porte de gauche, 1^{er} plan*)
J'ai tout le temps à présent ! (*ouvrant la*
porte) Venez vite... (*poussant un cri*) Ah !
la chambre est vide... et la fenêtre grande
ouverte ! Elle s'est sauvée par la fenêtre !

Scene 19

Robert, Ketty, then Julia, Harris

[Dialogue]

KETTY

He's gone!

ROBERT

You here! In my house! And coming out
of your aunt's room! But by what miracle?

KETTY

There is no miracle, Monsieur Perceval. I
had come to say goodbye to my aunt... I
heard everything just now – without
intending to – and I wished to save you
and Madame Le Barrois.

ROBERT

Ah! Margaret!

KETTY

The unfortunate lady must be more dead
than alive!

ROBERT

Which unfortunate lady?

KETTY

Madame Le Barrois, of course!

ROBERT

Oh yes, of course! I'd forgotten all about
her! (*going to open the door front left*) I
have all the time in the world now!
(*opening the door*) Come quickly...
(*exclaiming*) Ah! The room is empty... and
the window is wide open! She's escaped
through the window!

KETTY

À mon tour de me sauver, maintenant.

ROBERT

Où allez-vous ?

KETTY

Vous le savez bien... en Angleterre !

KETTY

Now it's my turn to escape.

ROBERT

Where are you going?

KETTY

You know very well – to England!

(Finale)

- 16 ROBERT, *se mettant devant la porte*
Non, non, vous n'irez pas là-bas
Car vous m'aimez, c'est manifeste !
Un pareil dévouement l'atteste.
Margaret, si vous ne m'aimiez pas,
Jamais vous n'auriez eu ce geste !

KETTY

Perdez, Monsieur, cette espérance
En venant à votre secours,
Je n'ai pas agi par amour,
J'ai voulu vous prouver...

ROBERT

Quoi ?

KETTY

Ma reconnaissance !
Depuis que La Fayette
S'est dévoué pour nous,
Nous avons une dette
À régler avec vous.
Votre geste héroïque
Ne peut pas s'oublier,
Tout l'or de l'Amérique
Ne saurait le payer !
C'est une dette énorme
Qu'on solde peu à peu,
Sous différentes formes
Chaque fois que l'on peut.
Pour votre indépendance,
Aujourd'hui, j'ai lutté
Comme autrefois, la France

(Finale)

ROBERT, *blocking the door*
No, no, you're not going there.
Because you love me, it's obvious!
Such devotion to me proves it.
Margaret, if you didn't love me,
You would never have done such a thing!

KETTY

Monsieur, abandon any hope of that!
In coming to your rescue,
I did not act out of love,
I wanted to prove to you...

ROBERT

What?

KETTY

My gratitude!
Ever since Lafayette
Devoted himself to our cause,
We have a debt
That we owe you.
Your heroic gesture
Can never be forgotten;
All the gold in America
Cannot repay it!
It's an enormous debt
That we are gradually paying off
In different ways
Whenever we can.
Today I fought
For your independence
Just as, once, France fought

Pour notre liberté !

For our freedom!

ROBERT

Vous pouvez recourir
À tous les stratagèmes,
Invoquer à loisir
La France ou Dieu lui-même
Je vous ai, je vous aime !

ROBERT

You can resort
To every stratagem,
Invoke France or even God Himself
As much as you like:
I have you here, I love you!

KETTY

Non ! non ! Ce n'est pas vrai !

KETTY

No! No! It isn't true!

ROBERT

Je vous ai, je vous aime,
Et je vous garderai !

ROBERT

I have you here, I love you,
And I will keep you!

KETTY

Si vous approchez, je sonne !

KETTY

If you come any closer, I'll ring the bell!

ROBERT

Il ne viendra plus personne !

ROBERT

No one else will come!

KETTY, *allant à la porte de droite*
J'appelle au secours, Julia !

KETTY, *going to the door stage right*
I'm calling Julia for help!

JULIA, *entrant*

Qu'est-ce qu'il y a ?

JULIA, *entering*

What's going on?

HARRIS, *entrant par le fond, à Robert*
Bonsoir, Monsieur...

HARRIS, *entering stage rear, to Robert*
Good evening, Monsieur.

ROBERT

Bonsoir, Capitaine...

ROBERT

Good evening, Captain.

KETTY

Julia, j'ai peur...

KETTY

Julia, I'm afraid...

JULIA, *la coupant*

Que la tante vous surprenne ?
C'est enfantin ! Il suffit pour la boucler,
De donner un bon tour de clef !
*(Elle va à la porte de gauche, 1^{er} plan, et
donne un tour de clef.)*

JULIA, *interrupting her*

That your aunt will catch you?
That's child's play! All it takes to shut her in
Is a deft turn of the key!
*(She goes to the door front left and turns the
key.)*

Elle dort, c'est une merveille !

She's sleeping, surprisingly enough!

KETTY

KETTY

Mais...

But...

HARRIS

HARRIS

Vous savez qu'elle est dure d'oreille !

You know she's hard of hearing!

KETTY

KETTY

Si...

If...

JULIA

JULIA

Non, plus de « mais », non plus de « si »,
Mademoiselle, allez-y !

No more 'buts', no more 'ifs',
Miss, go ahead!

JULIA, HARRIS

JULIA, HARRIS

Soyez sans peine,
Pas de danger
Que quelqu'un vienne
Vous déranger !
Ça nous regarde
Et nous allons
Monter la garde
Dans ce salon !

Don't worry,
There's no danger
Anyone will come
To disturb you!
We'll take care of that:
We're going
To stand guard
In this living room!

JULIA

JULIA

Ici, j'arrête
Tout importun !

Here I'll stop
Any unwelcome intruder!

HARRIS

HARRIS

Et moi, je guette
Dans le jardin.

And I'm on the lookout
In the garden.

JULIA

JULIA

Sur votre idylle
On veillera.

We'll keep watch
Over your tryst.

JULIA, HARRIS

JULIA, HARRIS

Soyez tranquilles
Nous sommes là !
Aimez-vous, prenez du bon temps !
Nous restons sur le qui-vive.
Nous sommes tous les deux si contents

Rest easy,
We are here!
Love each other, enjoy yourselves!
We'll be on the alert.
We are both so happy

De ce qui vous arrive !

ROBERT

Aimons-nous, prenons du bon temps !
Ils restent sur le qui-vive.
Regardez, tous deux sont contents
De ce qui nous arrive !

KETTY

Ah ! s'il n'était pas tout le temps
Dans la crainte et sur le qui-vive
Comme mon cœur serait content
De ce qui nous arrive !

(Harris et Julia sortent par le fond, Ketty veut fuir. Robert l'en empêche.)

ROBERT

N'essayez pas, petite Américaine
De vous sauver, ce serait trop vilain !
Ne partez pas, car ce n'est pas la peine
D'essayer de me faire un gros chagrin.

KETTY

Je vous promets de revenir demain !

ROBERT

J'aime mieux tenir
Que courir.

KETTY

Demain !

ROBERT

Je vous implore
Écoutez-moi.

KETTY

Non, pas encore...
Ne parlez pas, ne dites rien.

ROBERT

Eh bien, puisque je ne puis pas moi-même

At what is happening between you!

ROBERT

Let's love each other, let's enjoy ourselves!
They'll be on the alert.
Look, they are both so happy
At what is happening between us!

KETTY

Ah, if it were not constantly
Fearful and on the alert,
How happy my heart would be
At what is happening between us!

(Exeunt Harris and Julia stage rear. Ketty tries to run off, but Robert prevents her.)

ROBERT

Don't try, little American girl,
To run away, that would be too bad of you!
Don't go now, for there's no point
In trying to cause me great sorrow.

KETTY

I promise you I'll come back tomorrow!

ROBERT

A bird in the hand
Is worth two in the bush!

KETTY

Tomorrow!

ROBERT

I implore you,
Listen to me.

KETTY

No, not yet...
Don't speak, don't say anything.

ROBERT

Well then, since I myself cannot

Vous révéler mes sentiments.
 Ô fleurs, qui êtes son emblème
 Murmurez-lui très tendrement,
 « Je vous aime ! ». Et une par une
 Ces fleurs qui portent votre nom,
 S'effeuillant sous le clair de lune,
 Vous disent mon adoration.
 À votre tour, soyez mignonne,
 Ayez pitié de mon tourment !
 En tremblant, mon cœur vous questionne
 Répondez-moi : Passionnément.

KETTY
 Ayez pitié...

ROBERT
 Passionnément !

KETTY
 ... de mon tourment !

ROBERT
 Ah ! dites, petite Marguerite,
 Dites bien vite ce mot charmant.
 Mon cœur l'attend, mon amour le mérite.
 Ah ! dites vite : Passionnément !

KETTY
 Ah ! Je vous en prie, pas si vite,
 Attendez encore un moment,
 Pauvre petite Marguerite
 Ayez pitié de mon tourment.

(Ketty tombe dans les bras de Robert – Celui-ci l'embrasse et à ce moment, Julia paraît par la porte du fond, va au commutateur, et éteint l'électricité. La scène n'est plus éclairée que par un rayon de lune. On aperçoit dans le jardin par le bow-window, Harris qui fait les cent pas. Robert entraîne Ketty dans la porte de droite, 1^{er} plan. Et le rideau tombe lentement.)

Reveal my feelings to you,
 O flowers, who are her emblem,
 Whisper to her most tenderly:
 'I love you!' And one by one,
 Those flowers that bear your name,
 Losing their petals in the moonlight,
 Tell you I adore you.
 In your turn, be sweet to me,
 Take pity on my torment!
 My trembling heart questions you;
 Answer me: 'Passionately!'

KETTY
 Take pity...

ROBERT
 'Passionately!'

KETTY
 ... on my torment!

ROBERT
 Ah, say it, little Marguerite,
 Say it quickly, that charming word!
 My heart awaits it, my love deserves it.
 Ah, say quickly: 'Passionately!'

KETTY
 Ah! Please, not so fast,
 Wait a moment longer!
 Poor little Marguerite!
 Take pity on my torment!

(Ketty falls into Robert's arms. He kisses her, and at that moment Julia appears through the door stage rear, goes to the electric light switch and turns it off. The stage is now lit only by a moonbeam. Harris can be seen through the bow window pacing around the garden. Robert leads Ketty through the door front right. And the curtain falls slowly.)

Acte troisième

(Même décor qu'au second acte.)

17 ENTRACTE

Scène I

*Julia, puis Ketty**(Au lever du rideau, il fait grand jour, et Julia est endormie dans un fauteuil.)**[Dialogue]*

JULIA, rêvant

Voulez-vous jouer avec moi ?... Oh ! Il ne veut pas jouer ! *(Elle fait un mouvement, manque de tomber et se réveille – se frottant les yeux.)* Ah ! par exemple... Où suis-je ? *(regardant autour d'elle)* Dans le salon ! Je me suis endormie dans ce fauteuil ! Il fait grand jour !... Quelle heure est-il ? *(regardant la pendule)* 7 heures et demie !... *(Elle va vivement au bow-window et regarde dans le jardin.)* Le capitaine fait toujours les cent pas dans le jardin... *(redescendant en scène)* Stevenson n'est pas encore rentré !... *(regardant la porte de droite, 1^{er} plan)* Elle est toujours là ! Eh bien, il y a encore de belles nuits pour l'amour !... *(soupirant... et les yeux au ciel)* Ah ! Seigneur ! Seigneur ! Quand donc penserez-vous à la pauvre petite femme de chambre ?

(Couplets)

- 18 (1.)
 J'ai lu, dans la Sainte Écriture,
 Que votre immense bonté
 S'étend sur toute la nature.
 Je n'en ai jamais douté,

Act Three

(Same set as in the second act.)

ENTR'ACTE

Scene I

*Julia, then Ketty**(As the curtain rises, it is daylight, and Julia is asleep in an armchair.)**[Dialogue]*

JULIA, dreaming

Do you want to play with me? Oh! He doesn't want to play! *(She moves, almost falls off the sofa and wakes up, rubbing her eyes.)* Ah, what the... Where am I? *(looking around)* In the living room! I fell asleep in this armchair! It's broad daylight! What time is it? *(looking at the clock)* Half past seven! *(She quickly goes to the bow window and looks into the garden.)* The Captain is still pacing around in the garden... *(coming back downstage)* Stevenson isn't back yet! *(looking at the door front right)* She's still in there! Well, there are still beautiful nights for love! *(sighing and raising her eyes heavenwards)* O Lord! Lord! When will you do something for the poor little chambermaid?

(Couplets)

- (1.)
 I have read in Holy Scripture
 That your immense mercy
 Extends to the whole of Nature.
 I have never doubted it.

Occupez-vous de ma nature.
 Entre nous, c'est bien mon tour !
 Veillez sur une créature
 Par vous créée pour l'amour.
 Exaucez la prière
 Que vous fait humblement
 Une humble chambrière
 De tout son cœur aimant !

Vous avez comblé ma patronne,
 Dieu merci !
 De grâce, n'oubliez personne,
 Seigneur, soyez bon aussi,
 Pour la petite bonne !

(II.)
 Puisque c'est vous qui m'avez faite,
 Vous savez évidemment
 Que mon tablier de soubrette
 Cache un beau tempérament.
 Vous savez bien mieux que personne
 Que ma jambe est assez bien,
 Que ma poitrine est fort mignonne
 Et qu'elle tient sans soutien.
 Voilà vingt ans que dorment
 Tous ces trésors divins
 J'ai grand-peur que mes formes
 Se déforment en vain !

Vous avez comblé ma patronne, etc.

[Dialogue]

(À ce moment paraît Ketty, par la gauche, 1^{er} plan. Elle entre discrètement sans voir Julia.)

JULIA, à part
 Elle !

KETTY, après avoir doucement fermé la porte,
 à elle-même et honteuse
 Oh ! Ketty ! Ketty !

JULIA, toussant pour attirer l'attention de Ketty
 Hum ! Hum !

Now take care of my nature.
 Just between the two of us, it's my turn!
 Watch over a creature
 Created by you for love;
 Grant the prayer
 Humbly raised up to you
 By a humble chambermaid
 With all her loving heart!

You have granted my mistress fulfilment:
 Thank you, God!
 I beg you, don't forget anyone:
 Lord, be kind
 To the little maid too!

(II.)
 Since it was you who made me,
 Of course you know
 That my maid's apron
 Conceals a warm temperament.
 You know better than anyone
 That my legs are rather good,
 That my bosom is extremely comely
 And that it stays up without support.
 All these divine treasures
 Have been sleeping for twenty years now,
 And I'm very afraid that my forms
 Will end up getting deformed to no avail!

You have granted my mistress fulfilment, etc.

[Dialogue]

(At this point, Ketty appears front left. She enters discreetly without seeing Julia.)

JULIA, aside
 Here she is!

KETTY, after having gently closed the door, to herself, ashamed
 Oh! Ketty! Ketty!

JULIA, coughing to attract Ketty's attention
 Ahem! Ahem!

KETTY, *se tournant avec effroi*

Julia !

JULIA

Oui, Madame, ce n'est que moi !

KETTY

Attends que je ferme la porte à clef... Il vient de s'endormir...

JULIA, *à part*

Comme Napoléon après Austerlitz !

KETTY

Ce que tu m'as fait peur !

JULIA

Rassurez-vous, Madame... le capitaine Harris guette toujours dans le jardin.

KETTY

Quelle heure est-il ?

JULIA, *montrant la pendule*

7 heures 1/2 !

KETTY

Oh !

JULIA

Le temps passe vite dans les bras de celui qu'on aime !

KETTY, *poussant un cri*

Ah ! mon Dieu ! Et mon mari ? Où peut-il être à cette heure-ci ?

JULIA

Ne vous en faites pas ! On joue souvent au Casino jusqu'à neuf heures du matin. Il s'y sera attardé avec son ami Clarke... et si le proverbe dit juste, il a dû faire sauter la banque !

KETTY, *gênée*

Je n'oserai plus le regarder en face !

JULIA

Vous en serez quitte pour le regarder de trois quarts ! Il est moins mal comme ça, du reste !

KETTY

Ah ! Julia, Julia... dire que c'est toi qui es cause...

JULIA

Vous m'en voulez encore ?

KETTY, *turning round, frightened*

Julia!

JULIA

Yes, Madam, it's only me!

KETTY

Wait until I lock the door. He's just fallen asleep...

JULIA, *aside*

Like Napoleon after Austerlitz!

KETTY

You gave me such a fright!

JULIA

Don't worry, Madam! Captain Harris is still keeping watch in the garden.

KETTY

What time is it?

JULIA, *pointing to the clock*

Half past seven!

KETTY

Oh!

JULIA

Time goes by quickly in the arms of the one you love!

KETTY, *crying out*

Ah! My God! What about my husband? Where can he be at this hour?

JULIA

Don't worry! People often gamble at the Casino until nine o'clock in the morning. He must have lingered there with his friend Clarke... and if the proverb is to be believed, he must have broken the bank!

KETTY, *embarrassed*

I won't dare look him in the face any more!

JULIA

You'll just have to look at his profile! What's more, he's less unsightly from that angle!

KETTY

Ah! Julia, Julia... to think that you are the cause...

JULIA

Are you still angry with me?

KETTY

Je te répondrais oui que je te mentirais !

JULIA

Alors, ne mentez pas... Madame... Nous sommes entre femmes !

KETTY, *avec élan*

Je te dois la plus belle aventure de ma vie !

JULIA, *avec joie*

Vrai ?

KETTY

La plus belle, Julia !

JULIA

Et dire que vous auriez pu manquer ça !

KETTY

If I said yes I would be lying to you!

JULIA

Then don't lie, Madam... We are between women!

KETTY, *in an outburst of enthusiasm*

I owe you the most wonderful adventure of my life!

JULIA, *with joy*

Really?

KETTY

The most wonderful, Julia!

JULIA

And to think that you might have missed it!

(Couplets)

19 KETTY

(I.)

Oh ! oui, mon bonheur fut immense,
Mais combien mon cœur fut puni,
Car à peine cela commence
Que voilà, c'est déjà fini !
Je sais bien que dans ce bas monde
C'est la triste réalité :
Nos joies durent une seconde,
Nos chagrins, une éternité.
Et pourtant une nuit d'amour
Une seule nuit, c'est bien court...
Ah ! pourquoi, vraiment
Les bons moments
Passent-ils si vite
Qu'ils sont, c'est décevant,
Partis avant qu'on
en profite !

(II.)

Ces jolies minutes trop brèves
Ne pourront plus se retrouver,
Elle s'est enfuie comme un rêve,
Cette nuit dont j'avais rêvé.
Griserie ardente et hâtive,

(Couplets)

KETTY

(I.)

Oh yes, my happiness was immense!
But how sorely my heart was punished,
Because almost as soon as it began
It is already over!
I'm well aware that, in this world,
Such is the sad reality:
Our joys last a second,
Our sorrows an eternity.
And yet one night of love,
A single night, is short indeed...
Ah! Why, really and truly,
Do the good moments
Pass by so quickly
That (it's so disappointing!)
They're gone before we can
take advantage of them?

(II.)

Those lovely minutes, all too short,
Will never come back again.
That night I had longed for
Has vanished as if in a dream.
A hasty, ardent moment of intoxication,

Notre amour n'aura donc été
 Qu'une chimère fugitive,
 Qu'un songe d'une nuit d'été...
 Et pourtant une nuit d'amour, etc.

[Dialogue]

KETTY

C'est égal, tu sais, quand je pense à mon mari, j'ai des remords !

JULIA

N'y pensez pas, c'est si simple ! Et puis vaut mieux des remords que des regrets.

KETTY

Pourvu qu'il ne se doute jamais !

JULIA

Eh ! Madame, comment voulez-vous qu'il se doute ? D'abord, tous les maris sont aveugles, ce qui prouve que le Bon Dieu est avec les femmes ! Vous allez rentrer dans votre chambre... et ni vu ni connu...

KETTY

Et Robert ?

JULIA

Il dort. Laissons-le dormir.

KETTY

Mais il se réveillera tout à l'heure.

JULIA

Ça, il y a des chances ! À moins qu'il ne dorme cent ans, comme la Belle au Bois dormant !

KETTY

Il va me chercher partout, il t'interrogera.

JULIA

Je sais ce qu'il faut lui répondre !

KETTY

Qu'il ignore toujours au moins...

JULIA

Que la nièce et la tante ne font qu'une seule et même personne ? Soyez tranquille ! Et pour plus de sûreté...

Our love was no more than
 A fleeting chimera,
 A midsummer night's dream...
 And yet one night of love, etc.

[Dialogue]

KETTY

All the same, you know, when I think of my husband, I feel remorse!

JULIA

Then don't think of him: it's that simple! And then, better remorse than regret.

KETTY

Let's hope he never suspects anything!

JULIA

Oh come, Madam, how do you expect him to be suspicious? To start with, all husbands are blind, which proves that the good Lord is on the side of women! Just go into your bedroom... and no one will notice a thing...

KETTY

And Robert?

JULIA

He's sleeping. Let him sleep.

KETTY

But he'll wake up later.

JULIA

Chances are he will! Unless he snoozes for a hundred years, like Sleeping Beauty!

KETTY

He'll look for me everywhere; he'll question you.

JULIA

I know what to say to him!

KETTY

At least, he must never know...

JULIA

That the niece and the aunt are one and the same person? Don't worry! And to be on the safe side, I'll tell the Captain right

comme il pourrait interroger aussi le capitaine... je vais le prévenir tout de suite... C'est si gaffeur les hommes !

KETTY

Dire qu'il est resté toute la nuit là... dans le jardin ! Que doit-il penser de moi ?

JULIA

Ce que je pense moi-même, Madame : que le ciel vous devait bien ça !

KETTY, *entrant dans la chambre de gauche*

C'est vrai, après tout !... Il me devait bien ça ! (*Elle disparaît.*)

away – just in case he questions him too.
Men are so prone to say the wrong thing!

KETTY

To think that he stayed there all night – in the garden! What must he think of me?

JULIA

What I think myself, Madam: that heaven owed you that pleasure!

KETTY, *entering the bedroom on the left*

It's true, after all! Heaven did owe me that! (*Exit.*)

Scène 2

Julia, puis Auguste

[*Dialogue*]

JULIA, *seule*

Et maintenant, allons relever l'homme de quart. (*Elle fait un pas pour remonter, mais s'arrête en voyant entrer Auguste par la droite, 2^e plan ; à part :*) L'époux fidèle !

AUGUSTE

Je vous cherchais, Mademoiselle.

JULIA, *vivement, avec espoir*

Ah !

AUGUSTE

Quand vous voudrez déjeuner, vous n'aurez qu'à descendre à la cuisine...

JULIA, *avec dépit*

C'est pour ça !

AUGUSTE

Oui... Que croyiez-vous donc ?

JULIA, *sèchement*

Rien ! (*Sortant par le fond et lançant un regard de mépris à Auguste.*) Eh ! va donc, Philémon !

Scene 2

Julia, then Auguste

[*Dialogue*]

JULIA, *alone*

And now I'd better go and relieve the watchman. (*She starts going upstage, but stops when she sees Augustus entering mid right. Aside:*) The faithful husband!

AUGUSTE

I was looking for you, Mademoiselle.

JULIA, *at once, hopefully*

Ah!

AUGUSTE

When you want to have breakfast, you can simply go down to the kitchen and...

JULIA, *piqued*

Oh, is that all?

AUGUSTE

Yes... What did you think?

JULIA, *curtly*

Nothing! (*exiting stage rear and looking contemptuously at Auguste*) On your way, then, Philemon!

Scène 3

Auguste, puis Robert, puis Julia & Harris

[Dialogue]

AUGUSTE

Qu'est-ce qu'elle a dit ? Filez... quoi ?
(après réflexion) Ce doit être une injure en anglais ?

ROBERT, à la cantonade

Ah ! par exemple ! La porte est fermée à clef !

AUGUSTE

Mais c'est Monsieur !

ROBERT, à la cantonade, secouant la porte

Ouvrez ! Ouvrez-moi !

AUGUSTE, allant ouvrir

Voilà, Monsieur, voilà !

ROBERT, entrant, furieux

C'est vous qui avez fermé cette porte à clef ?

AUGUSTE

Non, Monsieur.

ROBERT

Alors, qui l'a fermée ?

AUGUSTE

Je ne sais pas, Monsieur.

ROBERT

Les portes ne se ferment pourtant pas toutes seules !

AUGUSTE

Évidemment, Monsieur.

ROBERT, à part, frappé d'une idée

Oh ! c'est Margaret, sans doute !
(haut) Où est-elle ?

AUGUSTE

Qui ça, Monsieur ?

ROBERT

Miss Margaret !

AUGUSTE, ouvrant de grands yeux

Miss Margaret !

ROBERT, agacé

La nièce de M. et M^{me} Stevenson.

Scene 3

Auguste, then Robert, then Julia, Harris

[Dialogue]

AUGUSTE

What did she say? On your way... what?
(after a moment's thought) I suppose it must be an insult in English.

ROBERT, offstage

Well I never! The door is locked!

AUGUSTE

But it's Monsieur!

ROBERT, offstage, rattling the door handle

Open up! Open up!

AUGUSTE, going over and opening the door

There you are, Monsieur, there you are!

ROBERT, entering, furious

Did you lock this door?

AUGUSTE

No, Monsieur.

ROBERT

Then who did?

AUGUSTE

I don't know, Monsieur.

ROBERT

But doors don't lock themselves!

AUGUSTE

Indeed not, Monsieur.

ROBERT, aside, struck by an idea

Oh! It must have been Margaret!
(aloud) Where is she?

AUGUSTE

Who, Monsieur?

ROBERT

Miss Margaret!

AUGUSTE, opening his eyes wide

Miss Margaret!

ROBERT, annoyed

Monsieur and Madame Stevenson's niece.

AUGUSTE

La nièce de M. et M^{me} Stevenson ?

ROBERT

Eh bien oui !... La jeune Américaine qui est venue hier soir.

AUGUSTE

Il n'est venu personne hier soir, Monsieur.

ROBERT

Qu'est-ce que vous dites ?

AUGUSTE

Je dis, Monsieur, qu'il n'est pas venu hier soir de jeune Américaine. Elle aurait sonné à la grille... j'aurais ouvert... et je puis affirmer à Monsieur... À moins qu'elle n'ait sauté par-dessus le mur.

ROBERT

Vous êtes idiot ?

AUGUSTE

Oh ! Monsieur...

ROBERT

Vous n'aurez pas entendu sonner... et votre femme aura ouvert.

AUGUSTE

Ça m'étonnerait... Elle me l'aurait dit... Elle me dit tout.

ROBERT

Elle aura oublié de vous le dire, voilà tout !
(*le poussant vers la porte de droite, 2^e plan*)
Et puis, allez-vous-en, fichez-moi la paix !
(*Tandis qu'Auguste disparaît, Julia entre par le fond, suivie de Harris.*)

JULIA, s'adressant à Harris

Vous avez bien compris, n'est-ce pas ?

ROBERT, vivement

Ah ! Julia, venez vite... Venez aussi, Capitaine !

JULIA

Qu'y a-t-il, Monsieur ?

ROBERT

Elle a disparu !

HARRIS

Qui ça, Monsieur ?

AUGUSTE

Monsieur and Madame Stevenson's niece?

ROBERT

Yes, of course! The young American lady who came here last night.

AUGUSTE

No one came here last night, Monsieur.

ROBERT

What are you saying?

AUGUSTE

I'm saying, Monsieur, that no young American lady came here last night. She would have rung at the gate... I would have opened... and I can assure Monsieur... Unless she vaulted over the wall.

ROBERT

Are you an imbecile?

AUGUSTE

Oh, Monsieur!

ROBERT

You must not have heard the bell... and your wife must have opened the door.

AUGUSTE

I'd be very surprised if that were the case. She would have told me. She tells me everything.

ROBERT

She forgot to tell you, that's all! (*pushing him to the door at mid stage right*) That's enough! Go away, leave me alone! (*As Auguste exits, enter Julia stage rear, followed by Harris.*)

JULIA, to Harris

You understand, don't you?

ROBERT, with alacrity

Ah! Julia, come quickly! You too, Captain!

JULIA

What is it, Monsieur?

ROBERT

She's vanished!

HARRIS

Who has, Monsieur?

ROBERT

Margaret ! Quand je me suis réveillé, elle n'était plus là !

JULIA, *jouant l'étonnement*

Miss Margaret est donc venue ici ?

HARRIS, *même jeu*

Elle est donc venue ?

ROBERT

Comment, si elle est venue ?... Mais vous le savez bien tous les deux... Hier soir, à onze heures !

JULIA

Mais non, Monsieur, je ne sais pas.

HARRIS

Ni moi, Monsieur !

ROBERT, *poussant un cri*

Hein ?

JULIA

C'est la première nouvelle !

ROBERT

La première nouvelle ?

HARRIS

La toute première !

ROBERT, *ahuri*

Ça, par exemple !

JULIA

Elle a donc passé la nuit ici ?

ROBERT, *même jeu*

Si elle a passé ?... Voyons, voyons, je suis pourtant bien éveillé... Souvenez-vous...

(Trio)

20 ROBERT

Cette nuit, la chose est trop forte, N'étiez-vous pas tous deux ici ?

JULIA, HARRIS

Si.

ROBERT

N'avez-vous pas fermé la porte

ROBERT

Margaret! When I woke up, she wasn't there!

JULIA, *feigning surprise*

So Miss Margaret has been here?

HARRIS, *similarly*

Was she here?

ROBERT

What do you mean, was she here? But you both know she was... Last night, at eleven o'clock!

JULIA

No, Monsieur, I'm not aware of that.

HARRIS

Neither am I, Monsieur!

ROBERT, *loudly*

What?

JULIA

That's the first I've heard of it!

ROBERT

The first you've heard of it?

HARRIS

Absolutely!

ROBERT, *stunned*

What on earth...?

JULIA

So she spent the night here?

ROBERT, *still bewildered*

Did she spend the night? Come on, come on, I'm wide awake... Remember...

(Trio)

ROBERT

This is unbelievable: last night Weren't you both here?

JULIA, HARRIS

Yes, we were.

ROBERT

Didn't you close the door

En me disant : « Aimez-vous donc ? »

And say, 'Love each other'?

JULIA, HARRIS

Non !

JULIA, HARRIS

No!

ROBERT

Rappelez-vous, dans cette pièce...

Il n'était pas loin de minuit...

ROBERT

Remember, in this room:

It was coming on for midnight...

JULIA, HARRIS

Oui.

JULIA, HARRIS

Yes.

ROBERT

Pour me donner plus de hardiesse

Vous avez tourné le bouton...

ROBERT

To make me bolder

You turned the light switch off..

JULIA, HARRIS

Non !

JULIA, HARRIS

No!

ROBERT

Enfin, voyons, cette nuit-là,

Margaret était bien là...

ROBERT

Oh, come on now, last night

Margaret was definitely here...

JULIA, HARRIS

Si vous le savez mieux que nous,

Pourquoi nous le demandez-vous ?

JULIA, HARRIS

If you know better than we do,

Why are you asking us?

ROBERT

Écoutez-moi, mon capitaine,

Ne suis-je pas assez précis ?

ROBERT

Listen to me, Captain,

Am I not precise enough?

JULIA, HARRIS

Si.

JULIA, HARRIS

Yes, you are.

ROBERT

Ne m'avez-vous pas dit : « Qu'il vienne,

Je le recevrai, le patron ! »

ROBERT

Didn't you say to me: 'Let the boss come,

I'll deal with him'?

JULIA, HARRIS

Non.

JULIA, HARRIS

No.

ROBERT

Oh ! je n'en crois pas mes oreilles !

ROBERT

Oh! I can't believe my ears!

Alors, j'ai rêvé, c'est inouï !

So I dreamt it? It's incredible!

JULIA, HARRIS
Oui.

JULIA, HARRIS
Yes.

ROBERT
Ne m'avez-vous pas dit : « Je veille,
Dehors, je monte la faction ? »

ROBERT
Didn't you say to me: 'I'm keeping watch;
I'm mounting guard outside'?

JULIA, HARRIS
Non.

JULIA, HARRIS
No.

ROBERT
Allons, mes souvenirs sont nets...
Mais oui, j'ai bien vu Margaret !

ROBERT
Come now, my memories are clear...
Yes, yes, I really saw Margaret!

JULIA, HARRIS
Si vous le savez mieux que nous
Pourquoi nous le demandez-vous ?...

JULIA, HARRIS
If you know better than we do
Why are you asking us?

ROBERT
N'essayez pas de m'abuser
Non, non, c'est faux. De ses baisers
Tous mes sens encor sont grisés !

ROBERT
Don't try to deceive me!
No, no, it's not true. All my senses
Are still intoxicated by her kisses!

JULIA, HARRIS
On rêve ! On rêve !

JULIA, HARRIS
One dreams! One dreams!

ROBERT
Non, j'en suis sûr, elle est venue !
Dans mes bras, frémissante et nue,
Toute la nuit, je l'ai tenue !

ROBERT
No, I'm sure of it, she came here!
All night long I held her,
Trembling and naked, in my arms!

JULIA, HARRIS puis ROBERT
On rêve, on rêve ; on a rêvé.
Ce sont des choses qui arrivent,
On rêve, et quand on est levé,
Votre imagination ravive
Le souvenir qu'on a rêvé.
On rêve, on a rêvé.

JULIA, HARRIS, then ROBERT
One dreams – you were dreaming!
These things happen:
One dreams, and when one wakes up,
One's imagination brings back
The memory of what one dreamt.
One dreams – you were/I was dreaming!

*(Julia disparaît par la porte de gauche, 1^{er}
plan, et Harris par celle du fond, 2^e plan,*

*(Julia exits through the door front left and
Harris through the door stage rear, while*

tandis que Robert est tombé sur le canapé.)

Robert has slumped onto the sofa.)

Scène 4

Robert, puis Hélène

Scene 4

Robert, then Hélène

[Dialogue]

ROBERT, seul

Un rêve ! Tout ça n'était qu'un rêve !

HÉLÈNE, entrant par le fond et se contenant à peine

Ah ! vous voilà ! M. Perceval !

ROBERT, se levant

Hélène !

HÉLÈNE

Je vous prierais, à l'avenir, de m'appeler
M^{me} Le Barrois.

ROBERT

Si vous voulez.

HÉLÈNE, furieuse

Ainsi, c'était donc vrai ! Vous me trompiez !
Et par qui ai-je appris que mes soupçons
étaient justifiés ? Par mon mari... Au
moins, ce n'est pas banal !...

ROBERT, poussant un cri

Ah ! mon Dieu !

HÉLÈNE

Ah ! non ! Laissez Dieu où il est, et ne
cherchez plus à nier, Adolphe m'a tout
raconté !

ROBERT, anxieux

Qu'est-ce qu'il vous a raconté, Adolphe,
qu'est-ce qu'il vous a raconté ?

HÉLÈNE

Qu'il avait vu cette femme ici même, dans
ce salon, hier soir.

ROBERT, même jeu

Il l'a vue, il l'a bien vue ?

HÉLÈNE, étonnée

Vous le savez aussi bien que moi !

ROBERT, avec un cri de joie

Ah ! j'étais bien sûr que je n'avais pas
rêvé !

[Dialogue]

ROBERT, alone

A dream! It was all a dream!

HÉLÈNE, entering stage rear, containing herself
only with difficulty

Ah! There you are! Monsieur Perceval!

ROBERT, getting up

Hélène!

HÉLÈNE

I would ask you, in future, to call me
Madame Le Barrois.

ROBERT

If you wish.

HÉLÈNE, furious

So it was true! You were deceiving me!
And from whom did I learn that my
suspicions were justified? From my
husband... At least that's not a cliché!

ROBERT, shouting

Ah! My God!

HÉLÈNE

Ah no! Leave God where He is, and don't
try to deny it any longer! Adolphe has told
me everything!

ROBERT, anxiously

What did Adolphe tell you? What did he
tell you?

HÉLÈNE

That he had seen that woman here in this
very room last night.

ROBERT, still anxious

Did he see her, did he really see her?

HÉLÈNE, astonished

You know as well as I do!

ROBERT, with a cry of joy

Ah! I was sure I hadn't been dreaming!

HÉLÈNE

Vous dites ?

ROBERT

Vous ne pouvez pas comprendre... (à lui-même) Et le Capitaine, et Julia, qui voulaient me persuader...

HÉLÈNE

Qu'est-ce qu'il a ?

ROBERT, à part, esquissant un pas de danse

Je n'ai pas rêvé ! Je n'ai pas rêvé !

HÉLÈNE, suffoquée

Il danse ! Oh ! Et c'est pour un polichinelle pareil que j'ai piétiné mes devoirs d'épouse !

ROBERT

Hélène !

HÉLÈNE

Encore une fois, Monsieur, appelez-moi M^{me} Le Barrois !

ROBERT, vivement

M^{me} Le Barrois ! M^{me} Le Barrois !

HÉLÈNE

Veuillez, je vous prie, me rendre mes lettres.

ROBERT

Vos lettres ? Ah ! oui... mais croyez bien...

HÉLÈNE, l'interrompant, énervée

Allez, Monsieur, allez, j'attends...

ROBERT

Je vais les chercher... (sortant à droite, 1^{er} plan, et à lui-même, fou de joie) Je n'ai pas rêvé !

HÉLÈNE

What are you saying?

ROBERT

You can't understand... (to himself) And the Captain and Julia wanted to convince me...

HÉLÈNE

What's wrong with him?

ROBERT, aside, doing a little dance

I didn't dream it! I didn't dream it!

HÉLÈNE, astounded

He's dancing! Oh! And to think I trampled my wifely duties underfoot for a fickle clown like him!

ROBERT

Hélène!

HÉLÈNE

Once again, Monsieur, call me Madame Le Barrois!

ROBERT, curtly

Madame Le Barrois! Madame Le Barrois!

HÉLÈNE

Please return my letters to me.

ROBERT

Your letters? Oh yes, but believe me...

HÉLÈNE, interrupting her, angrily

Come on, Monsieur, come on, I'm waiting!

ROBERT

I'll go and get them... (going out front right; to himself, crazed with joy) I didn't dream it!

Scène 5

Hélène, puis Kitty et Julia

[Dialogue]

HÉLÈNE, s'asseyant en tournant le dos à la porte de droite, 1^{er} plan

Ah ! quelle leçon ! quelle leçon !

Scene 5

Hélène, then Kitty and Julia

[Dialogue]

HÉLÈNE, sitting down with her back to the door at front right

Ah! What a lesson! What a lesson!

(Paraît Ketty par la droite, 1^{er} plan, en vieille dame, suivie de Julia, tandis qu'Hélène est plongée dans ses réflexions. Ketty est en déshabillé du matin.)

KETTY, *entrant tout en parlant à voix basse à Julia, sans voir Hélène*

Tu as eu une idée de génie.

JULIA, *même jeu*

N'est-ce pas ? Il croit qu'il a rêvé !

HÉLÈNE, *qui s'est retournée au bruit*

M^{me} Stevenson ! *(Elle se lève.)*

KETTY

M^{me} Le Barrois ! *(à Julia) Laisse-nous.*

JULIA, *sortant par la droite, 1^{er} plan, à part, regardant Hélène*

La femme du vieux qui ne veut pas jouer !

(Enter Ketty front right, in her old lady disguise, followed by Julia, while Hélène remains absorbed in her thoughts. Ketty is in her morning clothes.)

KETTY, *entering while talking quietly to Julia, without seeing Hélène*

You had an idea of genius there.

JULIA, *who has not noticed Hélène either*

Didn't I just? He thinks he dreamt the whole thing!

HÉLÈNE, *who has turned round on hearing them enter*

Madame Stevenson! *(She gets up.)*

KETTY

Madame Le Barrois! *(to Julia) Leave us.*

JULIA, *exiting front right, aside, looking at Hélène*

The wife of the old man who doesn't want to play!

Scène 6

Ketty, Hélène

[Dialogue]

HÉLÈNE, *dès que Julia a disparu*

Ah ! Madame ! Si vous saviez ! Le misérable !

KETTY

Le misérable !

HÉLÈNE, *très nerveuse*

Mes soupçons n'étaient que trop fondés, hélas ! Cette Marguerite était ici, hier soir... Mon mari l'a vue, de ses yeux vue ! Et comme je reprochais à M. Perceval, à l'instant, sa trahison, savez-vous ce qu'il m'a répondu ? Il m'a répondu : « Ah ! j'étais bien sûr que je n'avais pas rêvé ! »

KETTY, *à part, désolée*

Ah ! mon Dieu !

Scene 6

Ketty, Hélène

[Dialogue]

HÉLÈNE, *as soon as Julia has left*

Ah! Madame! If you only knew! The wretch!

KETTY

The wretch!

HÉLÈNE, *very agitated*

My suspicions were all too well founded, alas! That Marguerite was here last night... My husband saw her, with his own eyes! And as I was reproaching Monsieur Perceval just now for his betrayal, do you know what he said to me? He replied: 'Ah! I was sure that I hadn't dreamt it!'

KETTY, *aside, devastated*

Ah! My God!

HÉLÈNE

Et il s'est mis à danser.

KETTY, *à part*

Il sait qu'il n'a pas rêvé !

HÉLÈNE, *voyant la figure contrariée de Ketty*

Eh bien, Madame, qu'avez-vous ?

KETTY

Rien... seulement, n'est-ce pas... je vous vois si bouleversée...

HÉLÈNE, *avec effusion*

Ah ! Madame... comme vous êtes bonne de me témoigner tant d'intérêt !

KETTY

C'est tout naturel... entre femmes... Et où est-il, M. Perceval ?

HÉLÈNE

Il est allé chercher mes lettres... Vous pensez bien que tout est fini entre nous... Mais je me vengerai... Oh ! ça !

KETTY

Vous venger ?

HÉLÈNE

C'est sûrement une femme mariée... Aujourd'hui même je connaîtrai son nom ! *(sur un geste de Ketty)* Oh ! rien de plus simple... en s'adressant un détective... Il y en a toujours à Deauville pendant la saison... et ce soir, son mari saura tout !KETTY, *doucement, sur un ton de reproche*

Vous oubliez donc que sans elle vous étiez perdue ?

HÉLÈNE

Perdue ?

KETTY

Si votre mari est venu hier soir... c'est qu'il vous savait ici... pour vous prendre en flagrant délit... De ma chambre, j'ai tout entendu... Rien ne la forçait à intervenir et si elle l'a fait, c'est uniquement pour vous sauver, au risque de se perdre elle-même.

HÉLÈNE

Comment savez-vous ?

HÉLÈNE

And he started dancing.

KETTY, *aside*

He knows he hasn't been dreaming!

HÉLÈNE, *seeing Ketty's unhappy expression*

Well, Madame, what's wrong with you?

KETTY

Nothing... it's just that... I see you so upset...

HÉLÈNE, *warmly*

Ah, Madame! How kind you are to show such interest in me!

KETTY

It's only natural between women... And where is Monsieur Perceval now?

HÉLÈNE

He went to fetch my letters. You can well imagine it's all over between us. But I'll get my revenge... Oh, I certainly will!

KETTY

Revenge?

HÉLÈNE

She's bound to be a married woman. I'll find out her name this very day! *(in response to a gesture from Ketty)* Oh, nothing could be simpler – by hiring a detective. There are always a few in Deauville during the season. And tonight her husband will know everything!KETTY, *softly, in a reproachful tone*

Aren't you forgetting that if it hadn't been for her, you were lost?

HÉLÈNE

Lost?

KETTY

If your husband came last night, it's because he knew you were here – to catch you in the act! I heard everything from my room... Nothing obliged her to intervene, and if she did so, it was only to save you, at the risk of losing her own reputation.

HÉLÈNE

How do you know?

KETTY

Elle me l'a dit.

HÉLÈNE

Vous l'avez donc vue ?

KETTY

Après le départ de M. Le Barrois... J'en ai profité pour lui faire la morale... elle en avait besoin... (*souriant*) toutes les femmes en ont besoin... À présent, elle a des remords.

HÉLÈNE

Ah !

KETTY

Et vous, vous n'en avez pas ?

HÉLÈNE

Oh ! si, depuis hier soir !

KETTY

Si M. Le Barrois vous avait surprise, pensez donc !

HÉLÈNE, *avec effroi*

Taisez-vous !... (*s'émotionnant et avec des larmes dans la voix*) Pauvre Adolphe... Il en aurait fait une jaunisse !

KETTY

Et elle m'a juré qu'elle ne tromperait plus son mari.

HÉLÈNE

Ah !

KETTY

Jurez-moi, à votre tour, de ne plus exposer, M. Le Barrois à avoir la jaunisse !

HÉLÈNE

Je vous le jure, Madame !

(*Rondeau*)

21 (1.)

N' imaginez pas qu'il m'en coûte
De tenir un pareil serment ;

KETTY

She told me.

HÉLÈNE

So you've seen her?

KETTY

After Monsieur Le Barrois left, I took the opportunity to lecture her – she needed it... (*smiling*) All women need it... Now she's feeling remorseful.

HÉLÈNE

Ah!

KETTY

And haven't you been feeling remorseful too?

HÉLÈNE

Oh yes, since last night!

KETTY

Just imagine if Monsieur Le Barrois had caught you!

HÉLÈNE, *fearfully*

Don't even talk about it! (*becoming emotional, with tears in her voice*) Poor Adolphe... He would have kicked up a terrible fuss!

KETTY

And she swore to me that she wouldn't be unfaithful to her husband any more.

HÉLÈNE

Ah!

KETTY

Swear to me, in your turn, not to make Monsieur Le Barrois kick up a fuss for someone else!

HÉLÈNE

I swear, Madame!

(*Rondeau*)

(1.)

Don't imagine that it costs me a great deal
To keep such an oath;

Si j'ai fait – mettons – fausse route
C'est surtout par désespoir !
Je n'ai pas été raisonnable.
Ah ! Mon cœur en est bien guéri !
Je suis d'autant moins pardonnable
Qu'au fond, j'adore mon mari !

(II.)
Le pauvre chéri, je me gronde,
D'avoir trompé sa bonne foi,
Car pour lui, je suis tout au monde,
Il ne vit, ne voit que par moi.
Mais cette aventure – à tout prendre –
En me rattachant plus à lui,
M'aura permis de mieux comprendre
Combien j'adore mon mari !

(III.)
Ne croyez pas que je me moque,
C'est vrai, vous n'êtes pas d'ici,
Et je vois, cela vous suffoque
De m'entendre parler ainsi !
Cependant, la chose est réelle,
Beaucoup de femmes, à Paris,
Malgré qu'elles soient infidèles,
Pourtant adorent leur mari !

[Dialogue]

HÉLÈNE

Plus jamais je ne tromperai mon mari... du moins avant longtemps.

KETTY, *souriant*

Enfin, c'est toujours ça de gagné pour la vertu !

HÉLÈNE

Et dites-moi, Robert sait-il qu'elle a juré de ne plus tromper son mari ?

KETTY

Pas encore... je le lui dirai quand vous serez partie.

If I have – let's say – taken a wrong turning,
It's mostly because I was at a loose end!
I have not been reasonable.
Ah! My heart has been cured of it now!
I am all the more unforgivable
Because, deep down, I adore my husband!

(II.)
The poor darling, I scold myself
For having deceived his good faith,
Because to him, I am everything in the world:
He lives and sees only through me.
But this affair – when all is said and done –
By binding me more closely to him,
Will have helped me understand better
How much I love my husband!

(III.)
Don't think I'm making fun of you.
It's true, you're not from these parts,
And I can see it astounds you
To hear me talk like this!
Yet it's a fact:
Many women in Paris,
Even if they are unfaithful,
Really do love their husbands!

[Dialogue]

HÉLÈNE

I will never cheat on my husband again... at least not for a long time.

KETTY, *smiling*

Well, that's one small victory for virtue!

HÉLÈNE

And tell me, does Robert know that she has sworn not to cheat on her husband any more?

KETTY

Not yet. I'll tell him when you're gone.

HÉLÈNE, *avec joie*

Il va être malheureux... c'est bien fait !

KETTY, *sur un ton de reproche*

Il ne faut jamais se réjouir du malheur des autres, même quand on a des raisons de leur en vouloir.

HÉLÈNE, *avec élan*

Ah ! Madame, que je vous envie d'être bonne comme ça !

KETTY, *souriant*

Ça vous viendra... avec les cheveux blancs !

HÉLÈNE, *with joy*

He's going to be unhappy – it serves him right!

KETTY, *reproachfully*

One should never rejoice in the misfortune of others, even when one has reasons to be angry with them.

HÉLÈNE, *spontaneously*

Ah, Madame, how I envy you for being so good-hearted!

KETTY, *smiling*

It will come to you one day... along with your white hair!

Scène 7

Les mêmes, Robert

[*Dialogue*]

ROBERT, *entrant avec un paquet de lettres à la main*

Voici vos lettres... (*apercevant Ketty*)
M^{me} Stevenson !

KETTY

Bonjour, M. Perceval !

ROBERT

Bonjour, Madame !

HÉLÈNE, *sèchement, à Robert, montrant les lettres*

Donnez ! (*elle prend les lettres et à Ketty*)
Adieu, Madame !... Nous nous voyons sans doute aujourd'hui pour la dernière fois...

KETTY

Je le crains, hélas !

HÉLÈNE, *lui serrant la main*

Mais croyez bien que je n'oublierai jamais...

KETTY

Ni moi, Madame... soyez-en persuadée...

ROBERT, *saluant Hélène qui remonte*

M^{me} Le Barrois !

Scene 7

The same, Robert

[*Dialogue*]

ROBERT, *entering with a batch of letters in his hand*

Here are your letters... (*seeing Ketty*)
Madame Stevenson!

KETTY

Good morning, Monsieur Perceval!

ROBERT

Good morning, Madame!

HÉLÈNE, *curtly, to Robert, showing the letters*

Give them here! (*She takes the letters. To Ketty:*) Adieu, Madame! Today is probably the last time we shall meet.

KETTY

Alas, I fear so!

HÉLÈNE, *shaking her hand*

But believe me, I will never forget...

KETTY

Nor shall I, Madame. You may be sure of that.

ROBERT, *saluting Hélène as she goes upstage*

Madame Le Barrois!

HÉLÈNE

Je ne vous salue pas, vous ! (*Elle sort.*)

HÉLÈNE

I have no greeting for you! (*Exit.*)

Scène 8

Ketty, Robert

Scene 8

Ketty, Robert

[Dialogue]

ROBERT, montrant Héléne qui sort

Vous voyez, c'est fini.

KETTY

Je vois.

ROBERT

Vous a-t-elle dit la raison ?

KETTY

Elle m'a simplement dit qu'elle était furieuse contre vous... Je n'ai pas cherché à en savoir davantage... Je ne suis pas curieuse, vous savez.

ROBERT

C'est vrai ! Et vous avez bien dormi, chère Madame ?

KETTY, un peu gênée

Très bien, je vous remercie !

ROBERT

Le lit est bon ?

KETTY, même jeu, se levant

Excellent !

ROBERT

Où allez-vous, Madame ?

KETTY

M'habiller, Monsieur.

ROBERT

Un instant, je vous en prie. (*à part*) Tant pis, je lui avoue tout.

KETTY

Mais...

ROBERT

Madame, je suis un misérable et je vous supplie de me pardonner.

[Dialogue]

ROBERT, indicating Héléne as she leaves

You see, it's over.

KETTY

So I see.

ROBERT

Did she tell you the reason?

KETTY

She just told me that she was furious with you. I didn't try to find out more. I'm not the inquisitive sort, you know.

ROBERT

It's true! And did you sleep well, dear Madame?

KETTY, a little embarrassed

Very well, thank you!

ROBERT

Is the bed comfortable?

KETTY, still embarrassed; getting up

Extremely!

ROBERT

Where are you going, Madame?

KETTY

To dress, Monsieur.

ROBERT

One moment, please. (*aside*) Whatever the consequences, I'll confess everything to her.

KETTY

But...

ROBERT

Madame, I am a wretch and I beg you to forgive me.

KETTY

Vous pardonner quoi, Monsieur ?

ROBERT

Hier soir, une jeune fille est venue ici... une jeune fille exquise, adorable, et au moment où elle allait partir, je l'ai retenue malgré ses supplications, ses cris... (*sur un geste de Ketty*) Vous n'avez rien entendu, vous dormiez... et je suis devenu son amant.

KETTY

Et vous disiez que vous aimiez ma nièce ?

ROBERT

Mais c'est elle, Madame, c'est elle !

KETTY, *jouant l'indignation*

Margaret ?

ROBERT

Oui, Madame !

KETTY, *même jeu*

Oh ! Oh !

ROBERT

Mais elle n'est pas coupable... c'est moi seul, je vous le jure.

KETTY

Vous avez abusé d'elle !

ROBERT

J'étais grisé, affolé.

KETTY

Quelle honte pour mes cheveux blancs !

ROBERT

Dès que M. Stevenson sera de retour, je lui avouerai tout, et il sera bien forcé de m'accorder sa main !

KETTY

Malheureux, ne lui dites rien, il vous tuerait tous les deux.

ROBERT

Alors, intercédez pour moi... Parlez-lui...

KETTY

Non, Monsieur ! Jamais ma nièce ne sera votre femme.

ROBERT, *suppliant*

M^{me} Stevenson...

KETTY

Forgive you for what, Monsieur?

ROBERT

Last night, a young girl came here – an exquisite, adorable young girl, and as she was about to leave, I kept her with me despite her pleas, her cries... (*in response to a gesture from Ketty*) You didn't hear anything, you were asleep... and I became her lover.

KETTY

And you said you loved my niece?

ROBERT

But it was she, Madame; it was she!

KETTY, *feigning indignation*

Margaret?

ROBERT

Yes, Madame!

KETTY, *still feigning*

Oh! Oh!

ROBERT

But she is not guilty of wrongdoing... It is I alone, I swear to you.

KETTY

You took advantage of her!

ROBERT

I was intoxicated, crazed!

KETTY

What shame this brings upon my white hair!

ROBERT

As soon as Monsieur Stevenson returns, I will confess everything to him, and he will be obliged to grant me her hand!

KETTY

Unhappy man, don't tell him anything: he would kill you both.

ROBERT

Then intercede for me! Speak to him...

KETTY

No, Monsieur! My niece will never be your wife.

ROBERT, *imploringly*

Madame Stevenson...

KETTY

Jamais ! Demain je l'emmènerai en Amérique où elle expiera sa faute !

ROBERT

Ah ! c'est comme ça ? Eh bien, je frèterai un yacht... je suivrai L'Arabella en Amérique... et j'irai expier avec elle...

KETTY

Oh !

ROBERT

Vous ne m'empêchez pas d'expier aussi, si ça m'amuse !

KETTY

M. Perceval !

ROBERT

Pour que je renonce à elle... que je ne la suive pas là-bas... il faudrait qu'elle me le défendît elle-même !

KETTY, *vivement, frappée d'une idée*

Alors si elle vous le défendait, elle-même...

ROBERT

Je m'inclinerais, mais je suis bien tranquille !... Elle m'adore... Si je vous racontais que cette nuit... Non ! je ne peux pas vous raconter ça à vous !

KETTY, *se voilant la figure*

Mais je l'espère bien, Monsieur !

ROBERT

Ah ! oui, je suis bien tranquille !

KETTY

Soit, Monsieur, je vous laisse, je n'insiste pas !

ROBERT

Et vous faites bien, Madame !

KETTY, *sortant à droite, 1^{er} plan, à part*

Ah ! dans quelle aventure me suis-je fourrée !

KETTY

Never! Tomorrow I will take her back to America, where she will atone for her transgression!

ROBERT

Ah, so that's the way it is? Well then, I'll charter a yacht! I'll follow the *Arabella* to America... and I'll atone with her.

KETTY

Oh!

ROBERT

You won't stop me from atoning too, if the fancy takes me!

KETTY

Monsieur Perceval!

ROBERT

For me to renounce her – not to follow her over there – she herself would have to forbid me!

KETTY, *with alacrity, struck by an idea*

So if she were herself to forbid you...

ROBERT

I would yield, but I have absolutely no need to worry! She adores me. If I were to tell you that last night... No! I can't tell you that!

KETTY, *averting her face*

I should think not, Monsieur!

ROBERT

Oh no, I've no need to worry!

KETTY

Then, Monsieur, I will leave you, and will not insist!

ROBERT

And you are very wise to do so, Madame!

KETTY, *going out front right; aside*

Ah! What a business I've got myself into!

Scène 9

Robert, puis Auguste

[Dialogue]

ROBERT, seul

Elle n'a pas plus d'entrailles que son filou de mari !

AUGUSTE, entrant

On téléphone de Trouville que L'Arabella est de retour.

ROBERT, frappé d'une idée

L'Arabella ! Margaret a dû se réfugier à bord !... (à Auguste) Mon chapeau... ma canne... mes gants... (vivement) ou plutôt non, j'y vais moi-même. (Il va vers la porte de droite, 1^{er} plan.)

AUGUSTE, l'arrêtant au passage

Ah ! Monsieur, j'ai interrogé ma femme, elle n'a pas ouvert hier soir, elle dit que Monsieur a dû rêver.

ROBERT, sortant à gauche, 1^{er} plan

Auguste, vous êtes encore plus idiot que tout à l'heure !... (Il disparaît.)

Scene 9

Robert, then Auguste

[Dialogue]

ROBERT, alone

She's just as heartless as her crook of her husband!

AUGUSTE, entering

We have had a telephone message from Trouville that the Arabella is back.

ROBERT, struck by an idea

The Arabella! Margaret must have taken refuge on board! (to Auguste) My hat... my cane... my gloves... (quickly) Or rather no, I'll get them myself. (He goes to the door front right.)

AUGUSTE, stopping him as he goes past

Oh, Monsieur, I asked my wife: she didn't open to anyone last night; she said that Monsieur must have been dreaming.

ROBERT, going out front left

Auguste, you are even more of an imbecile than you were earlier! (Exit.)

Scène 10

Auguste, puis Stevenson, puis Julia

[Dialogue]

AUGUSTE, seul

Ah ! les maîtres... je sens que je deviens bolchevik !

(Par le fond paraît Stevenson. Il est gris et a la figure réjouie.)

STEVENSON

C'est la fatalité !

AUGUSTE, à part

Ah ! par exemple !... Mais il est pochard !

Scene 10

Auguste, then Stevenson, then Julia

[Dialogue]

AUGUSTE, alone

Ah! Employers! I sense I'm becoming a Bolshevik!

(Enter Stevenson stage rear. He is tipsy and has a happy expression on his face.)

STEVENSON

It's fate!

AUGUSTE, aside

Well I never! He's sozzled!

STEVENSON, *apercevant Auguste*

Le domestique ! Il a une bonne figure !...
Viens ici, toi ! Voilà trois heures que je
parle tout seul dans les rues de Deauville...
Je commence à en avoir assez ! Écoute,
domestique, c'est la fatalité...

AUGUSTE

La fatalité ?

STEVENSON

Pure ! À deux heures du matin au Casino,
Clarke... tu connais mon ami Clarke ?

AUGUSTE

Non, Monsieur !

STEVENSON

Il ne connaît pas Clarke ! C'est un roi !

AUGUSTE

De quel pays, Monsieur ?

STEVENSON, *entraînant Auguste sur le canapé*

Le roi du cochon ! Clarke me dit : « J'ai
soif... Allons au bar... » du... de... Je ne me
rappelle plus... enfin un bar... je demande
une bouteille d'Évian... parce que je suis
sec... lui une bouteille de champagne...
parce qu'il n'est pas sec... le garçon verse...
j'avale d'un trait... je m'étais trompé de
verre ! (*Il se tord.*)

AUGUSTE

Non ?

STEVENSON

Oui, domestique ! Je n'avais jamais bu de
champagne ! (*avec enthousiasme*) C'est
délicieux ! (*se levant*) Alors, pendant que
j'y étais, j'en ai fait venir trois bouteilles !

AUGUSTE

Ah bien !

STEVENSON

Et je me sens un autre homme ! La vie est
belle... les femmes aussi et toi tu as une
gueule d'empereur romain ! (*Julia paraît
par la gauche, 2^e plan.*)

STEVENSON, *seeing Auguste*

The servant! He has a kind face! Come
here, you! For three hours I've been
talking to myself in the streets of
Deauville... I'm getting tired of it! Listen,
servant, it's fate...

AUGUSTE

Fate?

STEVENSON

Pure fate! At two o'clock in the morning
at the Casino, Clarke... have you met my
friend Clarke?

AUGUSTE

No, Monsieur!

STEVENSON

He doesn't know Clarke! Clarke is a king!

AUGUSTE

Of which country, Monsieur?

STEVENSON, *dragging Auguste onto the sofa*

The King of Pigs! Clarke says to me: 'I'm
thirsty... Let's go to the bar...' of... of... I
can't remember where... anyway, a bar... I
ask for a bottle of Évian... because I'm on
the wagon... He asks for a bottle of
champagne... because he isn't... The waiter
pours... I knock it back in one gulp... I'd got
the wrong glass! (*He is convulsed with
laughter.*)

AUGUSTE

No!

STEVENSON

Yes, servant! I had never drunk
champagne before! (*enthusiastically*) It's
delicious! (*rising*) So, while I was about it,
I brought three bottles!

AUGUSTE

Good for you!

STEVENSON

And I feel like a different man! Life is
beautiful... women too... and you've got a
mug like a Roman emperor! (*Julia appears
mid stage left.*)

JULIA, entrant et apercevant Stevenson, à part
Tiens ! Il est rentré !

STEVENSON, voyant Julia

Ah ! Julia !... (à Auguste) Domestique, j'ai assez causé avec toi ! Je vais causer maintenant avec la jeune Canadienne qui a l'accent français.

AUGUSTE

Bien, Monsieur !

JULIA, à part, stupéfaite

Il a humecté le régime sec !

STEVENSON, à Auguste

Mais avant de partir, prends mon portefeuille ! (il le tire de sa poche) Il renferme plusieurs milliers de dollars, c'est pour toi.

AUGUSTE, prenant le portefeuille

Je remercie Monsieur.

STEVENSON

Il n'y a pas de quoi... Je suis heureux de me montrer généreux envers un fils de la France.

AUGUSTE, à part, sortant par la droite, 2^e plan

Quel dommage que tous les Américains ne se pochardent pas !

JULIA, entering and seeing Stevenson, aside

Oh! He's back!

STEVENSON, seeing Julia

Ah! Julia! (to Auguste) Servant, I've chatted enough with you! Now I'm going to chat with the young Canadian girl who has a French accent.

AUGUSTE

Very well, Monsieur!

JULIA, aside, stunned

He's fallen off the wagon!

STEVENSON, to Auguste

But before you go, take my wallet! (He pulls it out of his pocket.) It contains several thousand dollars – it's for you.

AUGUSTE, taking the wallet

I thank you, Monsieur.

STEVENSON

You're welcome! I'm happy to show my generosity to a son of France.

AUGUSTE, aside, exiting mid stage right

What a pity all Americans don't get sozzled!

Scène II

Stevenson, Julia, puis Robert

[Dialogue]

JULIA

Oh ! M. Stevenson, vous un des apôtres du régime sec !

STEVENSON

Ah ! non ! je t'en prie, ne me parle plus de ce régime-là. Fini, enterré, noyé, le régime sec !

JULIA

Non ?

STEVENSON

Il me semble que je suis venu au monde

Scene II

Stevenson, Julia, then Robert

[Dialogue]

JULIA

Oh, Mr Stevenson! And you one of the apostles of Prohibition!

STEVENSON

Oh no, please don't talk to me about Prohibition any more. I'm off the wagon for good now, no more Prohibition!

JULIA

No?

STEVENSON

It seems to me that I came into the world

dans une bouteille d'Extra Dry. Que dis-je ?
Je suis venu au monde dans trois bouteilles.

JULIA

Trois !

in a bottle of Extra Dry. What am I saying?
I came into the world in three bottles.

JULIA

Three!

(Couplets)

22 STEVENSON

(I.)

Julia, jusqu'à cette heure il me semble
Que je n'ai pas vécu !
Rien de tout ce que je vois ne ressemble
À ce que j'avais vu.
Depuis que j'ai vidé ces trois bouteilles
D'Extra Dry cette nuit,
Je sens soudain ma vie qui s'enseuille
Mon cœur s'épanouit...
Moi, si grognon,
quelle métamorphose !
Je bavarde et je ris.
J'ai l'impression, pour voir la vie en rose
Qu'il faut être un peu gris.
Maintenant, je suis un autre homme,
Je suis un autre individu,
Dans la joie,
je fais mes débuts.
Ah ! Julia, c'est merveilleux
Comme tout devient beau
quand on a bu !

(II.)

Mon âme est-elle devenue française ?
Je suis léger, léger !
Et j'aperçois des trésors qui me plaisent
Que j'avais négligés !
Sans y penser, malgré moi, je fredonne
Des refrains, des chansons ;
Auprès de toi, tout à coup je frissonne
D'un désir polissois !
La douce odeur de tes cheveux me trouble
Et, délicieuse erreur,
Devant mes yeux,

(Couplets)

STEVENSON

(I.)

Julia, it seems to me that until this moment
I have not lived!
Nothing I see looks
Like what I saw before.
Since I emptied three bottles
Of Extra Dry last night,
I suddenly feel my life full of sunshine,
And my heart is blossoming.
What a transformation for me,
once so bad-tempered!
I chat and laugh.
I have the impression that, to see life
through rose-coloured spectacles,
You have to be a little tipsy.
Now I am another man,
I am another person:
I feel joyful for the first time.
Ah, Julia, it's marvellous
How beautiful everything becomes
when one has had a drink!

(II.)

Has my soul become French?
I am so light, so light!
And I see treasures that delight me
And which I had neglected!
Without thinking, in spite of myself, I hum
Refrains and songs;
With you, suddenly I quiver
With wanton desire!
The sweet fragrance of your hair arouses me
And (a delightful illusion)
Before my eyes,

plus d'un objet se double
 Pour doubler mon bonheur !
 Maintenant je suis un autre homme,
 Je suis un autre individu ;
 Je suis tendre, je suis ému !
 Ah ! Julia, c'est merveilleux,
 Comme tout devient beau
 quand on a bu !

[Dialogue]

JULIA, *à part*

Il a une bonne figure à présent.

STEVENSON

Julia, je n'ai pas toujours été gentil avec toi.

JULIA

Oh ! ça !

STEVENSON

Que veux-tu, c'était la faute de ce sacré régime ! Et la preuve, c'est que je ressens maintenant pour toi la plus vive sympathie.

JULIA

Non ? Comme ça, tout de suite ?

STEVENSON

Oui ! Voilà comment je suis depuis ma naissance, la seconde, la vraie ! D'abord tu es jolie.

JULIA

Oh !

STEVENSON, *l'entraînant sur le canapé*

Si ! Si ! Je ne l'avais pas remarqué sous l'ancien régime... Tu as des yeux... des dents... un sourire... une gorge...

JULIA

J'ai un peu de tout !

STEVENSON

Et ce tout est délicieux ! (*Il lui prend la taille.*)

JULIA, *voulant se dégager*

Eh bien, M. Stevenson !

more than one object doubles
 To double my happiness!
 Now I am another man,
 I am another person:
 I feel joyful for the first time.
 Ah, Julia, it's marvellous
 How beautiful everything becomes
 when one has had a drink!

[Dialogue]

JULIA, *aside*

He has a kindly face now.

STEVENSON

Julia, I haven't always been pleasant to you.

JULIA

Oh, that's for sure!

STEVENSON

What do you want? It was the fault of that damned wagon! And the proof is that I now feel strongly attracted to you.

JULIA

Really? Just like that, right now?

STEVENSON

Yes! That's how I've been since my birth, my second, true birth! To start with, you're pretty.

JULIA

Oh!

STEVENSON, *leading her towards the sofa*

Yes! Yes! I hadn't noticed when I was still on the wagon... You have eyes... teeth... a smile... a bosom...

JULIA

I have a bit of everything!

STEVENSON

And all of it is delicious! (*He takes her by the waist.*)

JULIA, *trying to free herself*

Come now, Mr Stevenson!

STEVENSON

Julia, tu me plais.

JULIA, *même jeu*

Oh ! M. Stevenson.

STEVENSON

Veux-tu jouer avec moi ?

JULIA, *suffoquée, se levant*

Hein ? Avec vous ? Ah ! mais non !...

Lâchez-moi !

STEVENSON

Julia... ma petite Julia. (*Il l'attire à lui.*)

JULIA

Lâchez-moi ou je crie...

STEVENSON

Essaie donc !... (*Il l'embrasse vivement sur les lèvres – long baiser*)JULIA, *à moitié pâmée*

Ah ! Jésus ! Doux Jésus !

STEVENSON

Julia !

JULIA, *comme dans un rêve*Qu'est-ce que je ressens, moi ? (*d'une voix mourante*) Encore !

STEVENSON

Oh ! oui ! Oh ! oui !

JULIA

Mais pas si vite, au ralenti ! (*nouveau baiser sur les lèvres*) Le petit oiseau ! Le petit oiseau !

STEVENSON

Elle m'appelle son petit oiseau !

JULIA, *s'évanouissant à moitié*

Il chante !

ROBERT, *entrant, prêt à sortir*Me voilà prêt... (*mais il s'arrête et pousse un cri en voyant Julia à moitié évanouie dans les bras de Stevenson*) Ah !JULIA, *revenant à elle et poussant un cri en apercevant Robert*Oh ! (*Elle se sauve vivement par la droite, 2^e plan*)

STEVENSON

Julia, I like you.

JULIA, *still struggling*

Oh, Mr Stevenson!

STEVENSON

Do you want to play with me?

JULIA, *stunned, getting up*

What? With you? Ah, certainly not... Let go of me!

STEVENSON

Julia... my little Julia. (*He draws her towards him.*)

JULIA

Let go of me or I'll scream...

STEVENSON

Just you try! (*He kisses her hard and long on the lips.*)JULIA, *in a half-swoon*

Ah, sweet Jesus!

STEVENSON

Julia!

JULIA, *as if in a dream*What am I feeling? (*voice dying away*) Again!

STEVENSON

Oh yes! Oh yes!

JULIA

But not so fast: take it slower! (*They kiss on the lips again.*) The little bird! The little bird!

STEVENSON

She calls me her little bird!

JULIA, *half fainting*

He's singing!

ROBERT, *entering in his outdoor clothes*I'm ready... (*He breaks off and exclaims when he sees Julia half swooning in Stevenson's arms*) Ah!JULIA, *coming back to her senses and exclaiming when she sees Robert*Oh! (*She hastily runs off mid stage right.*)

Scène 12

Stevenson, Robert

[*Dialogue*]

ROBERT, *à part, stupéfait*

Avec Julia ! Ah ! elle est bonne !

STEVENSON, *souriant*

Je suis son petit oiseau.

ROBERT

Son petit oiseau ?

STEVENSON, *à part, regardant Robert*

C'est curieux, ce qu'il m'est devenu sympathique, lui aussi.

ROBERT, *à part*

Mais ma parole, il a bu, le petit oiseau !

STEVENSON, *à part*

Et dire que j'ai voulu le rouler... Non ! Ce que j'étais canaille sous le régime sec !

ROBERT

Vous venez de rentrer, cher Monsieur ?

STEVENSON

Oui, Robert. Vous permettez que je vous appelle Robert ?

ROBERT

Mais volontiers...

STEVENSON

Je vous avais donné jusqu'à ce matin pour réfléchir.

ROBERT

Ah ! oui ! (*à part*) Il m'est impossible de refuser maintenant.

STEVENSON, *s'asseyant à droite de la table*

Vous avez réfléchi ?

ROBERT

Oui, mon cher M. Stevenson. Après tout, vous avez raison... mes scrupules étaient exagérés... et j'accepte moyennant cent cinquante mille dollars...

STEVENSON, *avec un bon sourire, secouant la tête*

Non, Robert.

Scene 12

Stevenson, Robert

[*Dialogue*]

ROBERT, *aside, stupefied*

With Julia! Ah, that's a good one!

STEVENSON, *smiling*

I'm her little bird.

ROBERT

Her little bird?

STEVENSON, *aside, looking at Robert*

It's odd how likeable he now seems to me too.

ROBERT, *aside*

My word, the little bird's been drinking!

STEVENSON, *aside*

And to think that I wanted to cheat him... No! What a scoundrel I was when I was on the wagon!

ROBERT

Have you just returned, dear Monsieur?

STEVENSON

Yes, Robert. Will you permit me to call you Robert?

ROBERT

Most gladly.

STEVENSON

I gave you until this morning to think things over.

ROBERT

Ah! Yes! (*aside*) I can't refuse now.

STEVENSON, *sitting to the right of the table*

Have you thought them over?

ROBERT

Yes, my dear Monsieur Stevenson. After all, you were right: my scruples were exaggerated... and I'll agree to a hundred and fifty thousand dollars...

STEVENSON, *smiling kindly and shaking his head*

No, Robert.

ROBERT

C'est trop ? Mettons cent !

STEVENSON, *même jeu*

Non, Robert.

ROBERT

Quatre-vingts !

STEVENSON

Non, Robert.

ROBERT

Soixante !

STEVENSON

Non, Robert.

ROBERT

Quarante, alors ?

STEVENSON

Non, Robert.

ROBERT

Eh bien. Dix mille dollars... C'était, du reste, le prix convenu.

STEVENSON, *se levant*

Dix mille dollars ? Mais, mon petit, ça vaut plus d'un milliard !

ROBERT, *stupéfait*

Qu'est-ce que vous dites ?

STEVENSON

La vérité, maintenant. Je l'ai fait prospecter en secret, le rossignol, et il renferme des gisements de pétrole une valeur inestimable !

ROBERT

Oh !

STEVENSON

Aussi, gardez-le, nous lançons l'affaire à New York, et c'est vous qui devenez le roi du pétrole !

ROBERT

Le roi du pétrole ?

STEVENSON, *avec satisfaction, à part*

Ah ! Ce que ça fait du bien d'être honnête !...

ROBERT

Ah ! mon cher M. Stevenson... Un milliard ! Le rossignol ! Je suis ébloui ! Comment

ROBERT

Is that too much? Make it a hundred!

STEVENSON, *still shaking his head*

No, Robert.

ROBERT

Eighty!

STEVENSON

No, Robert.

ROBERT

Sixty!

STEVENSON

No, Robert.

ROBERT

Forty, then?

STEVENSON

No, Robert.

ROBERT

All right, then. Ten thousand dollars... In fact, that was the agreed price.

STEVENSON, *standing up*

Ten thousand dollars? But my dear boy, it's worth more than a billion!

ROBERT, *stunned*

What are you saying?

STEVENSON

Now I'm telling you the truth. I had the pup prospected in secret, and it holds priceless oil deposits!

ROBERT

Oh!

STEVENSON

So keep it: we'll start the business in New York, and you're the one who will become the Oil King!

ROBERT

The Oil King?

STEVENSON, *with satisfaction, aside*

Ah! How good it feels to be honest!

ROBERT

Ah, my dear Monsieur Stevenson... A billion! The pup! I'm dazzled! How can I

vous remercier ?

STEVENSON, *protestant*
 Me remercier ?... Quand j'ai voulu vous rouler ?... (*geste de Robert*), Mais oui... Je n'aurais pas vidé, cette nuit, trois bouteilles de champagne, que vous étiez volé comme dans un bois !

ROBERT
 Quoi ? C'est à cause ?...

STEVENSON
 Oui, mon cher Robert !

ROBERT
 Mais demain, vous regretterez, sans doute ?...

STEVENSON
 Non ! Non ! Je sens désormais en moi toutes les qualités et tous les défauts des Français : les affaires me lâchent et je ne pense plus qu'aux poules ! (*Il va s'asseoir sur le canapé.*)

ROBERT
 Non ?

STEVENSON
 Et ce n'est pas tout : je veux, à l'avenir, que tous ceux qui m'entourent soient heureux !

ROBERT, *vivement*
 Tous ceux qui vous entourent ?

STEVENSON
 Oui... vous aussi !

ROBERT, *poussant un cri, avec espoir*
 Oh ! mais alors !

STEVENSON
 Alors quoi ?

ROBERT, *même jeu*
 Mais alors... mais alors...

STEVENSON
 Parlez donc... et croyez bien que s'il dépend de moi...

ROBERT
 S'il dépend de vous ? Oh ! oui ! Mon cher M. Stevenson, j'adore Miss Margaret, j'ai l'honneur de vous demander sa main !

thank you?

STEVENSON, *protesting*
 Thank me? When I wanted to cheat you? (*Robert reacts.*) Oh yes! If I hadn't emptied three bottles of champagne last night, you would have been robbed blind!

ROBERT
 What? It's because you...

STEVENSON
 Yes, my dear Robert!

ROBERT
 But tomorrow you'll regret it, no doubt?

STEVENSON
 No, no! Now I can feel all the qualities and faults of the Frenchman in me: I'm losing interest in business and all I can think about is chicks! (*He goes to sit on the sofa.*)

ROBERT
 Really?

STEVENSON
 And that's not all: I want everyone around me to be happy in the future!

ROBERT, *with alacrity*
 Everyone around you?

STEVENSON
 Yes – you too!

ROBERT, *exclaiming, with hope*
 Oh! Well in that case...

STEVENSON
 In that case, what?

ROBERT, *still full of hope*
 In that case... in that case...

STEVENSON
 Speak up... and believe me, if it depends on me...

ROBERT
 If it depends on you? Oh yes! My dear Monsieur Stevenson, I adore Miss Margaret, and I have the honour to request her hand in marriage!

STEVENSON, *étonné*

Margaret ? Quelle Margaret ?

ROBERT, *ahuri*

Comment, quelle Margaret ? Mais votre nièce !

STEVENSON

Ma nièce ?... Je n'ai pas de nièce !

ROBERT

Qu'est-ce que vous dites ?

STEVENSON

Je dis que je n'ai pas de nièce.

ROBERT

Pas de... ? Voyons, voyons, c'est peut-être le champagne... Souvenez-vous... Vous l'avez enfermée dans sa cabine... Le hasard nous a mis en sa présence... à bord de L'Arabella... et ça été le coup de foudre...

STEVENSON

Je vous répète une dernière fois que je n'ai pas de nièce... ma femme non plus, du reste !

ROBERT

Oh !

STEVENSON

Peut-être avez-vous rêvé ?

ROBERT

Ah ! non ! ça ne va pas recommencer.

STEVENSON

Recommencer ?

Scène 13

Les mêmes, Kitty sans perruque ni lunettes, puis Julia

[Dialogue]

ROBERT, *poussant un cri en voyant Kitty*

Ah ! la voilà, Margaret, vous voyez bien que je n'ai pas rêvé !

KETTY, *à part*

Mon mari !

STEVENSON, *astonished*

Margaret? Who's Margaret?

ROBERT, *stunned*

What do you mean, who's Margaret? Your niece!

STEVENSON

My niece? I don't have a niece!

ROBERT

What are you saying?

STEVENSON

I'm saying I don't have a niece.

ROBERT

No? Well, let's see, maybe it's the champagne... Remember now: you locked her in her cabin... I met her by chance... on board the *Arabella*... and it was love at first sight...

STEVENSON

I repeat one last time that I don't have a niece... neither does my wife, by the way!

ROBERT

Oh!

STEVENSON

Perhaps you've been dreaming?

ROBERT

Oh no, don't tell me it's going to happen again!

STEVENSON

Happen again?

Scene 13

The same, Kitty without wig or glasses, then Julia

[Dialogue]

ROBERT, *exclaiming when he sees Kitty*

Ah, there's Margaret now! You can see I wasn't dreaming!

KETTY, *aside*

My husband!

STEVENSON

Ce n'est pas ma nièce, c'est ma femme !

JULIA, *qui vient d'entrer, à part*

Aïe !

ROBERT

Sa femme ?

KETTY, *à part*

Je suis perdue !

STEVENSON, *souriant*

Oh !... vous aviez ôté votre perruque et vos lunettes ?... Et vous vous êtes fait passer...

KETTY

Mon ami, c'est la fatalité.

STEVENSON

La fatalité, elle aussi !... (*à Robert*) Ainsi, vous l'aimez passionnément ? (*Robert, gêné, baisse la tête ; à Ketty :*) Et vous aussi vous l'aimez passionnément ? (*même jeu que Robert*) Leur silence est éloquent. (*avec force*) Et ce qui m'arrive est bien fait !

KETTY

William ?

STEVENSON

Encore une conséquence du régime sec !

KETTY

Une conséquence ?

STEVENSON

Parfaitement !... J'ai été un mari déplorable... brutal... autoritaire. Je ne vivais que pour le business... Mais je veux que vous soyez heureuse, Ketty, tout à fait heureuse et puisque vous vous aimez, nous divorcerons et vous l'épouserez.

KETTY

William !

ROBERT

M. Stevenson !

STEVENSON

Ce n'est pas moi que vous devez remercier, mais le vin de France que j'ai bu cette nuit pour la première fois et qui

STEVENSON

She's not my niece, she's my wife!

JULIA, *who has just come in, aside*

Oops!

ROBERT

His wife?

KETTY, *aside*

I'm done for!

STEVENSON, *smiling*

Ah! You took off your wig and glasses? And you passed yourself off...

KETTY

My dear, it is fate.

STEVENSON

Fate again! (*to Robert*) So you love her passionately? (*Robert, embarrassed, bows his head. To Ketty:*) And you love him passionately too? (*She bows her head too.*) Their silence speaks for itself. (*forcefully*) And it serves me right!

KETTY

William?

STEVENSON

Another consequence of being on the wagon!

KETTY

A consequence?

STEVENSON

Of course! I was a deplorable... brutal... authoritarian husband. I lived only for business... But I want you to be happy, Ketty, very happy! And since you love each other, we'll get a divorce and you will marry him.

KETTY

William!

ROBERT

Monsieur Stevenson!

STEVENSON

It's not me you have to thank, but the wine of France that I drank last night for the first time and which made me a

a fait de moi un autre homme !

JULIA, *à part, avec joie*

Mon petit oiseau est libre !

different man!

JULIA, *aside, with joy*

My little bird is free!

(Finale)

(Finale)

23 KETTY

Le bon et le doux vin de France

L'a rendu doux et bon aussi.

KETTY

The good sweet wine of France

Has made him sweet and good too.

ROBERT

Il a su verser l'indulgence

Dans son cœur sec et endurci !

ROBERT

He has poured indulgence

Into his dry, hardened heart!

STEVENSON

J'étais jaloux, j'étais morose,

Aux affaires je pensais toujours...

STEVENSON

I was jealous, I was sullen,

I was always thinking of business...

JULIA

À présent, il voit tout

en rose,

À présent, il pense à l'amour !

JULIA

Now he sees everything

through rose-coloured spectacles,

Now he thinks of love!

KETTY

Ah ! Comme il rend heureux

Et généreux,

le vin de France,

Quand on l'a bu, sitôt

Tout est nouveau

tout est plus beau !

KETTY

Ah, how happy

And generous the wine of France

makes you!

When you've drunk it, all at once

Everything is new,

everything is more beautiful!

Tous

Ah ! Comme il rend heureux

Et généreux,

Le vin de France,

Il arrange vraiment très gentiment

Un dénouement !

ALL

Ah, how happy

And generous

The wine of France makes you!

And it's really very good at contriving

A happy ending!